

SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

VINGTIÈME  
**RAPPORT ANNUEL**  
SUR L'EXERCICE  
1950



SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

---

VINGTIÈME  
RAPPORT ANNUEL  
SUR L'EXERCICE  
1950



---

1951 . F. POCHON-JENT S.A. . BERNE

## Table des matières

Chap.	Page
<b>I. La Radiodiffusion en 1950</b> .....	5
Changements dans l'administration .....	5
La réorganisation de la Direction générale de la SSR .....	6
La loi sur la radiodiffusion .....	7
Constructions .....	7
Activité des organes de la SSR .....	8
Manifestations internationales .....	8
Télévision .....	9
Organismes internationaux de radiodiffusion .....	10
<b>II. Les programmes des émetteurs</b> .....	12
1. Sottens .....	12
2. Monte Ceneri .....	32
3. Beromunster .....	48
<b>III. L'émetteur suisse d'ondes courtes</b> .....	68
<b>IV. Le développement technique de la radiodiffusion suisse en 1950</b>	73
<b>V. Fondation Caisse-pension de la SSR</b> .....	76
<b>VI. Questions financières</b> .....	79
1. Comptes annuels et bilans de la Direction générale SSR (y compris le Service des ondes courtes) et des studios au 31 décembre 1950 .....	79
2. Budgets pour 1951 de la Direction générale SSR, du Service des ondes courtes et des studios .....	86
3. a) Recettes et utilisation des taxes d'audition en 1950 .....	90
b) Dépenses de l'administration des PTT en 1950 pour la radiodiffusion .....	90
c) Placements de l'administration des PTT pour la radio- diffusion .....	91
<b>VII. Statistiques:</b>	
1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1950 .....	92
2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exer- cice 1950 .....	93
3. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster pendant l'exercice 1950 .....	94
4. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster de 1945 à 1950 .....	95
5. Echange de programmes pour l'étranger en 1950 .....	96
6. Programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1950 .....	97
7. Programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1950 .....	97

Chap.	Page
VIII. <b>Autorités et organes de la Radiodiffusion suisse</b> .....	98
A. <i>Organes:</i>	
1. Assemblée des délégués .....	98
2. Comité central .....	99
3. Direction générale .....	100
4. Commissions des programmes .....	100
5. Commissaires-vérificateurs .....	102
B. <i>Membres</i> .....	103
<b>Adresses</b> .....	111

## CHAPITRE I

### La Radiodiffusion en 1950

1950 sera dans l'histoire de la radiodiffusion suisse une année d'événements contradictoires. Pendant les six premiers mois surtout, son organisation fut l'objet de nombreuses discussions publiques, ce qui provoqua des changements divers dont nous parlons plus loin.

Le nombre des auditeurs a augmenté d'une manière réjouissante. A fin 1950, on comptait 1 036 710 concessionnaires, ce qui représente une densité de 22,08% par rapport à la population. Il faut ajouter à ce chiffre 2801 concessions gratuites, accordées à des invalides et à des nécessiteux.

Trois anniversaires importants furent célébrés. Le 20 mai, l'*Ostschweizerische Radiogesellschaft* fêtait sa vingtième année d'existence. Le 8 octobre, *Radio-Berne* célébrait son quart de siècle, suivi, le 14 octobre, par *Radio-Genève*. Ces dates importantes donnèrent lieu à des manifestations qui démontrèrent combien la radiodiffusion suisse est intimement liée à notre peuple et consciente de sa mission culturelle.

#### *Changements dans l'administration*

A la fin de l'exercice, le Dr Franz d'Ernst, ayant atteint la limite d'âge, quitta ses fonctions de président de la Société. Le Dr Franz d'Ernst avait assumé la présidence depuis 1937 avec autant de talent que de dévouement; il a rendu de grands services à la cause de la radiodiffusion suisse. C'est le Dr Fritz Rothen, vice-président du Comité central pendant de longues années et l'un des fondateurs de la radiodiffusion suisse, qui fut appelé à lui succéder.

Le Dr Aloïs Muri, membre du Comité central, se démit également de ses fonctions pour des raisons d'âge. Le Comité central de la Société suisse de radiodiffusion avait en lui un de ses membres les plus compétents et appréciés. La façon énergique avec laquelle il a

toujours défendu les intérêts de la radiodiffusion suisse était hautement estimée.

M. Hermann *Gwalter*, ingénieur, s'éteignit après une longue maladie le 30 mars 1950; ce fut une lourde perte pour la Radiogenossenschaft in Zürich. Hermann *Gwalter* fut un pionnier de la radiodiffusion suisse. Il avait été président de la Radiogenossenschaft in Zürich depuis sa fondation.

Le 15 juin, M. Marcel *Bezençon*, ancien directeur de Radio-Lausanne, entrait en fonctions en qualité de directeur général de la Société suisse de radiodiffusion. Le vice-directeur de Radio-Lausanne, M. Jean-Pierre *Méroz*, lui succédait à la direction du studio.

Le 30 juin, le Dr Emil *Notz*, directeur du studio de Bâle depuis 23 ans, prit sa retraite. Il peut, lui aussi, être assuré de la reconnaissance de la radiodiffusion suisse pour son activité féconde.

Le 1<sup>er</sup> juillet, le Dr Fritz *Ernst* entra en fonctions en qualité de directeur de Radio-Bâle.

#### *La réorganisation de la Direction générale de la SSR*

En 1949 déjà, une commission de trois membres du Comité central s'était occupée de la réorganisation de la Direction générale et avait remis un rapport à ce comité en vue de réaliser certaines simplifications.

Le 15 février 1950, le directeur général, M. A.-W. *Glogg*, déclarait qu'il se retirerait le 31 mars. M. *Glogg*, qui occupait son poste depuis 1936, a largement collaboré au développement de la radiodiffusion suisse; pendant les années difficiles de la guerre mondiale notamment, il a contribué à renforcer le renom de notre radiodiffusion à l'étranger.

Jusqu'à l'entrée en fonctions du nouveau directeur général, ce fut le président de la SSR, le Dr Franz *d'Ernst*, qui assura la haute direction.

M. Marcel *Bezençon*, directeur de Radio-Lausanne, fut nommé directeur général. On mettait ainsi à la tête de la Société suisse de radiodiffusion un homme qui, grâce aux succès de son activité radiophonique et à sa connaissance des problèmes se rattachant à la radio, avait en mains les atouts pour occuper ce poste délicat.

Se fondant sur les recommandations de la commission que nous venons de citer et du nouveau directeur général, le Comité central

décida d'apporter divers changements dans les services de la Direction générale.

Le secrétariat général fut supprimé et le titulaire de ce poste, le Dr Rodolphe de Reding, fut nommé juriste de la SSR.

L'organisation de la division administrative ne subit pas de changement. Son directeur, M. Georges Conus, fut nommé remplaçant du directeur général.

Le Service des ondes courtes, qui a pris un essor considérable au cours de ces dernières années, reste rattaché à la Direction générale. Son chef, M. Paul Borsinger, fut nommé directeur de ce service.

Le service de presse fut modifié. Le service de coordination fut rattaché au service intérieur, chargé des relations avec les studios. Le service étranger fut réorganisé et le service de documentation maintenu, avec des compétences plus élargies toutefois.

Cette réorganisation interne ne constitue qu'une faible partie des questions dont la Direction générale, le Comité central et ses commissions eurent à s'occuper pendant l'exercice 1950.

### *La loi sur la radiodiffusion*

Le renouvellement de la concession de la Société suisse de radiodiffusion joue un rôle important dans les discussions du Comité central et des sociétés membres. Il s'agit de savoir si la Loi du 14 octobre 1922 réglant la correspondance télégraphique et téléphonique constitue toujours une base suffisante pour la concession de la radiodiffusion et si la grande importance prise par la radio, d'une part, et la télévision, d'autre part, ne devrait pas exiger la promulgation d'une *loi sur la radiodiffusion* proprement dite. Le Comité central s'est prononcé dans ce sens. A la fin de l'exercice que nous passons en revue, ce problème, assez ardu, était toujours à l'étude.

### *Constructions*

L'activité toujours croissante des studios de la radiodiffusion suisse s'est heurtée de plus en plus à des difficultés provenant de l'exiguïté des locaux. On ne pouvait y remédier que par l'extension de certains bâtiments ou de nouvelles constructions.

Le dernier des grands immeubles construits est celui de *Radio-Berne*, sis à l'angle de la Schwarztorstraße et de la Mühlemattstraße, et qui fut inauguré le 7 octobre.

Au milieu de décembre, *Radio-Bâle* put prendre possession de son annexe, accomplissant ainsi la première étape de ses projets de construction.

Outre cela, le Comité central donna son accord à une extension des bâtiments de *Radio-Genève*, tandis que l'on prévoit un nouveau bâtiment pour *Radio-Lugano* et la construction d'une annexe à *Radio-Lausanne*.

### *Activité des organes de la SSR*

L'objet le plus important de l'ordre du jour de l'*Assemblée ordinaire des délégués* du 24 juin 1950 fut la réorganisation de la Direction générale et les changements de personnes s'y rattachant, questions dont nous avons parlé plus haut. Cette assemblée a également adopté le rapport annuel et les comptes de 1949, ainsi que le budget de 1950.

Pour la liquidation des affaires, le *Comité central* a tenu 10 séances dont plusieurs durèrent deux jours.

Les *directeurs des studios* eurent 5 séances plénières au cours desquelles on discuta non seulement des questions de programmes, mais d'autres problèmes touchant l'organisation et les finances des studios.

Enfin, les *commissions des programmes* de *Sottens*, de *Beromunster* et de *Monte Ceneri* se réunirent chacune deux fois.

### *Manifestations internationales*

Les chapitres II et VII traiteront des programmes de nos émetteurs nationaux. Nous nous bornerons donc à citer ici les événements les plus importants qui se rapportent à nos relations suivies avec les émetteurs étrangers.

Il ressort des statistiques de la page 97 qu'au cours de l'année 1950 463 émissions, d'une durée totale de 313 h 01 min. ont été transmises à l'étranger, tandis que nous avons reçu du dehors 230 émissions, représentant une durée totale de 111 h 09 min. On peut en conclure que les programmes suisses sont appréciés et recherchés à l'étranger et nous pouvons être fiers avec raison de cette «exportation» qui ne peut que rehausser notre prestige culturel.

Comme toujours, ce furent les *Semaines musicales internationales de Lucerne* (août) qui occupèrent la première place des retransmis-



sions de musique. Toutefois, nous ne pûmes retransmettre que 4 concerts. Ainsi le nombre des émissions fut-il moins élevé que pendant les années précédentes. Outre la Suisse, les pays suivants prirent part aux retransmissions: Allemagne, Autriche, France, Irlande, Italie, Pays-Bas et Radio-Sarrebruck.

Le concert final du 6<sup>e</sup> Concours international d'exécution musicale, à Genève, le 8 octobre, suscita un vif intérêt. Il fut relayé non seulement par la Suisse, mais aussi par l'Allemagne, l'Autriche, les Etats-Unis d'Amérique (NBC), la France, l'Italie, les Pays-Bas et la Yougoslavie.

Parlons aussi du concours international du *Prix Italia*. Il s'agissait, cette année, d'œuvres musicales. Bien que les compositeurs suisses inscrits n'eussent pas obtenu de prix, deux œuvres furent recommandées par le jury et demandées depuis lors par plusieurs radiodiffusions étrangères. Il s'agit de la cantate dramatique de Rolf Liebermann «Streitlied zwischen Leben und Tod» et «Histoire d'un concerto» de Pierre Wissmer, texte de Pierre Girard. Ces œuvres ont été récompensées par le jury du Prix radiophonique suisse, ainsi que «Novelletta di un bambino cieco», texte et musique d'Otmar Nussio.

La *Chaîne du bonheur internationale* par sa troisième émission, le 23 décembre, eut un succès considérable. Outre la Suisse, les pays suivants y prirent part: Allemagne, Autriche, Belgique, Etats-Unis, France, Italie, Monaco et Trieste. De plus, cette émission fut retransmise par Radio-Sarrebruck.

### Télévision

La Société suisse de radiodiffusion a de tout temps suivi attentivement le développement de la télévision. Elle est convaincue que la tâche de la radiodiffusion sera d'assurer également les programmes télévisés si l'on veut arriver à une collaboration féconde et non pas à une concurrence entre le micro et la caméra.

Le développement rapide de la télévision à l'étranger a obligé la radiodiffusion suisse à en étudier les problèmes avec une attention nouvelle.

Le CCIR organisa, entre le 27 mars et le 4 mai, un voyage d'études aux Etats-Unis, en France, aux Pays-Bas et en Angleterre. Sous la direction du D<sup>r</sup> Walter Gerber, expert en télévision des PTT, de nombreux spécialistes suisses purent y prendre part. La SSR et ses studios de Genève et de Zurich y étaient représentés. Ces études

portèrent surtout sur une information générale quant à l'état de la télévision et au standard international dont la fixation fit l'objet d'une conférence du CCIR, tenue à Londres du 8 au 12 mai. Il est vrai que l'on n'aboutit pas à une entente, mais on établit le principe d'un standard d'image à 625 lignes qui a été recommandé par la plupart des délégués européens.

Une autre conférence se tint à Genève, du 24 au 28 juillet, sous la présidence du Dr Walter Gerber, en vue de la détermination de ce standard et l'on élaborait les détails d'une nouvelle définition européenne de 625 lignes. Elle est largement compatible avec la définition nord-américaine et constitue avec elle un nouveau standard mondial qui sera probablement adopté par la plupart des pays; seules la France et l'Angleterre conservent leur standard propre. La télévision internationale a fait ainsi un pas important qui aura des répercussions favorables sur les échanges futurs de programmes et sur la production rentable de postes récepteurs.

En outre, on constitua une commission suisse des questions de télévision qui fut placée sous la présidence du directeur général des PTT, le Dr Edouard Weber, et qui se réunit la première fois le 26 septembre. On compte parmi ses membres des représentants non seulement de la SSR et des PTT, mais aussi des milieux culturels, sociaux et économiques. Cette commission prépare une exploitation de télévision d'essai d'une durée de trois ans, qui doit débiter à Zurich vers le milieu de 1952. La commission propose que les PTT assument l'exploitation technique et la SSR l'exécution des programmes de la télévision. Les projets ont été soumis à l'approbation du Conseil fédéral.

Le Comité central de la Société suisse de radiodiffusion s'est occupé de ces questions et a décidé en principe de participer à l'exploitation d'essai, à la condition qu'elle ne nuise en rien aux programmes et au développement de la radiodiffusion.

#### *Organismes internationaux de radiodiffusion*

Des événements importants doivent être signalés également dans le domaine international. On se rappellera qu'en 1946, une scission s'était produite au sein de l'«Union Internationale de Radiodiffusion» (UIR), dont le siège était établi depuis plus de 20 ans à Genève. Un certain nombre d'anciens membres de l'UIR, parmi lesquels tous les organismes de radiodiffusion de l'est européen, se groupèrent en une organisation dissidente, dénommée «Organisation Internationale de Radiodiffusion» (OIR), avec siège à Bruxelles.

L'UIR, sous la présidence du directeur administratif de la SSR et avec l'appui des membres occidentaux demeurés fidèles à cette ancienne organisation, n'en poursuit pas moins son existence et son activité. Elle consacra en particulier ses efforts à ramener l'unité parmi les organismes de radiodiffusion de l'Europe occidentale.

Une conférence des sociétés intéressées, réunie à Torquay, du 5 au 11 février 1950, sur l'initiative de la BBC, aboutit à la constitution de l'«Union Européenne de Radiodiffusion» (UER), qui se substitua à l'UIR. Le siège de la nouvelle organisation fut ramené à Genève. Elle reprit le personnel, les locaux et les installations de l'UIR. La présidence de l'UER fut confiée à Sir Ian Jacob, directeur des Services d'outre-mer de la BBC. L'une des deux vice-présidences fut attribuée à notre pays et l'autre à la Belgique. En outre, la Suisse dispose d'un siège permanent au Conseil d'administration.

L'UER groupe actuellement les 22 membres actifs suivants: Belgique, Danemark, Egypte, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Irlande, Italie, Liban, Luxembourg, Maroc/Tunisie, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Suède, Suisse, Syrie, Turquie, Vatican (Cité du), Yougoslavie.

L'Australian Federation of Commercial Broadcasting Stations, la Nippon Hoso Kyokai (Broadcasting Corporation of Japan) et la South African Broadcasting Corporation ont donné leur adhésion comme membres associés.

L'UER a repris également sous son égide le Centre de contrôle technique établi à Bruxelles.

Ainsi s'achève un épisode mouvementé de l'histoire de la radiodiffusion internationale. L'UER est la continuatrice de l'UIR d'avant-guerre. Assise sur des bases qui semblent désormais solides, elle est susceptible de rendre de précieux services à ses adhérents, en ce qui concerne notamment la défense de leurs intérêts communs en matière de droits d'auteur, de programmes et sur le plan technique.

La SSR a tout lieu de se réjouir de cet heureux résultat, à l'aboutissement duquel elle peut se féliciter d'avoir très activement contribué.

L'OIR a transféré maintenant son siège de Bruxelles à Prague. Elle groupe les organismes de radiodiffusion suivants: Albanie, Allemagne orientale, Biélorussie, Bulgarie, Carélie finnoise, Estonie, Finlande, Hongrie, Lituanie, Lettonie, Moldavie, Roumanie, Pologne, Tchécoslovaquie, Ukraine, URSS.

## CHAPITRE II

### Les programmes des émetteurs

#### I. Sottens

##### *Considérations générales*

Plusieurs événements ont marqué l'année qui vient de s'écouler : le plus important fut, pour Sottens, le départ de M. Marcel Bezençon, appelé à prendre à Berne la direction générale de la Société suisse de radiodiffusion. Son remplacement à la tête du studio de Lausanne par M. Jean-Pierre Méroz a, tout naturellement, apporté dans l'organisation interne de Radio-Lausanne quelques modifications dont il sera fait mention par ailleurs.

En ce qui concerne les principes généraux d'élaboration des programmes, 1950 a confirmé les tendances qui déjà avaient marqué les années précédentes. Il faut toutefois préciser que ces tendances — qui s'accordent d'ailleurs avec le «génie particuliers» des deux grandes cités romandes — dépendent avant tout des ressources artistiques de ces villes, de la présence à Genève de l'Orchestre de la Suisse romande et, plus encore peut-être, de la structure verticale des programmes. Trois faits essentiels méritent néanmoins de prendre place dans ces considérations générales. C'est tout d'abord l'influence des événements extérieurs qui ont conduit Radio-Genève, plus spécialement attiré par la vie internationale, à accentuer ses liens avec la politique fédérale et à faire une place plus ample aux productions musicales du pays. C'est ensuite le développement des Jeunesses Musicales — dont les sections naissent dans toutes les régions de la Suisse — qui prennent et prendront toujours davantage une importance dans les programmes qui s'enrichissent de forces jeunes et enthousiastes. C'est enfin le désir des auditeurs d'avoir aussi bien à Genève qu'à Lausanne un nombre plus considérable d'émissions dramatiques, ce qui a conduit Sottens à prévoir, en particulier, le maintien de la *pièce du mardi* et l'introduction de la *pièce du vendredi* régulière. Mais, conformément à une convention qui lie les deux

studios romands, le mardi est réservé à l'adaptation de pièces en 3 actes, cependant que le vendredi présente à l'attention des auditeurs des pièces inédites. Ainsi a pris fin la légende qui voulait qu'on n'entende à Genève que de la musique et à Lausanne que de la comédie. L'équilibre de la semaine est, de la sorte, infiniment meilleur qu'autrefois.

Cependant, les théâtres dramatiques ont toujours plus de difficultés à entretenir des troupes régulières. Hier, le Théâtre de Lausanne y renonçait; demain, la Comédie de Genève prendra peut-être la même décision, ce qui mettra le studio genevois dans l'obligation de stabiliser ses propres acteurs. On sent bien venir le temps qui fera des deux scènes dramatiques romandes et des deux studios des institutions coordonnées faisant travailler par une collaboration plus étroite des acteurs assurant aux uns et aux autres les emplois justifiés par les exigences des programmes.

Nous disions plus haut que la nomination de M. J.-P. Méroz à Radio-Lausanne avait nécessairement entraîné des modifications importantes dans le studio vaudois. C'est ainsi que M. Paul Vallotton est devenu chef du service des émissions parlées, que M. Géo Blanc a été chargé de l'organisation générale des émissions dramatiques, tandis que M. Benjamin Romieux a pris la responsabilité des actualités nationales et internationales. M. Roger Nordmann a été désigné en qualité de chef du service des reportages.

### Les émissions musicales

#### Activité symphonique

Mieux que de longs commentaires, une brève statistique montrera l'ampleur de l'activité symphonique et chorale du studio de Genève.

Au cours de l'année 1950, il a diffusé 18 créations d'œuvres nouvelles, dont 13 de compositeurs suisses. En voici la liste; (les compositeurs suisses sont marqués d'un astérisque)

*Histoire de la flûte*, pour récitant, flûte solo et orchestre, \*Jean Dupérier; *Voyage en Suisse* (texte pour récitant de Pierre Girard), \*Jean Dupérier; *Prélude et Gigue*, pour hautbois et orchestre, \*Michel Wiblé; 2<sup>e</sup> *Concerto pour piano et orchestre*, \*Raffaele d'Alessandro; *Variations et thème*, pour grand orchestre, \*Constantin Regamey; *Introïtus*, pour orchestre à cordes, \*Robert Oboussier; *Mélusine*, féerie, J.-J. Mouret, pour récitants, voix et orchestre, réalisation \*Renée Viollier; *Prélude symphonique*, \*Jean Binet; *Ballet* (fragments), \*Jean Binet; *Six pièces enfantines*, \*Jean Binet; 6<sup>e</sup> *Symphonie*, \*Joseph Lauber; *Pour un Prométhée enchaîné*, \*Aloys Fornerod; *Chansons de ceux qui vont par les routes*, pour chœur et orchestre, \*Louis Piantoni; *Jésus*, oratorio pour sept récitants,

quintette vocal, double chœur et orchestre, \*Roger Vuataz; *Perséphone*, \*Camille Hornung, avec partition originale de \*Pierre Wissmer. Il y faut ajouter *Ezéchiel*, *Otohimé* et *Concerto*, trois œuvres avec partitions de \*Roger Vuataz, Rokuro Kurachi et \*Pierre Wissmer, dont il est fait mention d'autre part.

Les programmes ont été enrichis, en outre, d'œuvres de 76 compositeurs jouées en *première audition* dont un certain nombre dues aux recherches musicologiques de spécialistes engagés à cet effet par Radio-Genève et qui ont mission de travailler dans les grandes bibliothèques de Suisse et de l'étranger. Ces œuvres se classent comme suit: compositeurs anciens, 13; compositeurs classiques, 7; compositeurs romantiques, 3; compositeurs modernes et contemporains suisses, 10; français, 16; italiens, 5; belges, 4; allemands, 8; autres pays, 10, tout cela sans préjudice des reprises d'œuvres les plus marquantes et de toutes celles qui constituent le «répertoire» des associations symphoniques. Une telle abondance d'œuvres nouvelles n'est réalisable que grâce à l'extraordinaire virtuosité que l'*Orchestre de la Suisse romande* s'est acquise dans l'interprétation et la mise au point de la musique nouvelle. D'aucuns se sont demandé si le studio de Genève n'engageait pas plus volontiers les artistes étrangers que ceux du pays. Certes, nous sommes tributaires des grands pays qui nous entourent, dans le domaine de l'art comme dans le domaine économique. Mais la statistique dénombre exactement l'engagement de 65 solistes suisses contre 52 étrangers (pour le service symphonique), ce qui donne 56% contre 44%. Cependant, ces chiffres ne représentent pas le vrai visage de nos programmes; car, d'une part, les artistes suisses ont, le plus souvent, plusieurs émissions dans le cours de l'année, tandis que la majorité des étrangers n'en ont qu'une; d'autre part, pour l'honnêteté de la statistique, nous avons compté parmi les «étrangers» un grand nombre d'artistes qui, sans être suisses, vivent dans notre pays depuis de nombreuses années (il faut penser particulièrement aux admirables chefs de pupitres de l'*Orchestre de la Suisse romande*) et que nous pouvons — tout comme l'Office du Travail — considérer comme des artistes de chez nous.

L'année 1950 a été marquée, d'une part, par le 200<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Bach et, d'autre part, par les festivités du 25<sup>e</sup> anniversaire de Radio-Genève. Bach a été célébré par l'audition de la *Messe en si mineur*, de la *Passion selon St-Jean* et d'une partie des Concertos pour clavecin et orchestre. Le 25<sup>e</sup> anniversaire du studio a donné lieu à trois concerts significatifs et bien représentatifs de l'activité musicale de Radio-Genève, à une soirée de musique

ancienne par la *Ménéstrandie* (musique d'instruments anciens de M<sup>me</sup> Teyssière-Wuilleumier), deux auditions publiques de l'*Art de la Fugue* de J.-S. Bach (version Roger Vuataz), dont une offerte aux élèves des classes des Ecoles supérieures et, enfin, un éblouissant concert de musique contemporaine, au Grand-Théâtre, où Ernest Ansermet et son orchestre se sont surpassés (*Ouverture d'Athalie*, Frank Martin; *Concerto pour violon*, Béla Bartok, soliste: Théo Olof; *Le Sacre du Printemps*, Strawinsky).

A deux reprises, le travail d'équipe du studio a été particulièrement intense en faveur de la création de deux œuvres de caractère, de destination et de genre bien différents: «*Concerto*», de *Pierre Girard* et *Pierre Wissmer* (présenté au «Prix Italia») et «*Jésus*», oratorio de *Roger Vuataz* (retransmis par la Chaîne nationale de la Radiodiffusion Française).

Les admirateurs de Maurice Ravel ont eu l'occasion de prendre connaissance une fois de l'œuvre intégral du grand maître français par un cycle d'émissions qui se terminera en 1951 par quelques inédits dont Radio-Genève a pu s'assurer une unique diffusion.

Dans le domaine de l'initiation musicale, il convient de signaler une série d'émissions: «*Histoire de la Symphonie*» par *Samuel Baud-Bovy*; la rubrique «*Critique des disques nouveaux*» par *Albert Paychère*, complétée par «*La Bourse aux Disques*» de *Ordis*, ainsi que deux émissions hebdomadaires: «*Les propos de l'entr'acte*» et «*La Boîte aux Lettres musicale*», de plus en plus écoutées et qui semblent enfin avoir résolu le problème des entr'actes des concerts symphoniques.

Parmi les émissions symphoniques qui ont la faveur du public, il faut citer la retransmission des examens de virtuosité du *Conservatoire de Genève* et celle du concert final du *Concours international d'exécution musicale*. De l'étranger, Radio-Genève a retransmis le *Concerto pour violon* du compositeur genevois *Mathieu Vibert*, créé par les soins de l'*Orchestre national de la Radiodiffusion Française* (soliste: *Théo Olof*; direction: *Paul Klecki*), ainsi qu'un concert de l'orchestre de la BBC au Festival d'Edimbourg, la soirée consacrée à Verdi par la Scala de Milan, sous la direction du *Maestro Arturo Toscanini*, et l'inoubliable retransmission de *Così fan tutte*, du Festival d'Aix en Provence.

L'*Orchestre de Chambre du studio de Lausanne* a, de son côté, déployé une grande activité, au cours de l'exercice écoulé. Outre son concert du jeudi soir, devenu traditionnel, et un certain nombre d'«Heures musicales» du dimanche, il a participé à la réalisation de

divers ouvrages, à la création d'œuvres originales et à l'adaptation radiophonique d'opéras et d'opérettes. Au chapitre des créations, citons entre autres:

«*San Giovanni Battista*», *Stradella*, avec le chœur de Lausanne et divers solistes, sous la direction de Hans Haug; «*Histoire d'un pardessus de soirée*», texte de *William Aguet*, musique de *Jean Binet*; «*Passage de l'Etoile*», texte de *Gilles*, musique de *Hans Haug*; «*Vignettes*», divertissement musical de *Maurice Budry* et *Carlo Boller*; «*Barba Garibo*», folklore mentonnais, *Darius Milhaud*; «*Job le Vigneron*», musique de *Gustave Doret*, texte de *René Morax*; «*L'oiseau bleu*», *Vaclav Nelhybel*, d'après la *Comtesse d'Aulnoy*; «*Musique légère*», comédie musicale de *Louis Ducreux*; «*Meskine, savetier de Mossoul*», *Henri Stiérin-Vallon*, etc.

Au studio, l'orchestre s'est produit sous la direction de son chef attitré, *Victor Desarzens*, et sous celle de divers chefs étrangers et suisses: *Boyd Neel*, *Günther Wand*, *Ennio Gerelli*, *Hans Haug*, *Luc Balmer*, *Alceo Galliera*, *Henri Tomasi*, *Piero Coppola*, *Gaston Poulet*. Les solistes suisses et étrangers qui participèrent à ces auditions — au cours desquelles furent présentées des œuvres de musique de chambre classiques et modernes — ont été nombreux. Citons, entre autres: *Pietro Scapini*, *Ventsislav Yankoff*, *Vlado Perlemuter*, *Jeannine Bonjean*, *Wilfrid Maggiar*, *Yvonne Treizenmen* et *Lazare Lévy*, pianistes — *André de Ribaupierre*, *Jean Fournier*, *Robert Quattrochi*, *Paul Eschler* et *Aïda Stucki*, violonistes — *Paul Burger*, *André Lévy* et *Guy Fallot*, violoncellistes — *Maria-Luisa Giannuzzi*, harpiste — *Maria Stader*, *Marguerite Dhont-Reiners*, *Suzanne Danco*, *Magda Laszlo*, cantatrices, etc.

Dans sa formation «*Orchestre de Chambre de Lausanne*», l'ensemble de *Victor Desarzens* a donné une série de concerts publics, à Lausanne (Théâtre Municipal et Maison du Peuple), Yverdon, Neuchâtel, Fribourg et La Chaux-de-Fonds, qui ont été diffusés en différé.

Comme chaque année, le studio de Lausanne a assuré la retransmission d'un certain nombre d'œuvres vocales et instrumentales préparées par des sociétés de Suisse romande et données avec le concours de l'Orchestre de la Suisse romande, soit: de *Clarens*, le «*Nicolas de Flue*», de *Denis de Rougemont* et *Arthur Honegger*; de la Cathédrale de Lausanne, «*La Création*» de *Haydn*; de La Chaux-de-Fonds, un concert d'œuvres de *J.-S. Bach*; de Neuchâtel, le «*Requiem*» de *Brahms*; de la Cathédrale de Lausanne, la «*Passion selon St-Mathieu*» de *J.-S. Bach*. En outre, le studio a assuré des retransmissions en direct ou différées des *Festivals* nombreux qui eurent lieu en Europe: à *Salzbourg*, *Edimbourg*, *Vienne*, *Besan-*



çon, Lucerne, — où l'OSR et son chef remportèrent un véritable triomphe.

### Musique de chambre

Dans le domaine de la musique de chambre, le *Quatuor Manoliu*, de Bâle, le *Quintette Boccherini*, de Rome, le *Wiener Oktet*, le *Quatuor Poltronieri*, le *Nuovo Quartetto Italiano*, le *Duo Jean Fournier — Ginette Doyen*, le *Quatuor d'Amsterdam*, le *Trio tchèque*, le *Duo Radev-Macek* donnèrent à Radio-Lausanne des auditions au cours desquelles furent présentées des œuvres du répertoire ancien et moderne et des premières auditions de compositeurs contemporains.

A signaler encore deux séries d'émissions commentées qui obtinrent un assez vif succès: la présentation de l'«*Oeuvre pour piano*» de Schumann, par le Maître Alfred Cortot, accompagné de quelques élèves — dont l'arrière-petite-fille du compositeur, M<sup>me</sup> Käthe Walsch-Schumann — et celle des «*Compositeurs romands*».

### Activité lyrique

Le service lyrique de Radio-Genève a assuré environ 32 h. d'émissions de genres assez différents parmi lesquelles il faut noter des sélections très condensées (enregistrements anciens) d'œuvres lyriques avec une affabulation succincte exposée par un récitant (*Quelques instants avec Rodolphe et Mimi*, etc.); des enregistrements reliés par un texte littéraire enchaînant des airs d'opéra, d'opérette et d'opéra-comique apparentés par le sujet (*Petit bestiaire lyrique*, *Il n'est point de sot métier*, *Incantations et sortilèges*, etc.); des émissions entièrement consacrées à un musicien lyrique (*Une heure à l'opéra avec Mozart*) ou à un théâtre (*Le théâtre de la Monnaie a 250 ans*) et comportant un texte assez important interprété par trois personnages (toujours les mêmes) qui fait revivre, par la description du théâtre de l'époque, des anecdotes, etc., l'atmosphère de la création de chaque œuvre. Enfin, des transmissions différées d'enregistrements effectués au cours de représentations organisées au Grand-Théâtre de Genève par la Société romande de spectacles, parmi lesquels il faut citer: *Véronique*, de Messenger, *Chanson Gitane*, d'Yvain, *Les Mousquetaires au Couvent*, de Varney, *Le Carrosse du St-Sacrement*, de Busser, *Pelléas et Mélisande*, de Debussy, *Monsieur Beaucaire*, de Messenger. Ces enregistrements ont permis l'audition d'ensembles et de solistes de tout premier ordre, tels que *Marthe Lucioni*, *Louis Noguera*, *Marina Hotine*, *Jacques Jansen*, *Suzanne Danco*, *Michel Dens*, etc.

En collaboration avec Radio-Lausanne, les services lyriques ont monté entièrement en studio un certain nombre d'ouvrages. Tandis que Lausanne enregistrait à Genève avec l'Orchestre de la Suisse romande et le Chœur de Radio-Lausanne des sélections de *La Veuve Joyeuse*, de Lehar, et de *Baron Tzigane*, de J. Strauss, Genève montait, avec les mêmes artistes, *La Chauve-Souris*, de J. Strauss et *Ciboulette*, de Reynaldo Hahn. C'est une fois encore un exemple de collaboration entre les deux studios romands mettant en commun leurs ressources particulières.

Radio-Genève a en outre monté en studio et diffusé un certain nombre d'ouvrages lyriques ne comportant pas de chœurs, et de dimensions moindres: *Le Billet de loterie*, de Nicolo, *La Légende du Point d'Argentan*, de Fourdrain — prévue pour l'an passé; *Lucas et Lucette*, de Missa, *Il était une Bergère*, de Lattès.

A Lausanne, l'orchestre «*Tonkünstler*» de Vienne est venu, avec quelques excellents solistes et chefs d'orchestre, donner plusieurs auditions très goûtées de musique viennoise, sous les titres suivants: *Beau soir de Vienne*, *Vienne reste Vienne*, *Rendez-vous avec Lehar*, *Rendez-vous avec Strauss*.

### *Les émissions parlées*

#### **A. Radio-Lausanne**

Le théâtre est le fondement de l'activité de Radio-Lausanne. Dans ce domaine, un effort particulier a été fait pour essayer de renouveler et de varier le répertoire de la traditionnelle soirée dramatique du mardi. Cela n'a pas été sans peine, car on se heurte à bien des écueils, dont deux valent d'être cités: le manque de comédiens et les refus qui, souvent, empêchent le studio de présenter certaines œuvres récentes à succès. Le Théâtre de Lausanne ayant renoncé à entretenir une troupe fixe d'acteurs, le studio de Lausanne est privé du concours de nombre d'éléments qui venaient renforcer le radio-théâtre et apportaient une couleur nouvelle à certains programmes. C'est ainsi que la radio est, en quelque sorte, appelée à faire vivre à elle seule les artistes et les comédiens demeurés au pays. La situation devient de plus en plus difficile pour eux, car le studio doit, par ailleurs, envisager la possibilité d'apporter des éléments nouveaux à sa troupe pour maintenir la qualité de ses émissions dramatiques. C'est la raison pour laquelle d'autres émissions parlées ont dû être développées à côté de la «pièce du mardi» et du «feuilleton» traditionnel. On ne saurait trop insister sur la

peine qu'ont les studios à obtenir l'autorisation de jouer des pièces à succès du répertoire ancien et moderne. Toutes ces œuvres sont sous privilège et chaque présentation doit faire l'objet de démarches spéciales auprès de l'auteur et du directeur de théâtre qui, lui aussi, a des droits à faire valoir sur l'ouvrage qu'il a créé.

#### *La «pièce du mardi»*

Parmi les cinquante pièces de théâtre diffusées en 1950, il convient de citer les ouvrages suivants:

«Maître après Dieu», Jan de Hartog, adaptation française de Jean Mercure (Chœurs de Léon Algazi); «L'Allée des Chimères», M. et J. Ravenne; «Les Enfants d'Edouard», Marc-Gilbert Sauvajon, Fred Jackson et R. Bottomley; «Le Sexe faible», Edouard Bourdet; «Finie, la guerre», Max Frisch, adaptation de P. Sabatier; «Les Fiancés du Havre», Armand Salacrou; «Le Monde de la lumière», Aldous Huxley, adaptation de J. Castier; «Agnès de Rien», G. Beaumont, adaptation de Pierre Barillet; «La Part du feu», Louis Ducreux; «Message pour Margaret», James Parish, adaptation de P.-M. Richard; «Les Vivants», Henri Troyat; «Qu'est-ce qui fait courir Sammy?», Budd Schulberg, adaptation de M.-L. Bataille; «Le Bal du lieutenant Helt», Gabriel Arout; «L'Invitation au château», Jean Anouilh; «Le Héros et le soldat», G.-B. Shaw; «Un Mari idéal», Oscar Wilde; «Elisabeth, la femme sans homme», André Jossot; «Monsieur Lamberthiers», L. Verneuil, «Adieu, Peter Schultz», René-Maurice Picard; «Miss Mabel», Sheriff, adaptation de Claude-André Puget et Hélène-Frédérique Lara (avec M<sup>me</sup> Ludmilla Pitoëff); «Mary-Rose», James Barrie, etc.

#### *Le «feuilleton»*

Plusieurs ouvrages originaux ou des adaptations sous forme de feuilleton, de roman ou de nouvelle, ont été diffusés par Radio-Lausanne, le jeudi, entre 20 et 20 heures 30, par exemple:

«Au Bonheur des dames», Emile Zola (adaptation d'A. Gehri); «Le Fantôme est à bord», de la suite policière de William Aguet «L'Inspecteur Patt»; «Madame Clapain», Ed. Estaunié, adaptation de Pierre François; «Le troisième Homme», Graham Greene, adaptation de M<sup>me</sup> Béart-Arosa; «Grand-Hôtel», Vicki Baum, adaptation de B. Romieux; «Le dernier Métro», Alexandre Métaxas; «Les Chouans», H. de Balzac, adaptation de G.-M. Bovay; «Un Clochard du ciel», René Roulet; «Molle-nard», O.-P. Gilbert, etc.

#### *Emissions à suite*

Parmi les émissions qui ont remporté auprès des auditeurs un succès certain, diverses «séries» dues au talent de plusieurs collaborateurs du studio: Samuel Chevallier, Géo Blanc, M<sup>me</sup> Andrée Béart-Arosa, Georges-Michel Bovay, René Roulet, doi-

vent être mentionnées. Du premier, le «*Quart d'heure vaudois*», «*Simple police*», les fantaisies intitulées «*Comme disait La Fontaine!*» et «*Tout le monde y danse en rond!*». De Géo Blanc, les «*Plaques tournantes*» portant successivement comme sous-titres «*Jardin public*», «*Fleurs*», «*Hommes d'affaires*», «*Le gros lot*», «*Pentecôte*», «*1<sup>er</sup> août*», ont fait place, cet automne, à un documentaire captivant:

«*Les Mémoires de Monsieur d'Outremondes*»: A cette enseigne, deux émissions ont été consacrées aux papillons, une aux oiseaux, d'autres sont prévues qui s'attacheront à démontrer les mœurs curieuses des anguilles, des araignées et de nombreux insectes et animaux dont les «arts et métiers», la coquetterie et les habitudes ont déjà passionné et passionnent savants et profanes.

M<sup>me</sup> Béart-Arosa s'est attachée à évoquer certaines tranches de la vie de grands peintres: *Gauguin, ou les années tahitiennes* — *El Greco, le mystique de Tolède* — *Les messages de Rembrandt* — *Le douanier Rousseau* — *Degas et les Muses* — *Jean-Honoré Fragonard, peintre du Roi* — *Léonard de Vinci* —. De Georges-Michel Bovay, plusieurs documentaires ont été diffusés, sous le titre «*Tout le monde en parle*». L'un d'entre eux «*Comment on forme un agent secret*», réalisé d'après les «*Mémoires*» d'Henry Langdon, eut un certain retentissement. En outre, ce collaborateur s'est essayé à un genre tout à fait différent, celui des «*Contes de fées pour grandes personnes*», adaptant au goût du jour certains récits de Perrault. René Roulet, Jean Rochereau et plusieurs collaborateurs du studio se sont partagé la tâche de présenter aux auditeurs des «*Histoires étranges*», tandis qu'Alexandre Métaux plaçait divers personnages dans des «*Circonstances exceptionnelles*» lui permettant d'évoquer certains problèmes ou cas de conscience actuels: la soif — l'euthanasie — la confession.

#### *Le jeu radiophonique dans le monde et radiodrames divers*

Le studio de Lausanne poursuivant la présentation, à l'enseigne du «*Jeu radiophonique dans le monde*», des meilleurs ouvrages d'auteurs anglais, américains, allemands, français, suédois, tchèques, russes, espagnols et suisses, a diffusé toute une série d'émissions parmi lesquelles nous retenons les titres suivants:

«*Le Signe du prophète Jonas*», James Bridie; «*Ils ne sont plus au berceau*», Ursula Bloom; «*L'Auteur enchaîné*», Charles Hatton; «*Le crime de Lord Arthur Savile*», Oscar Wilde; «*L'Essence ineffable du néant*», Mac Dougal; «*Curley, ma cliente*», N. Corwin, etc.

## Créations

Plusieurs ouvrages d'une certaine ampleur furent créés à Radio-Lausanne:

«La Savetière prodigieuse», de F. Garcia-Lorca, avec des chansons de J. Dætwyler; «La Dame de pique», adaptation d'une nouvelle de Pouchkine, par B. Romieux; du même adaptateur: «Julie de Carneilhan», de Colette; «Ils étaient tous mes fils», Miller, traduction de Marcel Duhamel; «La Tunisie», L.-C. Douglas, adaptation en 3 parties par Roland Jay; «Vol de nuit», Saint-Exupéry, adaptation d'A. de Maigret; «Jean-Bart, l'homme d'une seule patrie», A. de Maigret (pour le 300<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance); «Journées de Balzac», Jean Hort (pour le centenaire de sa mort); «Le Miracle de la 34<sup>e</sup> rue», adaptation par B. Romieux du film de Seaton et Davies; «Le Jardin des vivants», Géo Blanc (pour la Toussaint); «Les Amants en exil», René Morax (dans le cadre des œuvres d'auteurs suisses diffusées à l'occasion de la Semaine Suisse); «Le dernier acte», adaptation de M<sup>me</sup> Béart-Arosa du dernier ouvrage d'Edmond Jaloux, créé pour marquer le premier anniversaire de la mort de l'auteur, etc.

## B. Radio-Genève

Au cours de l'année 1950, Radio-Genève a, dans le domaine des émissions théâtrales, porté son effort tout particulièrement sur la préparation des *émissions classiques*, sur celle des *pièces radiophoniques inédites*, accompagnées ou non d'une partition musicale, et sur une série de *pièces d'avant-garde* présentées en utilisant au maximum les ressources techniques de l'art radiophonique.

### Classiques

Des classiques français, allemands, anglais et grec ont été présentés: *Fantasio* et *Il ne faut jurer de rien*, d'Alfred de Musset, *Le Malade imaginaire*, de Molière, *Hippolyte* d'Euripide, dans la traduction et l'adaptation d'un jeune helléniste genevois, Marc Chouet, *Iphigénie*, de Goethe, dans la traduction de l'écrivain Charles Baudouin, et enfin deux émissions consacrées à *Faust*: la *Faust* de Marlowe, dans la traduction de Gabriel Boissy, accompagné d'une musique de Jacques Ibert, et le *Faust* de Goethe, traduit par Pierre Sabatier, accompagné d'une musique d'Emmanuel Bondeville. Ces deux émissions ont été précédées de la diffusion d'une évocation du thème de Faust dans la littérature. La mise en ondes de ces pièces classiques a été particulièrement poussée afin de transposer au micro leurs qualités scéniques et que l'auditeur puisse en retrouver le sens profondément humain que, trop souvent, le théâtre a éloigné de nos réalisations scéniques modernes. En 1951, cette série sera complétée par le *Faust* de Paul Valéry, et les *Faust* en musique.

### *Pièces inédites*

Chaque vendredi, une pièce inédite écrite spécialement pour le micro a été présentée. Dans cette série, citons *Otohimé, princesse de la mer*, conte japonais transposé pour le micro par Georges Hoffmann, musique de Rokuro Kurachi, *Merlette*, conte moderne de Pierre François, accompagné d'une musique de Pierre Wissmer, une évocation des *Voyages d'Alain Gerbault*, par Jean Goudal, une évocation de la vie de *James Pradier*, par Emile Hornung; dans la série «*Naissance d'un chef-d'oeuvre*»: *Rencontre de Debussy et Mallarmé* (Prélude à l'après-midi d'un faune), par Georges Hoffmann; «*Amours de poètes*»: *Pétrarque et Laure*, par Georges Hoffmann, également; une série de quatre émissions consacrées à *La Vie de Balzac en Suisse*, par Jean Lescure et Jean-Jacques Duchateau. Enfin, de Pierre Girard et Pierre Wissmer *Concerto*, qui a été présenté au Prix Italia, a été recommandé par le Jury et récompensé par le «*Prix Suisse*».

### *Emissions d'avant-garde*

Une série d'émissions d'avant-garde conçue par Jean Lescure a également été diffusée cet hiver. Sous le titre «*Langage ou la voix humaine*», Jean Lescure a groupé plusieurs écrivains en dégagant de leurs œuvres certaines expressions éternelles: *Ezéchiel ou la voix prophétique*, *Jean de Meung ou la voix courtoise*, *St-Jean de la Croix ou la voix mystique*, etc. L'intérêt de cette série résidait avant tout dans sa présentation: les textes étaient dits par un quatuor ou un sextuor de voix parlées qui étaient choisies avant tout pour leurs timbres différents. Par un choix de plans sonores, les textes étaient mis en valeur et différemment nuancés. Certaines de ces émissions furent enrichies d'une partition originale due à Roger Vuataz et Achille Christen.

### *25<sup>e</sup> anniversaire de Radio-Genève*

L'année 1950 fut celle du 25<sup>e</sup> anniversaire de Radio-Genève, signalé au micro entre autres par une série de reprises de documents d'archives du théâtre radiophonique. Sous le titre: «*Dix ans d'archives sonores à Radio-Genève*» des pièces, de 1940 à 1949, furent présentées. Au cours de l'été, un feuilleton créé quinze ans plus tôt: *Le nouveau roman de Paul et Virginie*, de Charlie Gerval et Alfred Penay, fut diffusé à nouveau. Ces deux séries d'émissions remportèrent un énorme succès auprès des auditeurs, ce qui peut laisser place à quelques réflexions.

### *Pièces policières, pièces gaies, pièces historiques*

Chaque lundi, comme par le passé, furent diffusées des *pièces policières*, dues à des auteurs suisses: Georges Hoffmann, Marcel de Carlini, Terval, Paul Alexandre, Camylle Hornung, Jean Follonier; des adaptations de romans suisses (René Gouzy), français (André Armandy — Th. Gautier), anglais (Graig Rice — Edna Sherry). Chaque dimanche après-midi, une *pièce gaie* est présentée aux auditeurs; celle-ci est en général écrite spécialement pour le micro par des auteurs suisses parmi lesquels citons: Pierre Beauverd, Laure Choisy, Jacques-Edouard Chable, Henri Tanner, etc. et des auteurs français, François Condomine, Edmond Finance, etc. Parmi les pièces historiques qui furent diffusées, comme chaque année, citons celle qui illustra l'anniversaire de l'Escalade: *Tabazan*, de Jacques Aeschlimann, et qui fit grande impression. Durant les vacances de Radio-Lausanne, trois pièces en trois actes furent présentées: *Atlas-Hôtel*, d'Armand Salacrou, *Sébastien*, d'Henri Troyat, et *La Belle au Bois*, de Jules Supervielle.

La présentation des émissions religieuses a également été renouvelée et les émissions protestantes furent souvent consacrées à des évocations soit de récits bibliques, soit de scènes de la vie de notre temps.

### *Emissions d'actualité et causeries diverses*

En rappelant brièvement les émissions régulières diffusées par Radio-Lausanne et qui ont pour titres *Le Miroir du Temps*, *Le Micro dans la vie*, *Le Monde, cette quinzaine*, *Le Forum de Radio-Lausanne*, assurées par Benjamin Romieux, Paul Vallotton, Roger Nordmann et leurs collaborateurs, il convient de mettre l'accent sur une «rétrospective» intitulée *Les grandes heures du reportage* et deux performances réalisées par le service des reportages du studio: *Radio-Lausanne au Cervin* qui valut des centaines de témoignages, venus de toutes les parties du monde, et *A 150 m. sous terre*, une expédition de spéléologues aux grottes d'Arennaz, sous les Rochers de Naye, que suivirent jusqu'au bout Marie-Claude Leburgue et un des techniciens du studio. Pour sa part, Radio-Genève a complètement transformé ses *Reflets d'ici et d'ailleurs* et introduit *Images du monde*, complétant *Destin du monde* plus spécialement consacré à des chroniques. La formule adaptée est celle d'actualités très brèves, d'instantanés s'enchaînant à la manière d'un film; mais cette formule ne saurait convenir aux événements qui dessinent l'histoire du monde. C'est pourquoi les chroniques de politique nationale et internationale ont gardé et leur place et leur importance dans les

programmes de Genève. L'émission réalisée par Roger Nordmann, en collaboration avec l'Automobile-Club de Suisse et la police de la circulation «*Monsieur Prudence*», a remporté un tel succès qu'elle a été reprise par la Radiodiffusion Française qui la diffusa sur son antenne. Quant à Radio-Genève, l'émission «*Le rail, la route, les ailes*» connaît une telle écoute que le texte en est demandé de toutes parts, que des publications spécialisées de Suisse, de France et de Belgique la signalent ou la reprennent, que le tourisme, les C.F.F. et les compagnies d'aviation — au premier rang desquelles il faut citer la Swissair — y attachent une importance énorme. M. de Carlini en est le réalisateur fort apprécié. Signalons à ce sujet l'engagement du premier radioreporter européen exclusivement consacré aux questions aéronautiques, J.-P. Darmsteter, désormais familier de la plupart des continents.

Les causeries de MM. Béguin et Graber, diffusées à l'enseigne des «*Problèmes suisses*», permettent à nos auditeurs de se tenir au courant des principaux événements de notre pays. La série consacrée à «*La vie des affaires*», entretiens sur des questions fiscales et commerciales, est assurée par des spécialistes faisant partie du «*Club d'efficiency de la Suisse romande*». Signalons en outre un fait important: désireux d'insister sur l'importance des travaux des Chambres fédérales, Radio-Genève s'est assuré la collaboration hebdomadaire d'un des meilleurs chroniqueurs parlementaires, Olivier Reverdin, qui a bien voulu abandonner Berne pour revenir se fixer à Genève et devenir très vite l'un des chroniqueurs de Sottens les plus écoutés en Suisse et à l'étranger.

D'autre part, l'émission «*Le Club des Petits-Amis de Radio-Lausanne*», dont Géo Blanc a cessé de s'occuper, a été remise, dès la rentrée, entre les mains de Claude Pahud qui en a modifié complètement la forme et a fait appel à plusieurs nouveaux collaborateurs, entre autres l'abbé P. Kaelin — qui présente «*La chanson de l'Oncle Pierre*» — le pasteur Girardet, aumônier de jeunesse, et d'autres amis de l'enfance et de la jeunesse. Mais les enfants sont dans toutes les villes et leurs amis sont fidèles: c'est pourquoi *Oncle Henri* a pu célébrer, à Radio-Genève, le 25<sup>e</sup> anniversaire de son activité au micro sans que jamais, durant un quart de siècle, l'intérêt et l'affection de ses «benjamins» ne faiblissent.

#### *Emissions de la femme*

A Radio-Genève, des émissions régulières destinées aux femmes furent diffusées trois fois par semaine. Ces présentations, données à des jours et des heures différents dans la semaine, permirent



d'atteindre un très vaste public féminin. Chaque émission avait son caractère particulier et les présentations étaient très différentes de l'une à l'autre. L'une, «*Le Micro-magazine de la femme*», est découpée en séquences brèves, abordant tous les sujets d'ordre général: la situation de la femme dans les différents pays, les conditions sociales, les problèmes psychologiques, etc. Dans cette émission alternent des chroniques et des interviews qui s'efforcent de donner aux auditrices une vue très générale de tous les problèmes qui se posent à la femme dans le monde moderne. Une autre émission est destinée avant tout aux *femmes d'intérieur*, aux maîtresses de maison; toutes les questions concernant les enfants, l'éducation, le ménage (budget, logement, etc.), la puériculture, y furent traitées. La troisième émission est avant tout destinée aux femmes qui travaillent et sous le titre «*La Femme dans la vie*» traite de questions professionnelles: organisation du travail, défense des intérêts de la femme, choix des professions, etc. Des interviews de femmes occupant des postes importants ou ayant choisi des carrières particulières furent également diffusées sous ce titre.

Signalons en outre les présentations poétiques programmées sous le titre «*L'Heure exquise*», choix de poèmes et de musique qui ont fait, par leur raffinement, l'admiration des poètes et des musiciens.

Faut-il parler de sports? Le service sportif romand est unifié et *Marcel-W. Suès* en est le grand maître. Aucun auditeur ne songe à demander que ses reportages, non plus que les interventions de ses collaborateurs réguliers, H.-L. Bonardelly, Lelio Rigassi et Fernand Lomazzi, prennent moins d'importance dans les programmes de Sottens.

#### *Emissions radioscolaires*

Le problème des émissions scolaires est chaque année à l'étude. Profitant de ses expériences à l'Unesco, M. *René Dova* a présenté à la Commission régionale romande un rapport suivi de seize questions importantes sur lesquelles les commissions locales et la commission centrale ont à se prononcer. Sans doute aurons-nous à parler l'an prochain du résultat pratique de cette étude. Pour 1950, les émissions suivantes ont été retenues par la commission régionale:

«*Les Airs montagnards*», suite pour violon et alto, exécutée par M<sup>lle</sup> Magda Lavanchy, violoniste, et par le compositeur, commentaires de Géo Blanc; «*Fridtjof Nansen, le Viking intrépide*», évocation radiophonique de Henri Baumard; «*Le service diplomatique*», causerie par Pierre Cordey, journaliste; trois causeries-auditions: «*Initiation à l'écoute de l'orchestre*», par Emile Vuillermoz; «*Ouverture de Hänsel*

et Gretel», de Humperdinck, avec le concours de l'O.S.R., sous la direction de Léo Blech; «Le Festin de l'araignée», d'Alb. Roussel, avec le concours d'un enregistrement de l'O.S.R., sous la direction de W. Straram; «La Suisse est belle», de Jaques-Dalcroze, avec le concours de l'O.S.R., sous la direction de d'Edmond Appia; «Au pays des livres», jeu radiophonique par André Marthaler, professeur au Collège mixte de Morges, interprété par l'auteur et par quelques élèves; «Louis-Jean-Rodolphe Agassiz», causerie par Ch. Cornaz, secrétaire au Département de l'Instruction publique à Neuchâtel; «Venise au temps des Doges», évocation radiophonique par Bruno Kehrli, professeur (émission destinée aux élèves des degrés supérieurs); «La transfusion du sang», causerie de Roger Fischer, médecin-chef du Centre de transfusion sanguine; «Encourageons le chant», concours organisé par Jacques Burdet; «Au Moyen âge: Une journée au château», évocation radiophonique par René Jotterand, inspecteur d'écoles; «Crainquebille», pièce en 3 tableaux d'Anatole France (émission destinée aux aînés); «L'Odysée d'Homère», évocation radiophonique par M<sup>me</sup> Norette Mertens; «Pierre Loti», évocation radiophonique par L.-A. Zbinden, reporter; «J.-S. Bach», par M. Pierre Beauverd (émission destinée aux degrés supérieurs); «La vie saharienne: les artisans au travail dans leur milieu», reportage documentaire par Jean Gabus, explorateur, avec la collaboration de Géo Blanc; «En plein vol», reportage par M<sup>e</sup> Marcel Suès, avec la collaboration de la Swissair; «Le Père Girard, un grand ami des enfants», évocation par Robert Loup, directeur de l'Ecole secondaire d'Estavayer-le-Lac; à l'occasion de la Journée de la bonne volonté: «Eclaireurs malgré tout», jeu radiophonique par M. de Carlini, sur des documents fournis par le D<sup>r</sup> Vouête et Blaise Chavannes; «Une symphonie de Haydn», causerie-audition par Lily Merminod; «Mahatma Gandhi», évocation par Edmond Privat, professeur à l'Université de Neuchâtel; «Les prévisions météorologiques», causerie par R. Schneider, météorologiste à l'aéroport de Zurich-Kloten; «Stradivarius», évocation par G. Hoffmann; «Politesse et savoir-vivre», par M. Mayorde-Rahm; «M. Prudence», reportage par Edmond Gay et Roger Nordmann; «Molière: quelques scènes de l'Avare», présentation d'Ed. Rast; «Emile Jaques-Dalcroze», causerie-audition par quelques disciples du compositeur; «Philippe Godet», à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de l'écrivain neuchâtelois, évocation littéraire par L.-A. Zbinden; «Orphée», de Gluck, présentation et commentaires par H. Lang; «Une grande figure: Albert Schweitzer», évocation radiophonique par G.-M. Bovay; «Le Brésil», évocation par Stéphane Audel; «Pétrouchka», présentation et commentaire d'Ernest Ansermet, avec le concours de l'O.S.R.; «Une leçon de diction», présentée par P. Pasquier; «Le centenaire du franc suisse: la fabrication de la monnaie», documentaire de R. Schmieder, directeur de la Monnaie fédérale à Berne; «La fugue de Bach», causerie-audition par M<sup>lle</sup> L. Merminod; «Chez les Batutsi», reportage de F. Magnenat; «Helen Keller», présentation par M. de Carlini; «Otohimé, princesse de la mer», évocation de G. Hoffmann; «Noël: comment on célèbre Noël dans un village de chez nous», présentation par Oncle Maurice.

Signalons que le nombre des récepteurs installés dans les écoles augmente et que les «résultats d'écoute» envoyés par les maîtres

sont de plus en plus précieux pour ceux qui ont la lourde responsabilité du choix et de l'élaboration des émissions.

### *La Chaîne du Bonheur*

Cette émission a repris le jeudi 23 novembre et s'est poursuivie au cours de l'hiver, jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. De nombreuses «actions» ont été entreprises et couronnées de succès :

Pour Leysin: collecte d'argent destinée au «Lieu pratique»; collecte d'argent, de meubles, de livres, etc. pour les malades pouvant reprendre du travail; collecte pour le «Club Rollier». Collecte de jouets et de layettes pour paquets de Noël. L'action devenue traditionnelle «des familles qui, des familles que». Le vœu des enveloppes surtimbrées qui produisit, en gros, une somme de 10 000 francs. Collecte en faveur des pré-tuberculeux et de la construction à Vevey d'une maison pour des paralytiques. Plus tard, collecte en faveur des victimes des récentes avalanches, dont le montant s'est élevé à environ 250 000 francs.

La troisième «*Chaîne du bonheur internationale*», diffusée le 23 décembre et réunissant l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, les Etats-Unis, la France, l'Italie, Monaco, Trieste et la Suisse était donnée à l'enseigne du «Plus beau geste du monde en faveur de l'enfance». L'appel fut lancé par des enfants de chaque pays qui, sans l'intervention de speakers adultes, s'interpellaient les uns les autres par delà les frontières.

Cette troisième «Chaîne» a produit 2 170 864 fr.

Que l'on permette de citer quelques «gestes». A Monte-Carlo, un «rallye» enfantin a été organisé par Radio Monte-Carlo. A Trieste, plus de 40 000 personnes ont fait un versement. On peut en déduire que la ville tout entière a contribué à la réussite de l'émission internationale. En Italie, la collecte a produit 300 000 millions de lire. D'Autriche, de France, de Suisse sont arrivés au studio de nombreux colis. Pour ne citer qu'un exemple, le studio de Lausanne a enregistré à lui seul l'arrivée de plus de 10 000 kg. de marchandises qui sont reparties vers des destinations précises: familles pauvres des villes, enfants, vieillards, malades, etc. N'est-il pas indiqué de reprendre ici les paroles d'une importante personnalité européenne qui a tenu à dire ces mots résumant fort bien la pensée et l'espoir des participants à cette «Chaîne»: «Le 23 décembre, entre 20 et 23 heures, l'Europe existait!»?

### *Emissions de fantaisie, de variétés et de musique légère*

Au contraire des programmes plus spécialisés s'adressant à un auditoire qui, en général, choisit les émissions qu'il désire

entendre, celui des variétés se situe au carrefour des goûts les plus disparates. Eviter la vulgarité, la banalité, donner sa part à la fantaisie et tenir compte de la mode du moment, est un problème difficile à résoudre dans un pays comme le nôtre. Et, il faut bien le reconnaître, nous sommes, sur ce plan, tributaires de l'étranger. L'an passé, Radio-Genève n'avait pas prévu, dans son rapport annuel, le chapitre des variétés. Le studio genevois a d'autant plus de plaisir à en parler cette année qu'un effort considérable a été fait pour renouveler, en cette matière comme en d'autres, et que le succès n'a pas tardé à récompenser les responsables de l'élaboration de ces programmes difficiles. Toute une série d'émissions nouvelles fut programmée. Parmi ces dernières, il convient de citer tout spécialement «Lundi Soir», un programme bimensuel qui a recueilli les approbations de la quasi-unanimité des auditeurs. Réalisée en public et en direct par *André Savoy*, cette émission a vu se développer la formule des jeux «socialement constructifs» au détriment de la partie purement «music-hall» dont l'auditeur semble se fatiguer quelque peu. «Lundi soir» contenait entre autres la rubrique du «*Tournoi des fiancés modèles*» qui, dotée de nombreux prix, obtint un succès éclatant par l'habileté de son présentateur *Jean Nello* et par les réponses pittoresques et parfois bien inattendues des concurrents. Des programmes réguliers produits par *Ruy-Blag*, *Colette Jean*, *Jean-Marc Pasche*, *Louis Rey*, *André Savoy*, *Paul Herbier*, *Jean-Paul Pascal*, *Bernard Lancel* et *Claude Bert* furent diffusés par Radio-Genève sous les titres variés de «*Farandoles*», «*Club de la Bonne Humeur*» et «*Carrefour des amoureux*» ou encore de «*Nous irons à Genève*», d'«*Ombres et lumières*» et du «*Jeu du disque*».

Dans le cadre de ces émissions, on entendit notamment *Lys Gauty*, *Susy Solidor*, *Renée Lebas*, *Géori Boué*, *Freddy Alberti*, *Eva Busch*, *Lys Assia*, *Tohama*, *Les Ondelines*, *Edith et Joyce*, *Denis Michel*, *Jean Rigaux*, *Roméo Carlès*, *Francis Lemarque*, *Pierre Dudan*, *Les Compagnons de la chanson*, *Louis van Burg*, *Jean Marsac*, etc. Il faut noter également la *Semaine de gala* que Radio-Genève organisa pendant l'été, à l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire, avec la collaboration du Kursaal de Genève. Les auditeurs eurent ainsi le privilège d'entendre les tours de chant des plus grandes vedettes du moment, telles *Edith Piaf*, *Charles Trenet*, *Kenneth Spencer*, *Léo Marjane* et *Jean Sablon*.

De son côté, Radio-Lausanne a fait, en 1950, un effort particulier dans ce domaine. Voici les titres de quelques émissions diffusées au cours de l'exercice 1950: «*Sam'di-Magazine*», «*Jane et Jack*», «*Le bonjour de Jack Rollan*», «*Surprise-Party*», «*Escapades, ou les variétés*

en voyage», «Place aux jeunes», «Aux talents neufs», «Atout sur Atout», «Par quatre chemins», «Rallye de Vedettes», «Bateau-Promenades», etc. Gilles et Louis Ducreux ont présenté, plusieurs jeudis de suite, «La comédie qui chante»; Jean Thévenot «Rien que la vérité!». Jack Rollan a animé avec la verve que l'on sait les premiers chapitres de son Petit maltraité d'histoires suisses, sous le titre «Y en a point comme nous!». «L'Ecole du Bonheur», «Bonsoir, voisin», «Voulez-vous rire avec nous?» de divers artistes, alternèrent avec des émissions telles que les «Airs du temps», le «Point d'orgue», «Carrousel», «Un, deux, trois, quatre...», etc. Dans son émission en duplex «Le monde est petit!», Roger Nordmann utilisa une formule permettant de remettre en contact des auditeurs qui s'étaient connus dans notre pays, puis perdus de vue. Une série d'émissions intitulée «Chansonniers peints par eux-mêmes», réalisée par Benjamin Romieux, a permis à ce dernier de faire entendre la voix de nombreux compositeurs de chansons, ainsi que quelques-uns de leurs succès anciens ou récents.

De Jean-José Andrieu, dans un genre plus sérieux, Radio-Lausanne a diffusé «Témoins invisibles», émissions au cours desquelles certains écrivains, poètes ou journalistes de maintenant évoquent la mémoire d'auteurs disparus. C'est ainsi que l'on entendit Jean Cocteau parlant de Raymond Radiguet, Francis Carco, de Paul Bourget, etc. Au chapitre de la qualité, il faut inscrire un programme d'évasion: «Enchantement du Mexique», dix documentaires de Stéphane Audel, évoquant le Mexique, ses villes, ses Etats, ses coutumes, son pittoresque, son folklore, sa musique, ses fêtes, son peuple et son histoire.

### Musique légère

Par ailleurs, Radio-Genève a continué de vouer toute son attention à la production de musique légère et récréative de qualité. Certains ensembles appartenant au studio ont continué leur activité et d'autres ont été créés afin d'augmenter encore la variété des programmes, de sorte qu'en 1950 dix orchestres ou formations appartenant exclusivement à Radio-Genève furent programmés. Il s'agit du Quatuor de flûtes André, du Duo pianistique Scotti-Glaus, du Quatuor de cors «Novel», du Quintette Géo Voumard, du Duo Azpiazu-Christen, de l'organiste Achille Christen et ses rythmes, de l'organiste Achille Scotti et ses solistes, des ensembles Ernst Höllerhagen et Louis Verdolf, et enfin du Grand Jazz symphonique de Radio-Genève que dirigèrent Tony Bell, Charles Wildman, Paul Bonneau, Paul Durand, Toni Leutweiler et Wal-Berg.

Afin de renouveler le répertoire de ces différents groupements, les collaborateurs musicaux de Radio-Genève *Claude Yvoire* et *Werner Thöni* écrivirent 188 arrangements nouveaux totalisant plus de 2300 pages de partitions; plus de 6500 pages de musique furent ainsi exécutées à l'antenne. En outre, 21 orchestres de passage à Genève enregistrèrent les meilleures pièces de leur répertoire, de sorte que la production totale de la musique légère de Radio-Genève dépassa 600 pièces en 1950. Mentionnons également que, pendant cette même période, 46 solistes furent engagés afin de se produire, accompagnés par l'une ou l'autre des formations du studio. Qui disait donc que Radio-Genève ne connaissait que la musique symphonique ?

Des échanges d'enregistrements entre le Nordwestdeutscher Rundfunk et Radio-Genève permirent également d'augmenter la variété des programmes. En outre, Radio-Genève a produit en 1950 182 émissions de musique légère destinées à l'émetteur de Sottens, ces dernières totalisant plus de 119 heures de musique: 78 de ces émissions furent relayées par la Radiodiffusion Française. Pour l'émetteur de Beromunster, 52 programmes furent préparés, totalisant 22 heures, et pour celui de Monte Ceneri, 17 émissions, d'une durée totale de plus de 7 heures. La BBC s'intéressa également aux productions du studio de Genève et plusieurs programmes furent préparés à son intention.

### Concours

Rappelons que, dans le cadre de son 25<sup>e</sup> anniversaire, Radio-Genève a organisé trois concours, l'un de *musique symphonique*, l'autre de *musique légère* et le troisième de *pièces typiquement radiophoniques* en un acte. Les prix devant récompenser les lauréats représentaient une somme totale de 2500 fr. En ce qui concerne le premier concours, ouvert à tous les compositeurs suisses, il s'agissait de composer une ouverture de caractère gai, d'une durée maximum de 5 minutes. Le studio a reçu 17 partitions dont aucune n'a pu recevoir de prix. Le deuxième concours comprenait deux catégories: l'une réservée à des œuvres sans orchestre, l'autre à des œuvres orchestrées. Le studio a reçu, pour la première catégorie, 19 compositions et pour la seconde catégorie, 17 compositions. Quant au troisième concours, ouvert à tous les auteurs de langue française, il remporta, comme le précédent, il y a deux ans, un vif succès, puisque c'est 165 textes qui parvinrent au studio dans les délais fixés.

En terminant, il convient de signaler que Radio-Genève a édité, sous le titre *«La Déesse au double visage»*, une brochure consacrée

aux 25 années d'activité du studio genevois. Elle comprend des *études* relatives aux divers aspects de l'art radiophonique dues au directeur et à ses principaux collaborateurs; des *messages* de plusieurs personnalités de la radio, de la musique, des lettres et des grandes institutions internationales, parmi lesquels il faut citer ceux de M. E. Celio, conseiller fédéral, chef du Département des postes et des chemins de fer, de M. Bezençon, directeur général de la radiodiffusion suisse, du président de la Société des écrivains suisses, du président de la Société des musiciens suisses, du président du CICR, du directeur de l'Office européen des Nations-Unies, etc.; des *souvenirs* des pionniers de la radiodiffusion suisse, tels que Edmond Privat, Walter Brooke, Henri Ramseyer, Squibbs et M<sup>e</sup> André Guinand, conseiller national, président de la Fondation des Emissions Radio-Genève; quelques *dates importantes* de la vie du studio et enfin une *petite initiation à l'usage du profane* par Fr.-A. Roch.

## 2. Monte Ceneri

L'anno centrale del secolo è stato per tutti un anno di bilanci e di esami di coscienza. Nei programmi della RSI la ricorrenza è stata celebrata con una serie di imprese che interessavano la storia della prima metà del secolo. Ora, chiuso nel gran libro del tempo il foglio del 1950 coperto di fittissima scrittura e consacrato da un eccezionale spiegamento di energia, per chi non avesse la pazienza di controllare, nei documenti che seguono, alcuni punti di tanta multiforme attività, anticiperemo una conclusione concreta.

Là ove la radio aderisce all'avventura dell'umanità quasi giorno per giorno, e cioè nei suoi programmi vivi, l'impulso critico più affermato — quello di voler essere un «testimone» del nostro tempo — ci ha indotti ad accentuare la trattazione di soggetti attuali: tanto da farci addirittura svolgere, per l'intera invernata in corso, un ciclo sull'«Avvenire». Ora, ci sembra consigliabile uno studio più calmo di certe costanti della storia e della cultura; e possiamo annunciare che si affronteranno imprese intese a dar forma organica a motivi che sin qui sono sì stati curati, ma in diverse sedi e in modo saltuario.

Il nostro lavoro è proceduto verso queste finalità giovandosi nella massima misura possibile delle forze della Svizzera Italiana. Bisogna inevitabilmente far ricorso all'immagine del Canton Ticino come se si trattasse di una città: non più grande di Bari; meno popoloso, persino, del quartiere milanese di Porta Ticinese che, a sua volta, non è che una parte della metropoli lombarda. Da noi questi 175 000 esseri devono sortire tutti gli uomini necessari in ogni campo, e gli specialisti, i governanti, gli artisti, gli studiosi, i collaboratori radiofonici... Acuitizzando il senso dei problemi quali si pongono attualmente all'uomo universale, la RSI è persuasa d'aver contribuito in modo valido all'affermazione dei migliori valori del paese.



## Il parlato

### Programmi di cultura

I primi mesi del 1950 trovano al centro le settimane di programmi dedicati, nel segno della simpatia elvetica, ad illustrare alcuni aspetti della Svizzera tedesca e della Svizzera francese.

Con un totale di 15 ore di programma per ogni regione abbiamo trasmesso, per sette sere consecutive, programmi interamente composti da autori della regione considerata, eseguiti — nel caso della musica — da complessi ed esecutori tipici, oppure compilati da elementi nostri ma intorno a temi propri ai Cantoni illustrati. Tutte le forze dello studio (cronisti, orchestra, radioattori, ecc.) sono state mobilitate per quest'opera di conoscenza che si aprì, in ambedue i casi, con la parola del Presidente del Consiglio di Stato del canton Ticino, e venne conclusa dal messaggio dell'on. Etter per la Svizzera tedesca, e di quello dell'on. Petitpierre per la Svizzera francese. La stampa confederata seguì con intensa simpatia la nostra azione.

### Il tema centrale

Questa stagione invernale si è proposta di sviluppare un motivo, tra gli altri; quello dell'*Avvenire*; organizzando, ogni settimana, un programma radiofonico nel quale un aspetto, un problema o una condizione particolari all'uomo moderno venissero esplorati in modo da consentire una visione proiettata nel domani: un pretesto per stabilire, in ogni campo toccato, un bilancio sui dati più nuovi: per esplorare l'oggi, insomma, nel tentativo di orientare ragionatamente, in un clima di oggettività e prudenza, sul domani. Sin qui sono stati svolti i seguenti temi particolari:

Il cristiano di fronte al futuro; Dove va il cinema?; È stata posata la prima pietra...; L'arte di domani; Nuovi cammini d'Europa, inchiesta che, promossa da Radio Berna, divulgò i messaggi di Jules Romains, Poul Norlünd, A. J. Welti, Eugenio d'Ors, Eyvin Johnson, Eugenio Montale, Charles Morgan, Franz T. Czokor, R. A. Schröder; Uomini predicono il futuro; «Candida luna», favola dell'avvenire; «Non domandate la luna», radiodramma sulla vita futura; «Due anni — due secoli», l'energia atomica in lotta con il tempo e lo spazio; «La forza di un gigante» di U. Sinclair; Il teatro dell'avvenire; Le nostre ferrovie, domani; L'avvenire del Grigioni Italiano; Orientamenti futuri del Radioteatro.

Lo sviluppo preso dai programmi di cultura rappresenta il fatto più significativo nella nostra storia radiofonica. La RSI è stata presente ai principali fatti di cultura del tempo, intesa soprattutto

a trascriverne la materia — non sempre facile, nè di scorrevole ascolto — in soluzioni cui venisse concessa una forma di superiore svago, di nobile trattenimento. Citiamo fra gli altri:

La Radio cerca Ulisse; La commedia umana (Balzac); Spitteler, poeta del destino elvetico; Courteliniana; Dischi volanti su Rialto (dedicato alla Società Europea di Cultura e alla XXV Biennale di Venezia); L'uomo di contro al Governo (sulle Rencontres Internationales di Ginevra); Bianco e nero internazionale a Lugano; Il Serodine all'Isola di Brissago; Bellinzona 450 anni fa; Brera risorta, ecc.

L'organismo settimanale «*Arte e vita*» (rispettivamente «*Cultura e vita*») ha svolto, accanto alle rassegne mensili della stampa culturale di tutto il mondo, una serie di temi unici di cui ricordiamo:

Cosa si legge oggi nel mondo; Il paese svizzero-italiano in testimonianze europee; Piccolo bilancio dei movimenti spirituali contemporanei; Il mondo del dopoguerra nel romanzo, teatro, cinema e nella radio; Letteratura per l'infanzia; Le università svizzere; La scienza elvetica dal 1940 al 1950; La Fedeltà nei testimoni di questi anni; Arte per i giovani; Libri per il popolo svizzero, e altri.

Nell'autunno del 1950, dopo una breve parentesi estiva, i programmi di cultura vera e propria si sono riproposti con le seguenti sedi settimanali: «*Arte e vita*», «*Il lettore 1950: piccola guida nel gran mondo dei libri*», «*Attualità culturali*», «*Teatro e Radioteatro nel mondo*», «*Giovedì letterario*» e con i

#### *Corsi serali e di cultura*

Sotto il titolo «*Il contratto sociale e la libertà dello spirito*», Felice Filippini ha aperto i Corsi di cultura del programma invernale con una rielaborazione divulgativa, in 7 lezioni, delle discussioni svoltesi alle Rencontres di Ginevra.

Il microfono è poi stato occupato, e lo è tuttora, da un grande bilancio delle lettere nella prima metà del secolo, avviato, nei limiti del possibile, nel solco di un esame dell'uomo coi suoi tormenti e le sue preoccupazioni alla luce della letteratura del cinquantennio.

Sulle lettere in Italia hanno riferito Aldo Borlenghi e Giansiro Ferrata, sulle lettere in Francia ed in Spagna, Carlo Bo e Luciano Anceschi. Parleranno ancora: Mario Praz sulle lettere inglesi, Leone Traverso, Bonaventura Tecchi e Giovanni Necco sulle lettere tedesche; Luigi Berti e Roberto Rebora sulle lettere negli Stati Uniti d'America; Ettore Lo Gatto sulle lettere in Russia. A illustrare ed a esemplificare questi Corsi sono stati raccolti, una volta al mese, i documenti più vivi ed illustri della produzione esaminata, in una «*antologia sonora*» curata, su indicazioni precise dei collaboratori ai

corsi, da Adriano Soldini, Pericle Patocchi, Renato Regli, Giovanni Bonalumi, Manlio Foglia, Bixio Candolfi e Felice Filippini.

Ai Corsi serali del martedì è stato conservato un carattere eminentemente divulgativo. Pio Orтели ha svolto una «Storia della pace dall'antichità all'ONU», e Piero Bianconi un corso dal titolo: «Arte specchio della società».

Tiene ora il microfono Riccardo Malipiero con un corso di «storia della musica attraverso gli esempi».

Nella Sezione Scientifica dei «Corsi serali» si è presentato «Il nostro cervello dall'Anatomia alla Metapsichica», per cura di Silvano Leghissa per l'anatomia del cervello, Vincenzo Scarinci per la fisiologia del cervello, e ora Ferdinando Cazzamalli, che illustrerà le teorie metapsichiche in relazione al cervello umano.

I Corsi di cultura si sono attenuti all'idea di fare il punto sull'attività scientifica a metà del secolo. Iniziatosi con una indagine sulla scienza filosofica intorno alla quale ha riferito Gian Gaetano Tuor, hanno continuato sulla scienza matematica (Luigi Muracchini), sulla fisica (Raimondo Baggiolini), sulla Chimica (Michele Amorosa) e sulla Medicina (Giuseppe Alberti). Tiene ora il microfono Leo Raunich per le scienze biologiche; altri parlerà sul Diritto e la Sociologia a metà del secolo.

Il *Canzoniere* ha esaudito molti desideri degli ascoltatori e ha inoltre curato lo svolgimento al microfono dei seguenti temiparticolari:

Lirica colombiana dell'Ottocento; Poesia inglese moderna; Epopea del Gaucho; Alcuni giovani d'Argentina; Poeti negri; Piccolo canzoniere amoroso della lirica italiana contemporanea; Notturmo spagnolo; La notte d'ottobre; Poesia delle isole; Poesia persiana antica e moderna.

### *Sezione sperimentale*

La *Sezione sperimentale* ha accentuato ancor più la sua presenza in tutte queste imprese, e ha organizzato in nome proprio emissioni delle quali citiamo:

Il circolo dei buoni compagni (tentativo di sorprendere, con il microfono, narratori popolari nostri); La ballata degli impiccati, di Italia Davy; Cronaca di Lidice, di Czokor; Il processo a... Amleto, principe di Danimarca; Il mio cliente Ricciolo, di Norman Corwin; Europa profonda: la Linguadoca; Il Premio Italia 1950, e così via.

In considerazione del gusto per l'Opera, così vivo in molti ticinesi, la Sezione ha cercato di rendere certi celebri melodrammi in sintesi musico-drammatiche aventi un valore radiofonico: e sono nate le trasmissioni:

Boris Godunov (Puskin/Mussorgsky); Don Giovanni (Molière/Mozart); Il venditore d'uccelli (West e Held/Zeller); Carmen (Mérimée/Bizet), ecc.

Con lo scopo di organizzare in modo stabile i rapporti qui sopra indicati tra la Radio e il suo pubblico, quindi nell'interesse degli ascoltatori e della radio, la Sezione Sperimentale ha creato, con l'aperta e intelligente collaborazione degli uditori, un «Servizio d'ascolto», quale è posseduto da alcuni fra i maggiori enti radiofonici internazionali.

Malgrado la varietà dei campi sociali fra cui abbiamo reclutato i candidati all'ascolto, quasi tutti ci hanno risposto affermativamente: un primo esperimento è già stato tentato e la partecipazione al giudizio è stata grande. Questo nuovo strumento a disposizione della radio e dei suoi ascoltatori verrà presto impiegato in modo organico.

### *Emissioni drammatiche*

Nell'*Azione per il Radiodramma*, iniziatasi il 15 ottobre e che alternerà ogni venerdì prodotti di diversi paesi, abbiamo voluto valorizzare opere il cui contenuto non reca altra comunicazione se non quella dell'avventura umana, fermata in storie le cui attrattive sono costituite esclusivamente dal dialogo, da un certo «taglio» attraverso i fatti, dai suoni che accompagnano, esaltano e commentano la vicenda, e da una interpretazione mirante all'essenziale. Ecco, suddivise per Paesi, le opere radiodiffuse in questa stagione invernale attraverso «L'Azione per il Radiodramma»:

*Ticino* Sant'Amarillide (Chiesa/Bonzanigo); Il Castello (Kafka/Volontario); Crocchia (Dostojewsky/Candolfi); La cava della sabbia (Pio Ortellì); L'eremo sul fiume (Fabio Barblan).

*Svizzera*. La meteora (Paul Meier-Gutzwiller); L'albero della cucina (Jean Bard); Lina Santelli (William Aguet).

*Italia*. I disertori (Alberto Perrini); Un amore di Swann (Proust/Calò); Il grande sabato (Dante Raiteri); La corona di Arianna (Mario Apollonio); Il vecchio professore (Gino Pugnetti); La bugiarda meravigliosa (G. F. Luzi); Cattive compagnie (Tito Guerrini); Riempire il vuoto (Gino Magazù).

*Francia*. Miserere (René Maurice Picard); Lord Byron (René Davenay); Non domandate la luna (René Barjavel); Linea N. 9 (Pierre Descaves).

*Altri paesi*. Inghilterra: Il ramo di fiori di ciliegio (Fr. Feld) — Cecoslovacchia: Gli occhi di Jonas (Carlo Hlubuceck).

*Il Teatro*. Shakespeare, Molière, Pirandello figurano in prima linea sul nostro elenco; elaborato, relativamente al dominio moderno, secondo il criterio della migliore produzione apparsa negli anni recenti sulle ribalte internazionali, e pubblicata sulle riviste più diffuse.

Quanto, d'altra parte, la RSI miri a rappresentare, nel suo cartellone teatrale, i capolavori dei classici (e, accanto a questi e ai prodotti del nostro tempo, lavori di schietta ricreazione o addirittura di largo successo popolare) risulterà da alcuni titoli che scegliamo fra gli altri:

*Commedie in tre o più atti.*

Le rane, di Aristofane; Assassinio nella cattedrale, di T. S. Eliot; I provinciali, di Kotzebue; La zio Vania, di Anton Cecov; Nicolao della Flüe, di Denis de Rougemont con musiche di A. Honegger; Il ballo dei ladri, di Jean Anouilh; Quando la guerra finì, di Max Frisch; Il piccolo Eyolf, di Ibsen; A che servono questi quattrini, di Armando Carcio; La nave Tenacity, di Ch. Vildrac; Sesto piano, di Alfred Gehri; La tagliola, di Ulisse Pcobelli; Le due dame, di Paolo Ferrari; Sangue sul tropico del canero, di Romano Calò e Romolo Costa; I cari inganni, di Priestley; «Signore dei poveri morti», di Felice Filippini, nella riduzione drammatica di Renato Regli; Pezzenti in paradiso, di Martens e Obey; Il barbiere di Siviglia, di Caron de Beaumarchais; Antigone, di J. Anouilh; Pene d'amor perdute, di W. Shakespeare; Sei personaggi in cerca d'autore, di Luigi Pirandello; Intermezzo, di Jean Giroudoux; Il cadetto Winslow, di Terence Gattagam; Romanticismo, di Gerolamo Rovetta; L'alba dell'ultima sera, di Riccardo Bacchelli; Romeo e Giulietta, di Shakespeare; Una lampada alla finestra, di Gino Capriolo; Le tre sorelle, di Anton Cecov; Amarsi, di Cenzato; Lo zoo di vetro, di Tennessee Williams; Rancore, di Diego Fabbri; Il bel cavalier d'Orfleur, di Marco Reinach; Spiritismo nell'antica casa, di Ugo Betti; L'eroe, di G. B. Shaw; Candida luna, di Giuseppe Biscossa; Il Mantellaccio, di Sem Benelli.

*Commedie in un atto.*

L'altra vita, di Carlo Castelli; Le quinte dell'anima, di N. Evreinov; Tempo d'esami, di G. F. Luzi; L'ora della ricreazione, di Marco Reinach; L'esclusa, di Donaudy; Il vento, di Mario Puccini; Fine dell'uomo, di Glauco di Salle; Privilegio dell'amicizia, di Roger Ferdinand; Il deviamiento del direttissimo due, di Alberto Casella; Una tazza di the, di Beppe Costa; La farce de Mr. Pathelin, di ignoto del '400; Seconda vita di Briscola, di Alberto Casella; La dama dell'insetticida Larkspur, di Tennessee Williams; Il pugnale giavanese, di Romolo Costa; L'appuntamento, di William Aguet; La libertà, di Carlo Terron; Casa sopra le nuvole, di Alessandro Brissoni.

La partecipazione concessa ad opere di autori di lingua italiana è stata notevolmente intensificata nell'inverno in corso. La camerata dei Radioattori si è avvalsa della collaborazione straordinaria di attrici di fama, quali Diana Torrieri, Margherita Bagni, Enrica Corti ed Esperia Sperani; e di recite incise appositamente per noi dal Piccolo Teatro della città di Milano.

La rubrica «Grandi misteri», dal canto suo, iniziata durante la scorsa stagione con la trasmissione «Spazio e tempo», porta al micro-

fono «avventure e scoperte dello spirito umano», argomenti scientifici, problemi della storia rimasti insoluti, indagini nel mondo minerale, vegetale e animale, interviste con esseri immaginari in ambienti inesplorati, rappresentazioni dell'universo visibile e invisibile. Citiamo, ad esempio, alcuni titoli di emissioni già andate in onda o che saranno portate al microfono nel corso dei prossimi mesi:

Il mondo dei raggi; La circolazione del sangue; Un ordine viene eseguito; Atlandide, simbolo o realtà; Il sangue della terra (dal petrolio al motore a scoppio); Il processo della fermentazione; Dall'ape alla cera; Le pietre preziose; tutte creazioni di Franz Fassbind.

Ma altri autori sono chiamati a collaborare a questa rubrica. È già stata trasmessa una interessante fantasia radiofonica di Edvige Livello sulla «Grafologia»; una die Schönenberger sulla «Scienza dell'attribuzione», e «Il miracolo della luce» dell'Ing. Baggiolini.

### *Rubriche varie*

*Ticino profondo.* Cosa succederà di noi, domani? Di noi uomini della Svizzera Italiana?

Questo interrogativo, spesso agitato da nostri esponenti politici e culturali, è presente agli uomini della Radio: i quali avvertono il dramma di un paese che rimane unico fra quelli che, sparsi dal fato lungo la linea che separa civiltà fondamentali quali la mediterranea e la nordica, si trovano a incarnarne *in limite* le situazioni spirituali, spesso divisi da un radicale dualismo: il Ticino, infatti, si chiude a Settentrione da lingue diverse, a meridione da altre barriere. La catastrofe delle valanghe ha ancor più inasprito il processo di spopolamento delle valli; insomma si disegna, sul nostro cielo non indistintamente sereno e sgombro, la minaccia di un assorbimento progressivo: perlomeno quella, mortale, di un inaridimento delle fonti, di una perdita di lineamenti e di carattere.

Molti programmi illustrano le condizioni presenti, studiano il passato, valorizzano aspirazioni e realtà meno note, diffondono l'amore e la conoscenza della Svizzera Italiana: e citeremo «Arte svizzero-italiana», «Casa nostra» (che alimenta cicli particolari: i mestieri dell'uomo, ad esempio), «Panorami e figure della Svizzera Italiana», «Punti del nostro paese», e soprattutto «Ticino profondo»: una serie di emissioni miranti a rivelare, intorno all'una o all'altra delle forti personalità artistiche del passato e di ieri, un mondo caro, una costante ch'è necessario di rivalutare. Il limite ricreativo di codesta opera di presenza ticinese è costituito dalla «Domenica popo-

lars» che nel 1950 fu presentata agli ascoltatori 31 volte: 19 prima della pausa estiva, e 12 dopo.

Durante il primo periodo, conservando la fisionomia che aveva nel passato, essa trasmise sette commedie di un'ora, 27 bozzetti, due ripetizioni di vecchi lavori e altre tre produzioni varie: dovuti alla collaborazione di 16 scrittori nostrani.

Nel secondo periodo la rubrica tentò di trasformarsi; si ebbero così, di regola, mensilmente una commedia (in tutto: 2), alcuni bozzetti (16), presentazioni di poesie e di poeti dialettali (2), un racconto; e si portò al microfono anche un atto dialettale milanese.

Per quanto basato su una formula d'informazione culturale, il «*Microfono risponde*» è un luogo del popolo, è la sede umile e preziosa in cui il ticinese si manifesta nei suoi dubbi, nelle sue speranze. I suoi interroganti si devono cercare, salvo eccezioni, tra la gente che non ha familiarità con i testi di cultura e che è lontana, per domicilio o per abitudine, dalla possibilità di facili consultazioni.

Traspare in ciascuna domanda la più completa fiducia «nella radio che risponde» ed è con questa fiducia che anche i più umili osano domandar consiglio, spesso confessando dolori fisici e morali non svelati fino allora a nessuno.

Scriva un corrispondente di Gambarogno (15 febbraio 1951): «Un saluto caro e riconoscente al signor filosofo. Si ricorda ancora di me? È stato il mio consolatore a 18 anni. Ora ne ho 21, ma non ho ancora scordato il bene che mi hanno fatto le sue parole: e sempre metto in pratica i suoi consigli. Ancora oggi, gli dico grazie.»

Il «*Microfono risponde*» compie la sua funzione da ormai 7 anni. Ha, come poche altre trasmissioni, la possibilità di «sentire il polso» del pubblico, regolandosi sulla continuità con cui affluiscono le domande. Nel 1950 le 41 apparizioni di questa rubrica hanno studiato 1533 domande ricevute, e hanno risposto, grazie alla collaborazione di 35 consulenti, a 1392.

Quanto ai mezzi radiofonici con cui il paese si manifesta alla radio, il discorso vale appena la fatica di un accenno: questa realtà è lì, è alla portata delle vostre orecchie ogni giorno, a ogni ora di programma; per i ticinesi che hanno qualcosa da dire è ormai spontanea l'idea di ricorrere al nostro microfono, tanto ch'esso è divenuto in molti casi (dal Consigliere di Stato al veterinario, dal Segretario comunale al Comitato di una manifestazione) un strumento di lavoro tenuto in considerazione.

Accanto alla *Cronaca del traffico e dell'Automobilista*, al Bollettino economico e finanziario, a *Vivere vivendo sani*, all'*Ora della terra* e alla trasmissione *Per la donna* (variamente rinnovate dagli stessi eventi

e fatti, di cui sono gli specchi immutabili e fedeli), l'attività della rubrica *Voci del Grigioni Italiano* nell'anno 1950 è stata notevole. Grande importanza hanno avuto i problemi delle Valli sotto ogni punto di vista. Sono stati trattati problemi scolastici, turistici, economici, sociali, problemi strettamente regionali. Largamente è stato esaminato il problema delle Ferrovie retiche, al quale sono state dedicate varie trasmissioni, tra cui un'intervista concessa al nostro collaboratore a Coira, Siffredo Spadini, dal Direttore della Retica, Dr. Buchli. In quella occasione, il Dr. Buchli comunicò al nostro corrispondente come una novità, e per la prima volta al nostro microfono, la notizia delle riduzioni tariffarie. Le stesse notizie furono riprodotte dalla stampa solo più tardi.

La rubrica vuol muovere ora verso i compiti vivi delle Valli, trattare argomenti palpitanti, indicare ed aprire nuove vie, nuovi indirizzi; dare nuove idee, fin dove è possibile, nell'intento fondamentale di facilitare il progresso per il bene delle Valli. Così, nei problemi, si è lanciata l'idea di una Funivia tra Soazza e Chiavenna, che già tanto consenso ha registrato in Mesolcina ed a Chiavenna, con larghe risonanze a Milano e nella Svizzera interna. La Funivia, idea lanciata per radio, ha dimostrato un'altra capacità della radio, quella di segnalare un'idea affinché ognuno possa esaminarla, criticarla, accettarla, respingerla.

### *Attualità e sport*

Salvo una breve parentesi estiva, il «*Quotidiano*» ha conosciuto una diffusione giornaliera, compresa la domenica sotto la sigla di «*Quotidiano illustrato*».

In tutto il 1950 il *Quotidiano* ha trattato complessivamente 1214 temi diversi, mediante interviste, conversazioni, radiocronache, montaggi, eccetera: una media, quindi, di circa 4 temi ogni sera.

La Sezione Attualità ha inoltre redatto e presentato al microfono numerose trasmissioni particolari, come per es. «50 anni in 100 minuti»; «Stazioni svizzere d'inverno»; «Il decennale della morte di Giuseppe Motta»; «Storia dei briganti siciliani»; «L'avaro questo grande malato»; i «25 anni del Patto di Locarno»; «Il centenario del franco svizzero», e così via.

Nella rubrica «Il microfono della RSI in viaggio», la Sezione ha illustrato al microfono i seguenti Paesi: Venezuela, Australia, Jugoslavia, Africa centrale e del Sud, Finlandia, Olanda, Brasile, Danimarca.



Degno di memoria il brillante *exploit* del nostro cronista L. Filippo, che è riuscito a procacciare alla RSI la prima intervista diretta concessa dal Maresciallo Tito.

Lo stesso cronista — anche per incarico di altri Studi svizzeri e della RAI italiana — ha compiuto un giro radiofonico nel Medio Oriente, e ne ha riferito in parecchie emissioni.

Da aggiungere sul conto dell'attività della sezione, l'organizzazione di cinque «Conferenze stampa», e la cura degli «Avvenimenti nel mondo» di Paul Ladame.

*Lo Sport.* Come ogni anno, la sezione ha curato la presentazione di 52 notiziari sportivi, e ha diffuso ogni domenica due programmi sportivi, più dettagliato il primo (dalle 18.30 alle 19.00), riassuntivo il secondo, in programma dopo l'ultimo servizio dell'Agenzia telefonica.

In cronaca diretta sono state seguite, a turno, le partite esterne delle squadre ticinesi di calcio nel campionato svizzero; quasi tutte le partite della nazionale in casa e all'estero; e finalmente della Coppa svizzera. Uno speciale servizio ha assicurato l'informazione delle gare per il campionato del mondo svoltosi in Brasile.

Sono stati integralmente seguiti con cronache dirette il Giro della Svizzera e il Giro di Romandia. In considerazione dell'ottimo comportamento dei corridori svizzeri nel Giro d'Italia e nel Giro di Francia, queste due prove vennero seguite parzialmente da un nostro cronista che diffuse tra l'altro l'arrivo vittorioso di Koblet a Roma e di Kübler a Parigi. Anche altre classiche svizzere e estere (come il nostro campionato nazionale, la Milano—San Remo e il Giro di Lombardia) furono oggetto di cronache e di servizi diretti.

Cronache giornalieri furono dedicate ad altre importanti manifestazioni quali i campionati mondiali di ginnastica svoltisi a Basilea, i campionati svizzeri di sci, i campionati europei di atletica leggera (Bruxelles) e i campionati europei di canottaggio (Milano).

Cronache dirette infine vennero dedicate a qualche incontro internazionale di disco su ghiaccio e ai grandi premi motoristici del Bremgarten.

Nel corso dell'anno i nostri microfoni hanno pure portato agli ascoltatori le voci di assi e campioni in una serie di interviste.

### *Ricreazioni*

Seguendo l'ordine della settimana radiofonica, la Sezione ha presentato nel 1950 i seguenti programmi:

*Domenica: Emissione meridiana di 30 minuti a cicli di breve durata:*  
Parole difficili e frasi celebri (Tommei); Cocktail (Morbelli); Totoradio (Scalia e Albertini); La bottega del buon umore (Marcheselli); Un quarto d'ora con Alberto Sordi.

*Martedì: 25 lavori radiofonici di varia intonazione, dei seguenti autori:*  
William Aguet, Alberto Bianchi, Francis Borghi, Dante Raiteri, Frattini, Cortese e Mauri, Bixio Candolfi, Hermes Gamboni, Schott, Vinicio Salati, Alberto Barberis, Vito Pandolfi, Vinicio Beretta.

*Giovedì: 35 Radioriviste della durata di 40 minuti cadauna, dovute a:*  
Silva, Terzoli, Morbelli, Tommei, Scalia, Vinicio Beretta, Barberis, Zuccari, Marchesi e Pezzoli, Walter Marcheselli.

*Sabato: 40 programmi ricreativi di vario genere della durata di 35 minuti ogni emissione:*

«Quattro risate», rassegna umoristica di ieri e di oggi (Zuccari); L'ABC delle onde (Bianchi); Storia di Roma (Silva e Terzoli); Taverna alla Giamaica (Pezzoli); Gong (Silva e Terzoli); Proverbi (Tommei); Scene comiche (Marcheselli).

*La Sezione ha inoltre presentato i seguenti programmi:*

Film rivista: periodico di vita cinematografica, in 20 emissioni della durata di 30 minuti ca.

Cronache del cinema: settimanale di informazione e di critica con collaborazioni di critici cinematografici. 20 emissioni della durata di 15 minuti.

Festival del cinema: Servizi speciali da Locarno, Venezia e Cannes.

Folklore: Presentazione settimanale di musica e canti folkloristici, 15 emissioni di 10 minuti.

Siparietto: Programma con dischi, dedicato ad un artista o orchestra tipica (15 emissioni, 10 minuti cad.).

Orchestra Radiosa: Presentazioni dei vari numeri con Tommei, Marcheselli e Filipello.

Presentazioni speciali di programmi dischi: due volte la settimana.

Cabaret: Programmi settimanali con incisioni di orchestre e cantanti in voga, un presentatore e una ambientazione sonora.

*Spettacoli pubblici.* Allo Studio di Lugano, al Padiglione Conza, al Parco Ciani ebbero luogo 7 spettacoli con la partecipazione delle vedette internazionali del canto, della musica, del varietà e del genere comico.

*Sirennette.* Negli spettacoli citati rientrano 4 Sirennette che sono state ripristinate in autunno per l'assegnazione del Premio Sirennetta 1950.

### *La musica*

A Giovanni Sebastiano Bach, celebrandosene l'anno scorso il bicentenario della morte, la RSI ha dedicato numerose trasmissioni, tra le quali ricorderemo in prima linea quelle curate dal prof.

Bernhard Paumgartner comprendenti Concerti Brandemburghesi, Concerti per strumenti solisti, Cantate e Suites. Prima di ricordare i maggiori direttori e solisti che furono ospiti del nostro Studio, nonché le trasmissioni segnate da una marcata aristocrazia di spiriti e fedeli alla citata linea di sviluppo ideale fra tradizione ed espressione moderna, volgeremo l'attenzione ai nostri organismi musicali che, nel breve giro della settimana radiofonica, ci trasportano da un orizzonte musicale all'altro riuscendo a donare le più diverse e contrastanti impressioni. Da prima

### *L'orchestra*

che, grazie alle cure assidue dei nostri Maestri e al valore dei componenti, è pervenuta ad un grado di maturità che la trova pronta a tutte le esigenze. Mezzo ideale per la migliore comprensione fra Confederati, il nostro massimo organismo musicale, che abitualmente esegue musiche di compositori svizzeri, ha svolto un importante compito durante le due «Settimane di conoscenza elvetica», dedicate alla Svizzera tedesca e francese. Ai nostri ascoltatori è stata inoltre offerta l'occasione di ascoltare la Radioorchestra fuori dalla sua sede abituale e in concerti pubblici allo Studio sempre seguiti con interesse in ragione anche della forte attrazione esercitata da direttori e solisti di chiara fama.

Al Festival musicale di Ascona, ad esempio, la Radioorchestra fu diretta, oltre che dal nostro Dr. Löhner (concerto vocale-strumentale con musiche italiane, in prima esecuzione, di Monteverdi, Dallapiccola e Ghedini: 16 aprile), dal Mo. Roger Desormière (musiche francesi di Rameau, Chabrier, Debussy e Milhaud: 19 aprile) e da Carl Schürer che suscitò larghi consensi. Il 27 dello stesso mese Adriano Lualdi diresse allo Studio un concerto pubblico, con musiche del '700 italiano di cui il Lualdi è scopritore e trascrittore intelligente e sensibile. Ennio Porrino fu ospite il 4 maggio e diresse, festeggiatissimo, un concerto di musiche sue. Lo stesso può dirsi di Felice Lattuada che, il 4 marzo, fu presente allo Studio durante l'esecuzione di un programma a lui interamente dedicato.

Fra i numerosi solisti, accanto a Madeleine Dubuis, Charlotte Desmazures, Hugues Cuénod e Pierre Mollet, tutti prodottisi nel Festival asconese, citeremo ancora la cantante belga Marguerite Reiners (concerto di compositori belgi antichi e moderni: 11 maggio), il pianista Erich Winkler di Colonia (interprete di una composizione in prima esecuzione alla RSI di Paul Hindemith «I quattro temperamenti»: 12 ottobre) e il soprano svizzero Maria Stader (arie di Mozart e Strauss: 30 novembre).

Nelle sue specialità beethoveniane (Concerto in sol maggiore), infine, il 28 dicembre Wilhelm Backhaus si produsse allo Studio, in una di quelle sue interpretazioni ormai assurte ad una compiutezza tradizionale perchè superatrici di ogni fatto tecnico in un equilibrato ed immutabile fatto artistico.

Fra le musiche maggiormente eseguite allo Studio, occupano un posto di rilievo quelle dell'inesauribile '700 italiano che sempre rivela la potenza dello spirito che le anima riuscendo più vivo ed attuale che mai. Notevole posto occupano pure i programmi di musica operistica che testimoniano mirabilmente il grande sforzo lirico compiuto nell'800 da alcune nazioni e in primo luogo dall'Italia. A questo settore si è particolarmente dedicato il Mo. Leopoldo Casella il quale ha saputo valersi di un valoroso stuolo di giovani interpreti; il soprano Franca Sacchi (4 giugno); il baritono Alto Porti (11 giugno); il tenore Amedeo Berdini (28 giugno); il soprano Graziella Sciutti (25 giugno); il soprano Neva Grosso-Signorelli (primi di luglio); il tenore Nino Adami (7 dicembre: commemorazione di Francesco Cilea).

Anche le musiche più rappresentative del nostro tempo trovarono largo posto nei nostri programmi. Fra le opere europee eseguite in prima audizione al nostro Studio e dirette dal Mo. Otmar Nussio vanno ricordate: «Offrande à une ombre», del compositore francese Henry Barraud; «Tre ricercari per pianoforte e orchestra», di Martinù; «Un giorno d'estate», suite infantile per orchestra di Prokofieff; il Concerto in re per orchestra, di Strawinsky e il Notturmo di Henri Gagnebin. Notevole ancora la prima esecuzione della «Novelletta di un bambino cieco», di Nussio, premiata della Radiofonia Svizzera.

\*

La Radio dedica anche non minore attenzione alle Emissioni di

#### *Musica da camera*

nelle quali uno speciale titolo di benemeranza si sono conquistati i nostri complessi: Quartetto Monteceneri e Trio della RSI che presentarono i migliori lavori della letteratura classica, romantica e moderna. Per questo genere di trasmissioni furono ospiti: il Trio Rybar-Tusa-Chasen, il Quartetto di Radio Losanna, gli organisti Emilio Giani di Bologna (che ha inciso anche una sonata per organo di Hindemith, in prima esecuzione), Raffaele Mingardo di Monselice e Martin Günther-Förstemann di Gottingen (quest'ultimo in un ciclo di musiche bachiane), il clarinettista svizzero Antoine de Bavier,

il Trio Giani Fumagalli-Gastone Tassinari e Ubaldo Ragazzi (arpa, flauto e viola), il pianista Giuseppe Terracciano (musiche pianistiche italiane in prima esecuzione), il Duo pianistico Gorini-Lorenzi e il Quartetto Poltronieri («L'Arte della fuga di Bach»).

Il pianista Walter Lang ha inoltre proseguito il ciclo delle sonate per pianoforte di Beethoven già iniziato nel 1949.

Ma l'attuale stagione radiofonica ha segnato diversi punti all'attivo per il nostro

### *Coro*

che ha generosamente volta la sua attività a superare gli angusti orizzonti della consuetudine concertistica, senza per questo trascurare i normali compiti per i quali ha raggiunto un sicuro grado di notorietà anche fuori dei nostri confini. Con l'importante ciclo «Monumenti musicali del Rinascimento italiano» ci si è appunto proposti di favorire la conoscenza di tante mirabili musiche vocali che non devono più restare chiuse nei codici antichi o, nelle pur pregevoli moderne edizioni, per lo più confinate sugli scrittoi di un limitato nucleo di studiosi. L'esecuzione di queste musiche da parte del nostro Coro non ha mirato cioè a far conoscere unicamente i maggiori momenti del '500 e '600 italiano (emanazione delle due maggiori scuole, quella di Roma, culminata in Palestrina, e quella di Venezia, dominata dalla figura del grande cremonese Claudio Monteverdi), ma ha pure condotta la nostra attenzione al mondo estroso, arguto e vivacissimo della polifonia profana quattro e cinquecentesca. Si potè così accostare quegli inconfondibili modi di espressione popolare che, nella geniale rappresentazione artistica del tempo, sembrano superare il conflitto sorto fra la quattrocentesca popolare coralità profana e la raffinata bellezza del madrigale del '500. Contemporaneamente questi programmi illustrano anche l'accorrere dei maestri stranieri a questa fonte, in un periodo d'oro per la musica italiana.

L'interesse suscitato da queste emissioni è documentato anche dalle incisioni effettuate al nostro Studio per incarico della Radio italiana, inglese, francese e danese, incisioni che furono successivamente inserite nei programmi di queste Stazioni. Anche gli studi di Basilea e Ginevra metteranno prossimamente in onda alcuni di questi programmi corali.

Ma l'attività del Coro ha tenuto anche largamente conto della produzione dei «Classici italiani del '700» giungendo, da questa, ai nostri giorni. Essa ha offerto cioè una testimonianza viva della

vita artistica in atto, soprattutto per quel che concerne l'Italia. A complemento della serie dei programmi dedicati alle musiche già note ed affermate, il coro si prepara ad eseguire un gruppo di composizioni di giovani autori milanesi e di compositrici italiane, avendo già ripetutamente dedicata l'attenzione ai giovani compositori svizzeri e ticinesi.

Particolare fortuna hanno poi trovato presso gli ascoltatori i programmi di deciso sapore folkloristico e ricreativo. «Il Venditore di uccelli» dello Zeller, il «Boccaccio», di Suppé; lo «Studente povero», di Millöcker, e «Una notte a Venezia», dello Strauss, stanno fra le operette che raccolsero i più larghi consensi.

Dal gennaio scorso l'attività del Coro è particolarmente rivolta alla produzione di Verdi del quale ricorre quest'anno il cinquantenario della morte.

#### *La musica leggera*

La nostra scorbibanda per essere completa deve toccare anche il regno della musica leggera, la quale ha trovato, particolarmente quest'anno, oculata attenzione da parte degli organi responsabili. Così l'attività svolta dalle formazioni leggere è aumentata e, se si tien conto delle nostre possibilità, anche notevolmente migliorata. Tanto per citare qualche cifra, nello scorso anno più di centocinquanta sono state le ore di trasmissione nelle quali furono presentate, nel miglior modo possibile, canzoni, musica d'operetta, ballabili, Jazz sinfonico e fantasie ritmiche. Per conferire maggiore piacevolezza e comunicatività ad un genere assai desiderato dalla maggioranza degli ascoltatori, si chiamarono i più noti canzonettisti della vicina Repubblica: da Nilla Pizzi a Tati Casoni, da Alma Rella a Meme Bianchi, dal Quartetto Stars a Luciano Tajoli, e dal Quartetto Cetra a Luciano Bonfiglioli, Sante Bossi, Giorgio Consolini, e Teddy Reno. Inutile ricordare il successo ottenuto dai nostri spettacoli pubblici per i quali si ebbe l'apporto di alcuni numeri di sicura rinomanza: le Peter Sisters, Renato Masse, Les voix du Rythme, Catherine Sauvage, Eva Busch, Uriel Porter, i Radioboys.

Un aspetto intimo e comprensivo dei nostri programmi è realizzato dalla

#### *Musica riprodotta*

Se, da una parte, quest'ultima ha in vario modo e in misura notevolissima contribuito all'efficacia e alla scorrevolezza dei programmi leggeri e ricreativi, d'altro lato, nel settore della grande musica, ove

occorrono precisione storica e sicurezza di orientamenti, essa è riuscita a differenziarsi ancor più sensibilmente dai programmi di musica viva pur mantenendo la sua funzione collegante e chiarificatrice nei vari momenti della giornata radiofonica. Basterebbero alcuni dei molti temi proposti all'ascoltatore nel corso dell'anno per sottolinearne l'importanza ai fini di una sintesi divulgativa, viva e leggibile anche per l'ascoltatore non specificamente preparato eppur pronto a gustarne il significato espressivo spesso velato dalla consuetudine: «Originalità di capolavori»; «Il tema della redenzione nell'opera tedesca ed italiana»; «Divertimenti contemporanei su temi del '700»; «La musica a programma nel tempo»; «Il Quartetto italiano nei suoi termini estremi», ecc.

L'attenzione dell'ascoltatore è stata attratta anche verso gli atteggiamenti più liberi del primo classicismo, le cui musiche, attraverso alcune rare e pregevoli incisioni che continuamente arricchiscono il nostro archivio, sembrano quasi comporsi nella immaginazione di chi ascolta. Così le «Musiche bizantine», le «Musiche del tempo di Shakespeare», ecc.

Rivalutazione di composizioni di un lontano passato (prossimamente andrà in onda un inedito capolavoro dell'«Ars Antiqua»; «L'Organum quadruplum», di Perotino) ma, anche, valorizzazione di quelle che costituiscono il patrimonio della nostra civiltà musicale, presentate in lezioni autorevoli e smaglianti.

Nel corso dell'anno, numerose furono le celebrazioni e commemorazioni di grandi interpreti e compositori. Fatti occasionali e artificiali, è vero, ma che hanno tuttavia consentito al responsabile di questo importante settore musicale della Radio (al quale è pure affidata la presentazione dei programmi di maggior impegno) di porre in luce i caratteri migliori di una attività o di una produzione artistica, cioè di quella parte che dà diritto alla sopravvivenza. Furono così ricordati: il secondo centenario della nascita di Cimarosa, Jean Sibelius nell'85.mo della sua vita, Leo Fall nel 25.mo della morte, ecc. Oltre i «Cento anni del Lohengrin», «Cento anni di studi gregoriani dei Benedettini di Solèsmes», «Cento anni dalla pubblicazione dei Concerti Brandemburghesi», «Centocinquant'anni della prima sinfonia di Beethoven», l'ottavo anniversario della morte del tenore Luigi Marini, ricordato dal nostro Studio ed ufficialmente celebrato in Italia, ha procurato alla nostra Stazione molti riconoscimenti.

### 3. Beromünster

#### 1. Ein Landessender — drei Studios

Die vielen tausend Sendungen, welche das Jahresprogramm eines Landessenders bilden, lassen sich im Rückblick nach den verschiedensten Prinzipien ordnen, sei es nach den üblichen Programm-gattungen: Hörspiele, Reportagen, Unterhaltungsmusik usw., sei es, daß man die Fäden verfolgt, die den bunten Teppich des Gesamtprogrammes wirken, die Richtlinien also, die sich bald in einem Vortrag, bald in einem Hörspiel oder sonstwie ausdrücken. Man kann aber auch — und das sei hier versucht — von einer ganz äußerlichen Seite des Programmes ausgehen, von den Sendetagen nämlich und dem Gesicht, das sie tragen. Eine solche Betrachtungsweise ist gerade für Beromünster aufschlußreich, weil das System, nach dem die Tage und insbesondere die Abende einer Woche gestaltet sind, mit der ganzen Struktur des Programmdienstes von Beromünster zusammenhängt. Während früher, im „Mittelalter“ unseres Schweizer Radios, die drei Studios den ihnen zustehenden Anteil am Programm von Beromünster oft recht willkürlich füllten, lediglich ausgehend von den eigenen Möglichkeiten und Absichten, hat sich im Laufe des letzten Jahrzehnts eine weitgehende gegenseitige Abstimmung der Programme ergeben, die sich im wesentlichen überaus günstig auswirkt.

Da sind zunächst die *Fixprogramme*. Es ist festgelegt — und gilt seit Jahren so —, wann die drei großen Programm-gattungen zu berücksichtigen sind: die sinfonische Musik (Dienstag), das Hörspiel (Donnerstag) und das bunte Programm (Samstag). Diese Einrichtung hat verschiedene Vorzüge. Der Freund dieser oder jener Programm-gattung weiß zum voraus, wann er die von ihm geschätzten Sendungen hören kann, der Feind dieser Programm-gattungen weiß, wann er aus seinem Lautsprecher keine ihm zusagenden Programme von Beromünster erwarten darf. Dazu kommen andere Vorzüge fürs



Radio selbst: die Programmgestaltung auf weite Sicht wird wesentlich erleichtert, und gleichzeitig wird die Koordination der Programme innerhalb des Landessenders und von einem Sender zum andern vereinfacht.

Nun ein kurzer Blick auf die drei Fixprogramm-Abende des Berichtsjahres.

a) *Der Dienstag*: Es gehört zweifellos zu den kulturellen Aufgaben unseres Radios, an den sinfonischen Abenden vor allem die Konzerte unserer großen städtischen Orchester-Vereine zu Gehör zu bringen. Den finanziell minder bemittelten und insbesondere den vielen, die nicht in den wenigen großen Zentren wohnen, wird damit die Teilnahme am öffentlichen Musikleben ermöglicht. Gleichzeitig werden die stets von Geldsorgen geplagten städtischen Konzert-Institute in nützlicher Weise unterstützt.

So übernahm *Basel* fünf Abonnementskonzerte der Allgemeinen Musik-Gesellschaft Basel und eines der Allgemeinen Musik-Gesellschaft Luzern, veranstaltete eigene Konzerte mit dem Orchester der Basler Orchester-Gesellschaft und übertrug Uraufführungen der staatlichen Musikkredit-Kommission Basel; weiter wurden Aufführungen des Basler Kammerorchesters, des Basler Gesangvereins, der Basler Liedertafel, des Basler Männerchors und anderer Vereine übertragen.

*Bern* übernahm Sinfoniekonzerte der Bernischen Musikgesellschaft, des Bernischen Orchestervereins, des Berner Kammerorchesters und verschiedene geistliche Abendmusiken aus dem Berner Münster. Daneben wurden mit dem Berner Stadtorchester spezielle studio-eigene Programme durchgeführt.

*Zürich* konnte eine reiche Auswahl treffen unter den Abonnementskonzerten der Tonhalle Zürich, des Musikkollegiums Winterthur, des Konzertvereins St.Gallen. Es übertrug Veranstaltungen des 50. Tonkünstlerfestes und der Juni-Festspiele in Zürich sowie des dritten internationalen Bachfestes in Schaffhausen.

Daneben wurde aber auch das *Studioorchester* von allen drei Studios rege eingesetzt. In der Leitung dieses Orchesters fand ein Wechsel statt: im Sommer trat Herr *Dr. Hermann Scherchen* zurück, nachdem sich um seine Person eine heftige Pressediskussion entwickelt hatte. Er wurde nicht mehr ersetzt. Rolf Liebermann übernahm die administrative Betreuung des Orchesters, und für die Leitung der Konzerte wurden neben Paul Burkhard die führenden Dirigenten des Inlandes und einige namhafte des Auslandes engagiert. Diese versuchsweise eingeführte Lösung hat sich bis jetzt sehr gut bewährt.

b) *Der Hörspiel-Donnerstag*: Das Hörspiel ist zweifellos neben den bunten Programmen eine der beliebtesten Programmhaltungen. (In einer im Sommer 1950 vom Studio Basel durchgeführten Untersuchung wurde auf die Frage «Welche Art von gesprochenen Sendungen bevorzugen Sie?» von der Mehrzahl der Antwortenden das Hörspiel an erster Stelle genannt.) Aber wie der bunte Abend wirkt auch das Hörspiel recht viele Probleme auf. Das wirklich gute Hörspiel, fürs Radio geschrieben und wenn möglich sogar von einem Schweizer Autor, ist ein Glücksfall. Die drei Studios von Bern, Münster und Basel schenken aber gerade der Förderung des schweizerischen Hörspiel-Schaffens seit langem ihre besondere Aufmerksamkeit, vor allem durch Aufträge und Wettbewerbe. So hat beispielsweise *Zürich* im Herbst 1949 einer Anzahl Schweizer Autoren den Auftrag erteilt, Szenarien einzureichen und in der Folge auszuarbeiten. Im Jahre 1950 wurden die folgenden auf diese Weise entstandenen Auftragsstücke gesendet:

- Kaspar Freuler, «Die Streikglocke»;
- Peter Lotar, «Der unbekanntete Befehl»;
- Albert J. Welti, «Büro SOS oder Ludwig XIV.»;
- Albert Talhoff, «Es geschehen Zeichen»;
- Max Hansen, «Es begann in der Kupfergasse».

Auch *Bern* erteilte Aufträge an Schweizer Autoren. In der ersten Hälfte der Wintersaison 1950/51 gelangten zur Aufführung: «Die Wolfsmilchwirtschaft» von Albert Jakob Welti; «Der Stern von Bethlehem», Weihnachtsspiel von A. H. Schwengeler. Daneben kam die Radio-Bearbeitung des Schauspiels «Sir Basils letztes Geschäft» von Max Gertsch zur Aufführung. Außerdem wurde ein Teil der neuen Dialektstücke gesendet, die aus einem vom Berner Studio ausgeschriebenen Wettbewerb hervorgegangen waren. Es seien u. a. genannt: «Gottesgab» von Alfred Fankhauser; «Rencontre z'Peterlinge» von Paul Schenk; «Die alty Brigg» von Julian Dillier; «Löhre-Hannes» von Hans Zulliger; «Wenn ds Chorn rüffet» von Hans Rud. Hubler.

*Basel* beteiligte sich am Preisausschreiben für baseldeutsche Theaterstücke und Hörspiele.

Neben dem schweizerischen Auftragshörspiel steht die Radiofassung guter Theaterstücke. Auch ist der Zustrom an Manuskripten ausländischer Autoren größer als je. Besonders aus Deutschland erhalten wir sehr viele Manuskripte, wobei allerdings Quantität und Qualität einander nicht entsprechen; die wirklich guten Stücke sind auch dort Glücksfälle.

Inhaltlich steht bei allen drei Studios die Auseinandersetzung mit unserer Zeit im Mittelpunkt der Hörspielthematik.

Aus dem *Basler* Programm seien genannt: «John Every» von F. M. Gasbarra; «Ein Mörder sucht sein Urteil» von Walther Franke-Ruta; «Das Leben als Dramatiker: Kadett Winslow» von T. Rattigan; eine Gedenksendung für Cäsar von Arx (auch Zürich hat diesen verstorbenen Schweizer Dramatiker mit einer Gedenksendung gewürdigt, mit der Aufführung der Komödie «Vogel, friß oder stirb», durch die Freie Bühne Zürich); «George Bernard Shaw» von Peter Lotar; «Wohin treiben wir?», drei Peilversuche von Peter von Zahn; «Das Lied der Freiheit» von Victor Clément.

*Bern* hat seinen erfolgreichen Zyklus «*Stimmen der Zeit*», der die geistigen Auseinandersetzungen in der modernen Dramatik verschiedener Länder spiegelte, weiter und zu Ende geführt.

Von den Stücken dieser interessanten Reihe seien aufgeführt: Frankreich: «Die Pest», Radiophantasie von Albert Camus; Italien: «Der Turm auf dem Hühnerhof» von Vittorio Calvino; Deutschland: «Sodom und Gomorrha» von Erwin Wickert; Südamerika: «Die Barke ohne Fischer» von Alejandro Casona; Vereinigte Staaten: «Der Tod des Handelsreisenden» von Arthur Miller.

Aus dem *Zürcher* Hörspiel-Schaffen seien an Werken dieser Art, außer den bereits erwähnten Hörspielen, angeführt: «Schiffer nächst Gott» von Jan de Hartog; «Die Nacht, die dem Siege voranging» von Walter Bauer; «Laßt den Menschen leben» von Pär Lagerkvist.

Als Ausgleich zu diesen anspruchsvollen Hörspielen wurde von allen drei Studios das unterhaltende Spiel, insbesondere das Lustspiel und die Komödie, gepflegt: «Die Fahrt ins Blaue» von Caillavet, Flers und Rey (Basel); «Der Kampf um die Cheopspyramide» von Hans Haeser (Basel); «Der Revisor» von Nicolai Gogol (Bern); «Bonifazius Armlüchter», eine fasnächtliche Groteske von Andreas Longoni (Bern); «Talmas Ende» von Alfred Polgar (Bern); «Der rot-karrierte Tailleur» von Andreas Longoni (Zürich); «Der tapfere Herr S» von Hans Hömberg (Zürich); «Herr Strohofer und die Parzen» von Albert Hochheimer (Zürich); «Auf Befehl der Kaiserin» von H. F. Schell (Zürich).

c) *Der Samstagabend* soll bunt sein, fröhlich, unterhaltend. Das ist leicht gesagt und schwer getan. Der *bunte Abend*, das bunte Programm, ist wohl eine der schwersten Aufgaben des Radios. Nicht nur, daß die Mitarbeiter, welche lustige Szenen schreiben können, in der Schweiz recht dünn gesät sind (man gebe sich aber keinen Illusionen hin: in andern Ländern ist es damit nicht viel besser bestellt). Es fehlen uns auch die Variété-Stars, welche das Publikum mitzu-

reißen vermögen. Weiter ist zu berücksichtigen, daß sehr viele an sich unterhaltende Nummern eines Variétés fürs Radio nicht geeignet sind, weil sie von visuellen Voraussetzungen ausgehen. Wenn vor dem im Studio anwesenden Publikum dennoch ab und zu solche Nummern gespielt werden, so reklamiert der Hörer am Lautsprecher mit Recht, da er nur den lachenden Applaus hört und nicht weiß, was vor sich geht. Wir sind weiter eingengt dadurch, daß wir viele Dinge nicht zur Zielscheibe des Spottes machen können, die im Cabaret herzhafte angeprangert werden; wir müssen an die Reaktion des Auslandes denken und an die der Behörden; der Witz darf auch nicht schlüpfrig und zweideutig sein, er darf nicht von den lokalen Voraussetzungen ausgehen und was derlei Hemmnisse mehr sind. Und nun überlege man sich, daß trotzdem an jedem Samstagabend ein buntes, unterhaltendes Programm geboten werden soll. Man vergleiche mit den Cabarets, die im Jahr ein oder zwei Programme herausbringen, während Monaten einstudiert und ausgefeilt und dann, wenn sie gut sind, unzählige Male wiederholt, und man wird nachsichtig sein, wenn das bunte Programm des Radios nicht immer das ist, was die Hörer und die Programmleute gerne haben möchten.

*Basel* hat seinen dritten Samstag mit dem Cabaret «Sammethändsche» und dem Spiel «I waiß ebbis» weitergeführt. Die drei Cabarets «Kikeriki», Basel, «Allerdings», Luzern, und «De Barabli», Straßburg, haben gastiert; es wurden öffentliche bunte Abende durchgeführt, mit wechselndem Erfolg, und endlich wurde mit der Sendung «Hebed-en» der Versuch gemacht, die Hörer an einer originellen Autojagd, die mit Hilfe eines Kurzwellensenders direkt übertragen wurde, teilnehmen zu lassen.

Das Studio *Bern* trachtete nach einer Auflockerung der Samstagabende durch eine bewußt gestaltete Vielfalt von heiteren und unterhaltenden gesprochenen Beiträgen und zügiger Musik. Die kabarettistische Form wurde in verschiedenen Abwandlungen gepflegt — erwähnt seien das witzige «Nüt für unguet», «Hühnchen und Hähnchen» und «Saure Gurken». Daneben kam auch das beliebte Dialektlustspiel zu seinem Recht. Verschiedene Wettbewerbe und die magazinartigen Reihen «Kunterbunter Globus» und «Die Abendrunde» versuchten den Ansprüchen des Hörers nach angenehmer Unterhaltung zu entsprechen. Die Berner Samstagabende brachten musikalisch häufig studioeigene Unterhaltungs-Ensembles, die auch zu andern Sendezeiten eingesetzt waren: das Streichorchester Toni Leutwiler, das Instrumental-Ensemble von Radio Bern, beide unter gelegentlicher Mitwirkung von Vokal- und Instrumentalisten.

Die öffentlichen bunten Abende, die Studio Zürich im Bernhard-Theater und in seinen eigenen Räumen veranstaltet, erfreuen sich großer Beliebtheit; die Plätze sind jeweils schon eine Stunde nach der Mikrophon-Ansage ausverkauft. Der Zürcher bunte Abend unterscheidet sich vom Cabaret durch seine Buntheit und sein Tempo; er ist eine Durchdringung aller Programmarten, die geordnet sonst das Radioprogramm ausmachen, und unterhält so den Hörer mit Bravour, Brillanz, Temperament, Humor und Witz.

\*

Zu diesen Fixprogrammen kommen die *Fixtage* der drei Studios, deren jeder ebenfalls sein besonderes Gesicht hat: der Basler Montag, der Berner Mittwoch, der Zürcher Freitag.

a) Im Mittelpunkt des *Basler Montags* stehen seit Jahren das Wunschkonzert und der Briefkasten, beides Programme, die aus dem direkten Kontakt mit dem Hörer entstehen und die deshalb auch immer mit einem interessierten Publikum rechnen dürfen. Daß sich dabei das Wunschkonzert in einer grundsätzlichen Problematik befindet, ist zwar weniger dem Hörer, wohl aber den Programmleuten bewußt, ebenso deutlich wie den Kritikern. Wenn auch selbstverständlich eine gewisse Grenze nicht unterschritten werden darf, so muß man aber doch ein Wunschkonzert als Wunschkonzert durchführen und nicht als getarnten Volkshochschulkurs über die Erziehung zur guten Musik.

Im zweiten Teil des Basler Montags fanden sich kleinere Hörspiele, Hörfolgen, Reportagen wie die Sendereihe «Wen besuchen wir heute?», Vorlesungen und anderes. Eine besondere Erwähnung verdienen die ersten vier Sendungen der aus zwölf Stücken bestehenden Hörspielreihe «*Zum König geboren*», von Dorothy L. Sayers. Es war ein Wagnis, diese Darstellungen des Lebens Jesu Christi ins Programm aufzunehmen, nicht nur des Themas wegen, dessen Hörspielbehandlung da und dort auf Widerspruch stoßen mußte, sondern allein schon des überaus großen äußeren Aufwandes wegen, den diese Sendungen erforderten. Es hat sich aber bald gezeigt, und das besonders lebhaft nach Beendigung der Sendungen (im März 1951), daß der Versuch fast überall ein starkes und dankbares Echo ausgelöst hat.

b) Der *Berner Mittwoch* erhält, im verallgemeinernden Rückblick, der viele Einzelheiten übergeht, seine besondere Gestalt zweifellos durch die Dialekthörfolgen. In der ersten Jahreshälfte wurde die Reihe «*Familie Laederach*» fortgesetzt, die den Alltag einer Schweizer Familie ohne falsche Dramatisierung liebevoll nach-

zuzeichnen und zu deuten versucht. Im Herbst begann Bern mit dem neuen Gotthelf-Zyklus «Die Käserei in der Vehfreude», dem wieder die allgemeine Beachtung der Hörerschaft zukam. Hohe Beweglichkeit trachtete Bern durch sein «Programm nach Ansage» in das Mittwochprogramm zu bringen; die Beiträge dieser Rubrik wurden jeweils kurz vor dem Sendetag disponiert. Die «Tribüne der öffentlichen Meinung», die Tagesfragen zur Behandlung stellte, wurde öfters an diesem Abend aufgeschlagen, und auch die Hörergemeinschaftssendungen gehörten zum Bilde des Berner Mittwochs. (An Themen erwähnen wir: «Von Geld und Geist», «Arbeit — Fron oder Freude» und «Sinn und Unsinn im modernen Sport»). Besinnlichen Hörern waren die literarisch-musikalische Sendereihe «Mozart im Spiegel der Familienbriefe» und die Jura-Betrachtungen verschiedener Schweizer Schriftsteller zugeeignet.

c) Für den *Zürcher Freitag* sind charakteristisch die monatlichen Gespräche am Runden Tisch, in denen aktuelle schweizerische Gegenwartsprobleme, vornehmlich der Politik und der Wirtschaft, ausgiebig diskutiert und besprochen wurden. Neben Reportagen («Betriebe einer Großstadt» und «Unbekannte Schulen») und Konzerten findet der Hörer am Freitag regelmäßig den Englisch-Kurs von Mary Hottinger-Macky und jeweils am ersten Freitag des Monats die Sendung für die Rätoromanen; in dieser rätoromanischen Stunde, die zu andern Programmzeiten durch rätoromanische Kinderstunden, Predigten und Chroniken ergänzt wird, wurde jeweils zwischen Hörspielen, Hörfolgen, Poesie und Prosa abgewechselt, und Lied- und Musikbeigaben lockerten die Programme auf.

Wohl die erfolgreichste Zürcher Sendung aber war der «*Polizischt Wäckerli*» von Schaggi Streuli. Diese im Jahre 1949 begonnene Sendereihe ging im Berichtsjahr zu Ende; sie war eigentlich auf 10 Sendungen berechnet, konnte aber des großen Erfolges wegen auf 17 Einzelsendungen ausgedehnt werden. Das Studio Zürich hat seinerzeit dem Volksschauspieler und langjährigen Mitarbeiter des «Cornichon», Schaggi Streuli, den «Wäckerli» in Auftrag gegeben, nachdem es sich in einer kleineren Sendung davon überzeugen konnte, daß er einen ausgezeichneten Dialog zu schreiben imstande ist. Damit hat Zürich eine bewährte Linie weitergeführt («Groß- und Kleinbäckerei Tünkli», «Hotel Alpenblick»). Der große Erfolg des «Polizischt Wäckerli» dürfte darin zu suchen sein, daß die Prise kriminalistischer Spannung von einer Sendung zur andern das Interesse wach hielt, daß die aufgegriffenen Typen und Themen wirklich aus dem Leben genommen waren und daß eine glückliche Besetzung gefunden werden konnte. — Der «Polizischt Wäckerli» war allerdings

nicht regelmäßig am Zürcher Freitag zu hören, da die andern Programm-Aufgaben des Zürcher Studios eine solche Programmgestaltung nicht erlaubten. Zweifellos würde es aber von den Hörern begrüßt, wenn solche Hörspielreihen in kurzen Abständen jeweils am gleichen Wochentag gesendet werden könnten. Es wird eine Aufgabe der nächsten Zeit sein, durch eine engere Zusammenarbeit unter den drei Studios die Voraussetzungen dafür zu schaffen.

Außerhalb dieser Programm- und Studiofixtage steht der *Sonntag*, der jeweils von den drei Studios in dreiwöchigem Turnus mehr oder weniger frei gestaltet wird. Über die Vormittagspredigten ist nicht viel zu sagen, da die Verbindung zwischen Kirche und Radio gut und in erfreulichem Geiste vor sich geht. Zu wünschen wäre vielleicht — dies als Appell an das Radio selbst gemeint —, daß die Botschaft des Christentums noch vermehrt auch außerhalb der offiziell dafür vorgesehenen Sendezeit vermittelt würde. Nach den Predigten folgt am Sonntagvormittag jeweils ein Konzert des Studioorchesters. Anschließend werden von allen drei Studios mit Vorliebe literarische und ähnliche Themen behandelt, so von Basel in der Sendung «Vom goldenen Überfluß», von Bern in Hörfolgen wie «Blick nach Indien», «Inselwelt — Wunderwelt» und in literarischen Biographien wie «Pierre Loti», «Nicolaus Lenau», «Pater Gregor Girard» usw., von Zürich in Sendereihen wie: «Straßen», «Briefe aus vielen Jahrhunderten» usw.

Der frühe Nachmittag ist bei allen drei Studios traditionsgemäß den Hörern auf dem Land gewidmet. Basel bringt den «Bauernkalender», der sich gut eingeführt hat, Bern die Sendung «Usem bluemete Trögli» und den «Ratgeber» und Zürich eine volkstümliche Stunde mit dem landwirtschaftlichen Vortrag. Der Hauptteil des Sonntagnachmittags ist fast regelmäßig dem Sport reserviert, mit Reportagen von wichtigen Fußball- oder Eishockey-Spielen. Neben Tanz- und Unterhaltungsmusik werden an den Sonntagen mit Vorliebe auch regionale Programme eingesetzt, Heimatsendungen, Reportagen, Musikvorträge aus den verschiedenen Landesteilen. Das Abendprogramm wird von Sonntag zu Sonntag frei disponiert.

\*

Damit sind die wichtigsten Programmzeiten kurz charakterisiert. Dazu kommen die vielen Sendungen der ebenfalls nicht unwichtigen Nebenzeiten. Ein kurzer Blick auf einige dieser Programme.

*Frühemissionen:* Die im Jahr 1949 eingeführte Wiederholung des Frühnachrichtendienstes hat sich bewährt. Außer der Vermittlung der Nachrichten und dem Frühturnen soll die Früh-

emission in erster Linie den Hörer fröhlich stimmen, sie bringt daher vornehmlich Unterhaltungsmusik. Immerhin werden, den auch schriftlich ausgedrückten Wünschen vieler Hörer entsprechend, zwei der wöchentlichen Frühemissionen etwas besinnlicher gehalten, mit gehobener Musik und kurzen Sinnsprüchen. Auch diese Sendungen wollen — nur auf andere Weise — dem Hörer guten Mut zur Tagesarbeit mit auf den Weg geben.

*Gemeinschaftssendungen:* Sowohl die Vormittags- als die Nachmittags-sendungen wurden im bisherigen Sinne weitergeführt. Die Berner Gemeinschaftssendungen versuchen dabei ihre bisherige Linie einzuhalten durch einheitlich zusammengestellte Programme wie «Raritätenkabinett», «Opernkomponisten als Kammermusiker» und ähnliches.

Der berechtigte Wunsch vieler Hörer, auch in diesen Tageszeiten leichte Musik zu hören, hat dazu geführt, daß für die Gemeinschaftssendungen am Nachmittag, vom Frühling 1951 an, ein Doppelprogramm in Aussicht genommen wurde.

*Das Mittagsprogramm* wird zumindest in der einen Stunde zwischen 12.15 und 13.15 Uhr von allen Studios leicht gehalten, da man nicht essen und Mozart hören soll (wobei es freilich interessant wäre, einmal zu erfahren, ob tatsächlich die Mehrzahl unserer potentiellen Hörer, im Gesamten immerhin einige Millionen, täglich um diese Zeit zu Mittag essen). Daß im zweiten Teil der Mittagsemission viele Hörer für die Vermittlung von gehobener Musik dankbar sind, zeigten unzählige Hörerzuschriften.

*Frauenstunde:* Wie in früheren Jahren pflegt Basel weiterhin das Hauswirtschaftliche in der Sendung «Notiers und probiers». Für die rege Anteilnahme der Frauen an dieser Orientierung zeugt allein schon die Zahl der Hörerzuschriften: rund 2000 im Monat.

Die Berner *Frauenstunden* befaßten sich in regelmäßig abwechselnden Sendungen mit vier ganz verschiedenen Interessengebieten der Frau, die sich harmonisch ergänzen; zugleich wurde eine immer größere formale Lebendigkeit und Geschlossenheit der einzelnen Sendung angestrebt. Unter dem Titel «Wir und die andern» orientierten Berichte aus dem In- und Ausland die Hörerinnen über aktuelle Probleme und Ereignisse im beruflichen, sozialen, feministischen und kulturellen Frauenschaffen; «Mir rede miteneand» hieß die Diskussionsstunde der Mütter über Erziehungsfragen; «Für die Töchter Evas» wurden Themen der Mode und Körperpflege in kleinen Plaudereien und Zwiegesprächen behandelt; die «Vier Freundinnen im Erker» und später «Auf Entdeckungsreisen»



bemühten sich, in anregenden Gesprächen zu zeigen, daß sich kulturelle Interessen und Weltaufgeschlossenheit sehr wohl vereinen lassen mit fraulichem Sinn und Gemüt. Im Oktober kam dazu noch der große Vortragszyklus über «Frauen im Dienste des Glaubens», und schließlich wurde ein langgehegter Wunsch der berufstätigen Frauen verwirklicht, indem ein monatliches «Echo der Zeit» und eine halbe Stunde an jedem dritten Samstagnachmittag für sie reserviert wurden.

Die Zürcher Frauenstunde hat zum Ziel, die Hörerinnen und Hörer dadurch zu fesseln, daß alltägliche Probleme des Menschen vom Standpunkt der Gemeinschaft aus betrachtet und erlebt werden, wobei Anregungen aus dem Hörerinnen-Kreis, die reichlich eingehen, nach Möglichkeit berücksichtigt werden. Ein Kernstück dieser Sendungen sind, in der «Plauderei mit den Hörerinnen», die Hilfsaktionen. Hier wird ganz im Stillen eine große Arbeit geleistet (so werden im Jahr ungefähr 5000 Pakete aus- und umgepackt und an Bedürftige weitergeleitet). Thematisch werden Fragen des Berufs, der Öffentlichkeit, der psychologischen Betrachtung usw. in den Vordergrund gestellt; formal wird dadurch, daß jede halbe Stunde der Frau zwei bis drei Beiträge erhält, eine gewisse Abwechslung geboten. — Im Berichtsjahr wurden an neun Abenden geeignete Beiträge aus den Frauen-Sendungen für ein größeres Publikum, vor allem auch für die berufstätigen Frauen, wiederholt.

Vorlesungen, Proben aus neuen Büchern, Plaudereien der verschiedensten Art usw. finden sich regelmäßig in den *Nachmittags-sendungen*.

Auch in den *Jugendsendungen* verfolgt jedes Studio seine eigene Linie.

Für Basel sind charakteristisch die Hörspiel- und Hörfolgereihen («Heini von Uri», «Die Schatzinsel» u. a.) und die Sendungen, die, wie «Kind und Tier», den jugendlichen Hörer zum besseren Verständnis der Natur bringen wollen.

Die Gestaltung der Berner *Jugendstunden* folgt seit jeher drei Grundsätzen: jede Altersstufe soll abwechselnd zu ihrem Recht kommen, wobei sowohl der Inhalt als die Form sorgfältig angepaßt werden; die Kinder und Jugendlichen sollen nach Möglichkeit selbst an den Sendungen mitarbeiten; jede Sendung soll unterhaltend und belehrend *zugleich* sein, sich aber vom Schulfunk deutlich abheben. Für die Kleinen wurden Märchen erzählt und aufgeführt, «der Joggeli und sy Spielklub» erfreuten sich großer Beliebtheit und reger Unterstützung, die größeren Buben zogen als munterer «Forscherklub» in die Umgebung Berns, der «Freundschafts-

bund» der jungen Mädchen wurde abgelöst von der Sendereihe «Bertelis Lehrjahr», in welcher die Erfahrungen und Probleme eines jungen Landmädchens in einer städtischen Haushaltlehre anschaulich dargestellt wurden. «Jugend an der Arbeit» hieß die Sendereihe für die 18—22jährigen, in der sie ihre Berufslehre schilderten, und im Oktober bildeten sie eine Diskussionsgruppe, um jeden Monat «Probleme der Jungen» in freier Aussprache zu behandeln.

Die Zürcher Jugend- und Kindersendungen sind bestrebt, den jungen Hörern «Leben» zu vermitteln. Sie brachten Berufsbilder aus dem graphischen Gewerbe, behandelten Verkehrsfragen, führten in die Räume von Arzt und Zahnarzt; weiter wurden Märchen-erzählungen, Sagen und Spiele geboten, Wettbewerbe und Bastelstunden und ähnliches. Ein schönes Echo fand auch die Hörspielreihe «Der kleine Lord» von Max Vögeli, nach der Erzählung von F. H. Burnett.

Das *Vorabendprogramm* vereinigt bei allen drei Studios Unterhaltungsmusik und kürzere gesprochene Sendungen der verschiedensten Art.

Das Studio Bern war bestrebt, die Frühabendsendungen durch ihre Verbindungen mit dem Zeitgeschehen für die Hörer anregend und fesselnd zu gestalten. Als Beispiele können angeführt werden: Diskussionen über Tagesfragen «Troupiers am Stammtisch», Hörberichte über die neuen Grimselwerke, «Für Sie gelesen», «Probleme der Jungen, von ihnen selbst diskutiert» und die Rubrik «Blick nach Schweden». Neben den ständigen Regionalchroniken fand auch die Reihe «Kleine Himmelskunde» die Aufmerksamkeit der Hörerschaft.

Für Zürich seien genannt: «Kleiner Mann, großer Koch»; «Fernsehen»; «So leben wir» (Kleine Alltagsbilder); «Menschen vor Gericht»; «Piste und Stadion».

Für Basel ist charakteristisch der Montagskurs, der sich gut eingebürgert hat:

«Vom Sinn und Wesen des Klavierspiels» (Hans Vogt);

«Die freie Rede» (Werner Hausmann);

«Johann Sebastian Bach — Leben und Werk» (Eduard Müller und Ernst Müller);

«Hygiene des Alltags» (Dr. Th. Müller u. a.);

«Probleme der Berufsberatung» (Fritz Ballmer u. a.).

Ein doppeltes Gesicht weist das *Spätprogramm* auf: einerseits leichteste Unterhaltung zum Tagesausklang, andererseits anspruchsvolle Programme in der Art des englischen dritten Programms, das

in dieser Richtung einen starken Impuls gegeben hat, Sendungen, deren Ziel es vor allem ist, eine Deutung zeitgenössischen Geschehens auf allen Gebieten geistigen Lebens zu vermitteln.

Der literarische Teil des Zürcher Spätprogramms stand vor allem im Dienste deutscher Gegenwartsdichtung. In zwei Vorträgen wurde über «Die aufbauenden Kräfte der Gegenwart» gesprochen. Den repräsentativen Hauptteil des Zürcher Spätprogramms bildeten aber die von der Handelshochschule St.Gallen übernommenen Vorträge über das aperspektivische Zeitalter, in denen sich namhafte in- und ausländische Wissenschaftler über eine neue Weltanschauung äußerten.

Basel brachte an seinen Dienstagabenden einige Vorträge über Existenzphilosophie.

Bern widmete seine regelmäßige Sendung «Die Waage» (allerdings nicht im Spätprogramm, sondern im Sonntag-Vorabendprogramm) ähnlichen Auseinandersetzungen mit geistigen Strömungen der Gegenwart. Auch der Berner Zyklus «Dämonie der Technik» und die Sendungen «Lebensweisheit des Altertums» müssen hier genannt werden.

Ähnlich wie bei Hörspielreihen in der Art des «Polizischt Wäckerli» kann auch auf dem Gebiet dieser anspruchsvollen Sendungen zweifellos noch ein Fortschritt erzielt werden, wenn die Studios durch eine engere Zusammenarbeit einen Weg zur gemeinsamen Planung dieser Sendungen finden; denn es ist sicher für die interessierten Hörer von Vorteil, wenn auch diese Programme, nach klaren, einfachen Gesichtspunkten geordnet, regelmäßig zu gleichen Zeiten zu hören sind.

\*

Noch ein Wort über eine Sendung, die täglich im Programm steht: das «*Echo der Zeit*», das sich überaus gut eingeführt hat. (In der vom Schweizerischen Radiohörerverband im Berichtsjahr durchgeführten Hörerbefragung wird die Frage «Hören Sie das abendliche „Echo der Zeit?“» von 78,2% bejaht und die weitere Frage «Finden Sie den Zeitpunkt dafür günstig?» von 80%.) In allen drei Studios ist diese Rubrik zurzeit in einem kräftigen Ausbau begriffen, wobei jedes Studio auf seine eigene Art vorgeht.

Basel pflegt die Form des Magazins, indem in der Regel mehrere Beiträge (Berichte, Reportagen, Interviews usw.) vereinigt werden.

Bern widmet sich vornehmlich der Behandlung von politischen, wirtschaftlichen und kulturellen Gegenwartsfragen in den von ihm besonders betreuten Ländern und stellt wesentliche Probleme des Landes in verschiedenartiger Form zur Diskussion. An dieser Stelle

muß auch der neuartige Versuch der mit dem Süddeutschen Rundfunk gemeinsam geplanten «Gespräche über die Grenzen» aufgeführt werden.

Zürich strebt an, aus dem «Echo der Zeit» einen aktuellen, lebendigen, radiophonischen Kommentar der Nachrichten zu machen, vor allem in Gesprächen mit den zuständigen Fachleuten und in kontradiktorischen Auseinandersetzungen.

Auch hier, und gerade fürs «Echo der Zeit», gilt, daß die Zusammenarbeit der drei Studios noch mehr intensiviert werden muß. Die Aufteilung in Einzugsgebiete, die Zuteilung der Studio- oder Programmfixtage darf eine wirklich aktuelle Berichterstattung nie verhindern oder erschweren.

\*

Zeigen sich in diesem Blick auf die Sendezeiten die wesentlichen Züge des Programmes von Beromünster auch recht deutlich, so runden doch erst einige weitere Linien das Bild ab.

So ist noch zu reden von der Arbeit des *Unterhaltungsorchesters Cedric Dumont*: es nahm 568 neue Titel in sein Repertoire auf und sendete für alle drei Studios von Beromünster rund 153 Stunden (dazu für Sottens 12 Stunden und für Monte Ceneri 6 Stunden). Es wird auch im Ausland gerne gehört: so spielte es für die BBC, für die Radiodiffusion Française, den Nordwestdeutschen Rundfunk, den Süddeutschen Rundfunk und für Radio Saarbrücken. — Wenn auch dank dem eigenen Unterhaltungsorchester Cedric Dumont sowie anderer Ensembles (Tony Bell, Radiosa usw.), wozu weiter noch die Schallplattenprogramme zu nennen sind, gute Unterhaltungsmusik recht häufig gesendet wurde, so wird es doch das Bestreben der nächsten Zeit sein, hier den Wünschen der Hörer noch mehr entgegenzukommen und vor allem in den Abendemissionen für vermehrte Programme mit leichter, gefälliger, insbesondere auch volkstümlicher Musik zu sorgen.

Weiter ist die *«Glückskette»* anzuführen, die von Radio Basel betreut wird. Im Berichtsjahr wurde zwar auf eigene Sendungen verzichtet. (Es kann mit Freude festgestellt werden, daß der Gesamtbetrag aller Sammelergebnisse der Glückskette etwas mehr als 2 Millionen Franken erreicht.) Doch beteiligte sich Beromünster an der dritten Sendung der internationalen Glückskette, deren «Liebeswerk Weihnachten 1950» für Kriegswaisen und verlassene Kinder bestimmt ist.

Eine große Aufgabe war allen drei Studios durch das *Bach-Jahr* gestellt, durch die Feier der 200. Wiederkehr von Johann Sebastian

Bachs Todestag. Aus der Fülle der gemeinsam geplanten Sendungen seien erwähnt: für Basel der Montagskurs von Eduard Müller und Ernst Müller und die große Sendung am Todestag Bachs, für Bern die regelmäßigen Kantaten-Sendungen, für Zürich die Aufführungen des gesamten Orgelwerkes.

Weitere musikalische Höhepunkte des Jahres bildeten die traditionellen sommerlichen Übertragungen von den *Internationalen Musikfestwochen in Luzern*.

Endlich sei abschließend noch versucht, das Bild der Programmarbeit der drei Studios durch einige Hinweise auf Studio-Spezialitäten zu vervollständigen.

Zum Gesicht des *Basler* Programms gehört die bewußte starke Pflege der Unterhaltungsmusik und des Schallplattenkonzertes («Der Musikfreund wünscht», das schon erwähnte Wunschkonzert, die Wiedergabe ganzer Opern). In den Musikprogrammen wurde besondere Sorgfalt darauf verwendet, die vielen Sendungen künstlerisch und technisch zu verbessern; auch war es in besonders erfreulichem Umfang möglich, prominente Künstler aus dem Ausland zu verpflichten.

Neben dem Hörspiel wurde auch die Hörfolge besonders gepflegt, wobei mit Vorliebe Gegenwartsprobleme behandelt wurden, wie schon aus den folgenden Titeln hervorgeht:

«Ferner wirken mit...», eine Warnung für Bühnenanfänger von Kurd E. Heyne;

«Zwiegespräch über den Selbstmord» von Dr. Walther Franke-Ruta;

«Der fünfte Stand» (das deutsche Flüchtlingsproblem) von Dr. Erwin Roth;

«Vom Sinn des Lebens» (Albert Schweitzer), von Peter Lotar.

In Sendungen der verschiedensten Art wurde das Basler Einzugsgebiet behandelt: Jurafahrten von Traugott Meyer; drei große Heimatabende aus dem Berner Jura (Delsberg, St-Ursanne, Pruntrut), viele Sendungen aus der Innerschweiz, Tessiner Sendungen wie insbesondere der große Tessiner Tag. Eine Intensivierung des Kontaktes mit dem Aargau ist geplant.

Die Basler Verbindung zum Ausland führt in erster Linie, im Sinne der Arbeitsteilung unter den drei Studios, über die Nachbarschaft, das Elsaß und den Schwarzwald (hier ist eine Gemeinschaftssendung mit dem Südwestfunk zu nennen: «Brücke von Land zu

Land — Weg von Mensch zu Mensch) dem Rhein entlang nach den Niederlanden und hinüber nach Großbritannien und weiter nach Amerika. Sowohl in London als auch in New York besitzt Basel zwei ständige Vertreter.

Im Herbst konnte *Bern* in einem glücklichen Zusammentreffen sein 25jähriges Bestehen feiern und den schönen Neubau beziehen. Viele gesprochene und musikalische Sendungen standen im Zeichen dieser Feier, als Rückblick und Ausblick.

In der Gestaltung der Berner gesprochenen Sendungen wurde vor allem die lebendige Auseinandersetzung mit dem Zeitgeschehen gesucht. Dieses Bemühen spiegelte sich sowohl im aktuellen Dienst wie in den Vorträgen und den Hörspielsendungen. Im Rahmen dieses Ausbaus, der dem Interesse und den Bedürfnissen des Hörers nach einem aufgeschlossenen Rundspruch entsprechen soll, wurden auch die innenpolitischen Berichte nochmals erweitert. Die «Sams-tags-Rundschau» behandelt systematisch die aktuellen politischen und wirtschaftlichen Angelegenheiten des Landes. Auf ähnliche Weise geschieht dies durch zeitkritische Beiträge wie «Unter uns gesagt», «Schlagzeilen — Schlaglichter» und den «Montagsbrief». In diesem Zusammenhang sind ferner die Sendungen für die Berner Hörergemeinschaften zu nennen, deren Themen aus der Problematik der Zeit geschöpft sind und die mitgehenden Hörern manche Klärung und Hilfe bedeuten möchten.

Daneben betrachtet es das Studio Bern, dessen Einzugsgebiet ein reiches Volkstum umfaßt, als eine wesentliche Aufgabe, das Denken und Fühlen der Heimat inmitten der Gefahren der Vermasung in schöpferischer Weise zu fördern und zu pflegen. Die Gotthelf-Zyklen sind ein wesentlicher Ausdruck dieser Bemühung.

Bemerkenswerte Versuche auf dem Gebiete der großen aktuellen Hörfolge-Form unternahm Bern im Berichtsjahr mit drei weitgespannten Berichterstattungen. Es entsandte seinen Chefreporter zu einer Studienreise durch Jugoslawien, schilderte in einigen Sendungen die Fahrt mit dem Orientexpress von Calais bis Istanbul und ließ die interessierten Hörer an einer Reise mit der «Ile-de-France» nach New York teilnehmen.

Auf dem Gebiet der Musik wurden Kompositionsaufträge an Schweizer Komponisten vergeben: Fritz Brun, Luc Balmer, Willy Burkhard, Joh. Baptist Hilber, Stephan Jäggi, Richard Flury, Heinrich Sutermeister, Richard Sturzenegger. Die Sendung uraufgeführter Schubert-Opern wurde zu einem Erfolg; so wurde die Einstudierung von «Die Freunde von Salamanca» und «Alfonso und Estrella» von mehreren ausländischen Sendern übernommen.

Spezielle Aufgaben erfüllte das studioeigene Kammer-Ensemble, unter andern mit Erstaufführungen sinfonischer Musik von vor-klassischen Meistern aus dem Tirol.

Neben diesen und andern Sendungen mit gehobener Musik sind die Sendungen sämtlicher Röseligartenlieder und die im Auftrag von Radio Bern gesammelten Schweizer Volkstänze zu nennen. Auch wurde mit Querschnitten aus schweizerischen Festspielen begonnen.

Neben solchen Festspielen von Bovet, Hugo de Senger, Gustav Arnold, wurden mit dem Berner Stadtorchester auch die Studio-Opern weitergeführt. Genannt seien außer den schon erwähnten Schubert-Uraufführungen: Webers «Oberon» (verbunden mit Vorlesungen aus dem Epos von Wieland); «Genoveva» von Robert Schumann; «Das Nachtlager von Granada» von Konradin Kreutzer, zu Weihnachten «Die Königskinder» von Humperdinck, und andere.

Mehr als Basel und Bern pflegt Zürich die Literatur, in Autoren-Vorlesungen, Lyrik-Sendungen, in der Sendereihe «Die Stimme des Dichters», im «Literarischen Bulletin», in der Hörfolgereihe «Frühvollendete». Auch die in feuilletonistischem Ton orientierenden Sendungen finden im Zürcher Programm einen Vorzugsplatz; genannt seien: «Im Rampenlicht»; «Das Filmpanorama»; «Die Kunstecke»; «Der musikalische Kurier» usw. Einen schönen Erfolg konnten die Hörfolgen «Kon-Tiki» verzeichnen. Reisetemen wurden in einigen Sendungen über Griechenland, in der Hörfolge «Salzburger Glockenspiel», in der Sendung «Von allen Breitengraden» behandelt. Zu den sportlichen Aufgaben, die auch den andern Studios gestellt sind, kommt für Zürich seit einigen Jahren regelmäßig die Tour de Suisse hinzu. Eine weitere Aufgabe des Zürcher Programmes ist die Betreuung der Ostschweiz. Der dafür verpflichtete Programmvermittler, Dino Larese, hat im Berichtsjahr eine fruchtbare und anregende Tätigkeit entfaltet, so daß Ostschweizer Stoffe und Mitarbeiter aller Art regelmäßig zu hören waren. Es ist erfreulich, daß diese Lösung sich bewährt hat.

Auf dem Gebiet der Musik können fürs Zürcher Programm genannt werden: die Sendereihe «Die Musikgeschichte Italiens», die Aufführungen des Radiochors, das Wunschkonzert für den Opernfreund und das für die Kranken; auf dem Gebiet der leichten Musik die Kommentare zur Jazzmusik u. a.

Ein Jahresbericht über das Programm von Beromünster wäre unvollständig ohne einige Worte über den *Schulfunk*. Der Schulfunk dient der Schule und erfreut und belehrt die Kinder, die in der Regel mit besonderer Aufmerksamkeit seinen Ausführungen folgen. Aber diese Ausführungen sind Ergänzungen zum Unterricht, indem z. B.

geschichtliche Gestalten in den beliebten Hörspielen Gestalt annehmen und unmittelbar auf die zuhörenden Kinder wirken. Oder es sind Forscher und Reisende, die den Schülern von ihren interessanten und oft sehr spannenden Erlebnissen berichten, so daß sich die Kinder in weit entfernte Erdteile versetzt fühlen. Ganz besonders Wert legt der Schulfunk auf die musikalischen Sendungen. Er versucht, unsern Kindern das große und herrliche Gebiet des musikalischen Erlebens zu erschließen, indem er sie über die volkstümliche Musik, die die Kinder anspricht, zur klassischen Musik hinführt. Der Schulfunk begnügt sich aber nicht nur mit der musikalischen Seite des künstlerischen Empfindens und Erlebens, sondern er hat sich in neuester Zeit eingehend damit beschäftigt, das Kind auch an die bildende Kunst heranzuführen und Verständnis für den zeichnenden und malenden Künstler zu wecken. Dadurch leistet er seinen Beitrag im Kampfe gegen den Kitsch. Die bisher gebotenen Sendungen haben tiefe Eindrücke bei Lehrern und Schülern hinterlassen.

Ja selbst an die nicht mehr schulpflichtige Jugend wendet sich der Schulfunk, indem er in interessanten Hörspielen, die vielleicht etwas trockene Materie im Pensum des Fortbildungsschülers (Konkurs, Expropriation usw.) belebt.

Leider ist es bis jetzt nicht möglich geworden, den nie verstummenden Wünschen der Lehrer der Unterstufe gerecht zu werden, weil es unendlich schwer ist, den kleinen Primarschüler über das Mikrophon zu fesseln, ganz besonders wegen der Verschiedenartigkeit der Dialekte.

Ein buntes, ein vielfältiges Bild, das von all diesen vielen Programmlinien geformt und gestaltet wird! Darf gesagt oder doch gehofft werden, daß es im Großen und Ganzen ein getreues Spiegelbild des deutschschweizerischen Lebens oder doch dessen ist, was unsere Hörer bewegt, was sie interessiert und was sie von ihrem Radio erwarten.

## 2. Der Hörer

Es ziemt sich, noch kurz Seiner Majestät des Hörers zu gedenken, für den ja alle unsere Arbeit bestimmt ist.

Am Ende des Jahres 1950 betrug die Zahl der Konzessionäre in der Schweiz 1 039 511, was auf die Haushaltungen umgerechnet einer Hörerdichte von 76% entspricht. Diesen Hörern werden von den drei Landessendern vom frühen Morgen bis in den späten Abend



hinein Programme der verschiedensten Art gesendet: Nachrichten und Hörspiele, Predigten und Sportreportagen und immer wieder Musik, Musik. Die Gesamtdauer dieser Programme beträgt 10 651 Stunden. Beide Zahlen, die der Konzessionäre und die der Sendedauer, sind erstaunlich hoch, und allein schon diese nackten Angaben lassen verstehen, daß zwischen diesen beiden Polen, den über eine Million Konzessionären mit ihren Angehörigen und den 10 651 Programmstunden eine gewisse Spannung herrscht, ja herrschen muß.

Wie dienen wir nun unsern Hörern am besten? Was ist vorzuziehen, damit zwischen diesen beiden Polen ein gutes Verhältnis besteht? Diese Frage kann nicht beantwortet werden, ohne daß wir die psychische Einstellung des «Kunden» berücksichtigen. Es sei versucht, eine kleine Typologie unserer Hörerschaft zu geben, wobei grobe Vereinfachungen natürlich nicht zu vermeiden sind.

Da haben wir zunächst den Benachteiligten, dem das Radio die Welt bedeutet; die Zahl dieser Hörer ist wahrscheinlich größer, als oft angenommen wird. Es sind nicht nur Kranke und Gebrechliche, sondern auch die abseits und im Schatten Lebenden, die vielen Einsamen.

Dann der «gesunde», interessierte Hörer, der ein starkes Bedürfnis nach Orientierung und Belehrung hat, der in seinem Gefühl, in der Gemeinschaft drin zu stehen, bestätigt und bestärkt werden will. Sein ästhetisches Bedürfnis nach bester Darbietung stellt große Ansprüche. Der briefliche Verkehr mit den Hörern zeigt ganz eindeutig, daß sich dieser Hörertyp nicht mit einer Gesellschaftsschicht gleichsetzen läßt. Er ist in allen Kreisen vertreten. Vielen, sehr vielen unter diesen Hörern bietet nur das Radio die Möglichkeit, am Genuß unseres Kultur-Schaffens teilzunehmen.

Endlich der «Snob», dem der Radio-Empfänger nicht viel mehr bedeutet als die Flasche in der «Haus-Bar». Hier haben wir die gleichen Erfolgs-Chancen wie die Katze, die einem Fußgänger zu nahe über den Weg läuft.

Wenn auch die Ansprüche dieser drei Typen sicher nicht gleichwertig sind, so bemühen wir uns doch, ihnen gerecht zu werden, jedem auf besondere Weise. Um dieses Ziel zu erreichen, ist es vor allen Dingen wichtig, ständig im Kontakt mit den Hörern zu stehen. Warum ist dieser Kontakt so wichtig? Der Hörer muß in noch vermehrtem Maße einsehen, daß wir nicht über seinen Kopf hinweg disponieren. Die für das Programm Verantwortlichen übernehmen vielmehr eine Art Treuhänderschaft gegenüber den Ansprüchen unserer so vielgesichtigen Kundschaft. Gelingt es uns, diese Treu-

händerstellung zu bewahren, dann ist unser Radio in bestem Sinne demokratisch. Schweizerisch ist es, wenn der *Hörer* einsieht, daß er, trotzdem er die Sendungen individuell konsumiert, Teil einer Lebensgemeinschaft ist, für die sich einzusetzen sich lohnt, auch wenn ab und zu eigene Wünsche zugunsten derjenigen der Mit-eidgenossen zurückgesetzt werden müssen. Schweizerisch ist es, wenn der *Programmgestalter* vor allem zum unvoreingenommenen Hörer dessen wird, was unser Volk zu seinem Radio zu sagen hat.

Auf verschiedenste Weise versuchen die Studios, diesen Kontakt enger zu gestalten (zu den schon erwähnten Programmen hinzu seien genannt: die Diskussion von Sendungen in den Gruppen der Hörergemeinschaften und in den Programmkommissionen, Hörerumfragen, Presseorientierungen usw.). Um fruchtbare Kritik zu üben — wir begrüßen diese —, muß der Hörer die technischen und anderen Möglichkeiten und die Grenzen der Programmgestaltung einigermaßen kennen. Ihnen diese zu vermitteln, ist deshalb für uns ein ebenso wichtiges wie andauerndes Anliegen. Gerne nehmen wir dabei die Hilfe der Radiohörer-Organisationen und der Presse in Anspruch.

Die stetige Bereicherung und Abwechslung im Programm von Beromünster beruht weitgehend auf diesem Kontakt mit unseren Hörern. Neben der Vermehrung ihrer Zahl steht uns als Ziel vor allem vor Augen, mehr interessierte Hörer zu bekommen.

### 3. *Ausblick*

Alle diese Hinweise und Angaben, diese Namen und Titel sind Ausschnitte aus der vielfältigen Programmarbeit eines Jahres. Es ist eine dankbare, aber keine leichte Arbeit. Zu dem vielen Problematischen, das an sich mit dem Radio verbunden ist, gesellen sich in der Schweiz noch besondere Schwierigkeiten. Mehr als in andern Ländern ist unser Schweizer Radio föderalistisch aufgebaut. Diese föderalistische Struktur ist die Stärke unseres Landes und soll auch die Stärke seines Radios sein. Aber wie es überall und immer darum geht, die richtige Mitte zwischen den Extremen zu finden, so auch beim Radio. Von der Autonomie der lokalen Studios, bevor es einen Landessender Beromünster gab, bis zum heutigen Stand ist ein weiter Weg zurückgelegt worden — ein Weg der immer engeren Zusammenarbeit. Jedes Studio hat zwar sein besonderes Gesicht, verfolgt seine besonderen Linien, und doch soll sich aus den drei Teilprogrammen ein Ganzes ergeben: das Programm von Beromünster.

Es darf auch ausdrücklich gesagt werden, daß die Zusammenarbeit zwischen den drei Studios gut ist. Was noch zu tun bleibt, ist eine weitere Verfeinerung der Arbeit am gemeinsamen Ganzen. Noch mehr als bisher müssen, wie bereits da und dort angeführt, die Pläne der drei Studios aufeinander abgestimmt sein, noch mehr als bisher muß der Anspruch eines einzelnen Studios vor dem des Ganzen zurücktreten. Jedes der drei Studios soll sein eigenes Gesicht bewahren und damit das Programm von Beromünster reich und vielfältig machen. Aber noch mehr als bisher muß Planung und Ausführung der Programme von Basel, Bern und Zürich in engem Kontakt miteinander erfolgen. Hier die Zusammenarbeit weiter zu treiben, sie noch enger und fruchtbarer zu gestalten, ist eines der wichtigsten Ziele der nächsten Zukunft.

## CHAPITRE III

### L'émetteur suisse d'ondes courtes

En terminant notre rapport annuel, l'année dernière, nous formulons l'espoir de voir aboutir en 1950 les efforts qui, depuis 1947, se sont poursuivis en une série de conférences internationales, afin de régler la répartition des ondes courtes dans le monde. La Conférence de Mexico avait réussi à grouper 51 Etats autour d'un plan de base. D'après ce plan de base, des spécialistes, réunis à Paris en conférence intermédiaire, avaient à tirer les plans des autres phases du cycle solaire. Notre espoir semblait donc justifié. Malheureusement, il fut déçu. La conférence de 1950, qui aurait dû mettre le point final à ces travaux, échoua après cinq mois d'efforts ardues, poursuivis à Florence, puis à Rapallo. Le conflit qui avait éclaté en Corée servit de prétexte pour mettre fin à la conférence, mais les expériences de plusieurs mois avaient rendu évident le fait que des motifs raisonnables seraient impuissants à eux seuls à terminer la lutte qui se poursuivait dans le domaine des ondes.

A l'heure actuelle, le chaos dans le domaine des ondes courtes est pire qu'à la fin de la dernière guerre mondiale. Les protagonistes des diverses idéologies et impérialismes cherchent à se supplanter les uns les autres dans la faveur de l'auditeur, grâce à des programmes plus attrayants et à des installations techniques toujours plus puissantes et plus perfectionnées. S'ils échouent dans l'élimination du concurrent, ils s'efforcent de le couvrir par des émissions interférentes. C'est ainsi qu'on a vu surgir toute une série de nouveaux émetteurs d'ondes courtes, dans des pays qui, jusqu'ici, ne s'intéressaient pas aux ondes courtes. Ces Etats accélèrent l'entrée en activité de leurs stations, afin de mieux défendre leurs intérêts dans les conférences mondiales. Actuellement, la période de ces conférences étant close, ces nouveaux émetteurs continuent à faire ce qui est en leur pouvoir, afin d'améliorer leurs positions en vue des futures conférences.

Une autre raison de l'encombrement de l'éther, c'est la propension à recourir aux ondes courtes pour les services internes, afin de combler les lacunes dans la réception des ondes moyennes. C'est ce que font notamment certains pays de l'Amérique du Sud, dont le

système d'ondes moyennes est insuffisamment développé. Ainsi, les ondes courtes, destinées de par leur nature aux émissions de caractère mondial, servent de plus en plus des intérêts purement locaux. En outre, comme le système américain repose sur des bases commerciales, il s'ensuit que plusieurs émetteurs concurrents travaillent pour la même ville, ce qui a pour effet de bloquer, au moins localement, la réception d'émissions étrangères.

On dirait que la nature, en sus des hommes, s'est liguée contre la radiodiffusion sur ondes courtes, l'instrument le plus puissant des échanges culturels et pacifiques. Pour des raisons partiellement encore inconnues, les conditions atmosphériques de toute nature rendent en ce moment plus difficile que jamais la réception sur ondes courtes. On sait que le choix de l'onde propice est déterminé par l'intensité de l'insolation que subit cette onde dans son trajet vers l'auditeur. L'onde se choisira autre si l'émission se fait de jour ou de nuit, si elle a lieu en été, en hiver ou en période d'équinoxe. Mais les conditions changent surtout selon les phases du cycle des taches solaires, lequel est de 11 ans. Ces phases connaissent des maxima qui vont jusqu'à 150 taches, et des minima qui descendent jusqu'à 5 taches. Actuellement, nous nous trouvons dans une phase de diminution de l'activité solaire, ce qui limite les ondes favorables et charge dangereusement certaines bandes sur lesquelles la réception se maintient bonne.

En dépit de tout cela, nous ne nous laissons pas décourager. La *Direction générale des PTT* a poussé ses recherches scientifiques sur la propagation, afin d'élucider les *conditions d'émission*. Elle a entrepris, en outre, la construction de deux nouveaux émetteurs de 100 kilowatts pour remplacer deux émetteurs de 25 kilowatts devenus insuffisants. Mais elle met surtout de grands espoirs dans les antennes à rideaux qui remplaceront les antennes rhombiques. Les études et les travaux préliminaires sont assez avancés pour qu'on puisse envisager la construction de ces grands dispositifs pour le courant de 1951.

Pour notre part, nous faisons notre possible pour seconder les efforts des ingénieurs de la *Direction générale des PTT* en adaptant l'*horaire de nos programmes* aux conditions changeantes de la réception et en répétant les parties essentielles du programme à divers moments de la journée. Le développement de nos installations dans les studios du 28 de la Neuengasse, esquissé dans notre rapport de l'année dernière, a été mené à chef (les 2 canaux d'émission ont été séparés des 2 canaux d'enregistrement, et l'on a installé un 5ième

canal de réserve qui sert pour les répétitions), ce qui nous facilite le travail.

Nous ne nous sommes donc pas seulement efforcés de maintenir le *niveau de nos programmes*, mais encore d'en améliorer la qualité.

C'est dans le *programme anglais* surtout que l'on a développé l'actualité. Bien que l'absence d'un car de reportage se fasse sentir toujours plus vivement, nous avons réalisé sur place plus de 100 reportages en anglais, dont la moitié environ, dans le canton de Berne. L'autre moitié se répartit dans presque tous les cantons. Seul Zoug et Unterwald n'ont pas eu leur tour, cette année. Le reportage consacré à l'ascension du Cervin, réalisé en collaboration avec Radio-Lausanne, a trouvé un accueil particulièrement favorable. Mais les reportages de caractère industriel, artistique, folklorique ont également suscité un intérêt flatteur. Nous tenons à exprimer ici toute notre gratitude aux studios, à l'Office central suisse du tourisme, à l'Office suisse d'expansion commerciale, au Secrétariat des Suisses à l'étranger, ainsi qu'à toutes les organisations, tant officielles qu'officieuses, qui nous ont obligeamment prêté leur concours et ont soutenu nos efforts.

La rubrique «*Guests in Switzerland*» présente chaque semaine des interviews de visiteurs de notre pays. Des étudiants, des commerçants, des journalistes, des hommes politiques et de simples touristes viennent à notre micro dire à nos auditeurs leurs impressions de la Suisse. Si nos reporters et leurs appareils disposaient de meilleures possibilités de locomotion, cette rubrique, elle aussi, en bénéficierait.

Pendant le semestre d'été, la rubrique «*Swiss Contribution to World Progress*» eut l'occasion de décrire ce que notre pays a réalisé dans les domaines les plus divers: sciences, arts, vie politique, économique et sociale, et de tracer des portraits de Suisses éminents. — La rubrique «*Information Desk*» jouit d'une vogue grandissante. On y répond, en termes brefs et enjoués, aux questions fort variées que posent les auditeurs. Les questions que nous avons reçues jusqu'ici, et dont la qualité et la variété sont étonnantes, suffisent à alimenter cette rubrique pendant plusieurs mois. «*Dancing in Switzerland*», qui donne chaque samedi de la musique légère, nous acquiert sans cesse de nouveaux amis. Par contre, nous ne sommes pas encore parvenus à remplacer convenablement la collaboratrice chargée des questions proprement féminines, qui nous a quittés pendant le précédent exercice.

Pour des raisons budgétaires, le programme pour l'Espagne et l'Amérique du Sud a dû être maintenu dans son ancien cadre. Mais

«Bailables en Suiza», confié à un nouveau collaborateur, nous a valu une foule de nouveaux amis, dont les lettres sont venues soudainement grossir le volume du courrier arrivant d'Espagne et de l'Amérique latine.

Nos trois émissions hebdomadaires dans les 3 langues nationales ont été maintenues et développées. Dans le programme d'Europe, nous avons introduit la retransmission régulière d'émissions scolaires des 3 régions linguistiques, qui passent en «émissions différées».

*Les émissions musicales* se sont trouvées grandement améliorées par suite de la substitution des rubans plastiques aux anciennes bandes d'acier. Nos auditeurs d'outre-mer peuvent maintenant entendre dans des conditions impeccables les meilleures productions de nos musiciens. La rubrique hebdomadaire «Musical Scrap-Book» renseigne nos auditeurs sur les divers aspects de l'activité musicale du pays, des productions du folklore jusqu'aux manifestations de la fête des musiciens suisses.

Pour le service des échanges de programmes de notre Direction générale nous effectuons, en nombre toujours croissant, des enregistrements et des copies de concerts de valeur.

Toujours plus nombreuses nous arrivent les demandes de sociétés radiophoniques de l'étranger qui désirent retransmettre nos productions sur leurs émetteurs, tout ou partie. Ainsi la version anglaise du reportage consacré à l'ascension du Cervin a été reprise en émission différée par le Canada, l'Afrique australe, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Le Canada a retransmis plusieurs de nos émissions consacrées à des problèmes typiquement féminins. Chypre puisait ses informations sur le conflit de Palestine dans nos émissions pour le Proche Orient. Le Comité international de la Croix-Rouge a lancé à ses délégués en Extrême Orient d'importants messages par notre canal. Nous sommes par ailleurs en pourparlers avec une grande société de retransmissions de programmes aux Etats-Unis, afin d'organiser une sorte de réseau de retransmission sur les petits émetteurs des Etats-Unis. L'entreprise se développera quand notre nouvelle installation d'antennes sera terminée.

Malgré les difficultés mentionnées au début, les rapports d'écoute de nos auditeurs sont restés, somme toute, fort encourageants. Le nombre des plis postaux arrivants est passé de 11 000 à 15 000, dont le 10% provient de compatriotes à l'étranger, le 90%, de nos correspondants étrangers. Ces lettres, outre l'exposé des conditions de réception, des joies et des déboires habituels de l'auditeur, mettent volontiers l'accent sur l'estime où l'on tient la voix de la Suisse, à cause de l'objectivité des jugements qu'elle porte sur la situation

internationale et de l'esprit constructif qui anime ses propos. On nous sait gré d'exprimer les divers aspects de l'activité nationale et de représenter ainsi le visage de l'Europe. Nos descriptions de la vie en Suisse, de nos soucis et de nos réalisations rencontrent une compréhension croissante. Nos auditeurs constatent que l'on peut vivre et travailler en paix, malgré la diversité des langues et des confessions, malgré des intérêts partiellement opposés; que l'on peut édifier le bien-être national à force de travail et de volonté, là où les ressources naturelles font défaut.

Qu'un pareil écho nous vienne de nos auditeurs, nous le devons au dévouement de nos employés, comme aussi à nos collaborateurs, journalistes, politiciens, économistes, avec qui notre travail se fait dans des conditions de confiance des plus réjouissantes.

Si le Service des ondes courtes a pu maintenir ses positions au cours de 1950, et même les développer, nous tenons cependant à signaler qu'il reste beaucoup à faire et à parfaire pour mettre cet instrument unique d'information internationale et de compréhension entre peuples en mesure de répondre à tout ce qu'on attend de lui, dans l'intérêt du pays.



## CHAPITRE IV

### Le développement technique de la radiodiffusion suisse en 1950

Le programme de rénovation et de développement techniques de la radiodiffusion suisse à ondes moyennes a pu être réalisé presque entièrement au 15 mars 1950, c'est-à-dire à la date de l'entrée en vigueur du Plan de répartition des ondes de Copenhague.

En juillet 1949 déjà, le nouvel émetteur de 150-200 kW de *Beromunster* avait pu être mis en service; il en fut de même le 15 mars 1950 pour les émetteurs nationaux de *Sottens* et de *Monte Ceneri* avec des installations émettrices construites selon les principes les plus modernes, la première de 150-200 kW, la seconde de 50-100 kW. Grâce à ces nouvelles installations et aux pylônes anti-fading de *Beromunster* et de *Sottens*, la radiodiffusion suisse est en mesure maintenant de tirer le meilleur parti possible des précieuses fréquences qui lui ont été attribuées sur les ondes moyennes.

L'un des événements importants de l'exercice écoulé fut le changement apporté dans les bandes des ondes longues et des ondes moyennes par la mise en vigueur du nouveau *Plan de Copenhague*, le 15 mars. Les émetteurs nationaux suisses changèrent de fréquences comme suit:

Beromunster de	556 kc (100 kW)	à	529 kc (150 kW)
Sottens	de 677 kc (100 kW)	à	764 kc (150 kW)
Monte Ceneri de	1167 kc ( 15 kW)	à	557 kc ( 50 kW)

Les effets de ces changements d'ondes et de l'augmentation de puissance sur les conditions de réception des émetteurs suisses furent conformes à ce qu'on en avait attendu.

Bien que l'intensité de champ du poste de *Beromunster* soit montée de 20% à la suite de l'augmentation de puissance, elle n'est guère perceptible à l'audition à l'intérieur du pays. Le changement de fréquence n'eut ici, il est clair, aucun effet sur l'étendue de la zone exempte de distorsion durant les heures de nuit.

En ce qui concerne l'émetteur national de *Sottens*, les conditions de réception restèrent également à peu près les mêmes, leur amélio-

ration due à l'antenne anti-fading et à l'augmentation de puissance de 100 à 150 kW fut malheureusement annulée par les propriétés de propagation moins favorables de la nouvelle onde plus courte que l'ancienne.

Quant à la zone de réception de l'émetteur national de *Monte Ceneri*, les conditions sont devenues nettement plus favorables. Une onde beaucoup plus longue et l'augmentation de puissance de 15 à 50 kW eurent un effet tout à fait positif. Jusqu'ici, on n'a pu constater que sporadiquement des influences sur la réception dans la zone de l'émetteur de Monte Ceneri par ses voisins d'Helsinki et de Le Caire II; ce fut le cas à la suite d'écart de fréquences anormaux de la *fréquence nominale* de l'émetteur d'Helsinki. Une discipline de fréquences stricte permet cependant d'éviter de semblables interférences.

Malheureusement, le changement d'ondes a eu des effets fort défavorables sur l'exploitation du *réseau d'émetteurs de relais* (Coire, Sool, Savièse et Bâle). Une disposition du Plan autorise la Suisse à exploiter de petits émetteurs de relais sur des fréquences déjà partagées par d'autres, à la condition que les autres stations ne soient pas gênées. L'observation du Plan par certains organismes qui n'en sont pas signataires et qui se trouvent à proximité immédiate de la Suisse a pour résultat que des canaux de fréquences appropriés et autorisés pour l'exploitation des émetteurs de relais suisses deviennent en pratique inutilisables. Il en résulte que, de nuit, les émetteurs-relais ne peuvent être captés sans interférences que dans leur voisinage immédiat.

Les deux fréquences communes au-dessus de 1500 kc que la Suisse pourrait utiliser en vertu du Plan de Copenhague sont techniquement insuffisantes et n'entrent donc pas en ligne de compte pour une utilisation pratique.

Le 15 juillet 1950, l'exploitation de *l'émetteur de Bâle-Ville* fut suspendue étant donné que, sous l'angle de la technique, la réception de l'émetteur national de Beromunster à Bâle peut être considérée comme bonne et que, partant, l'exploitation d'un émetteur-relais devient sans utilité. Mais, sur le désir formel des autorités bâloises, l'émetteur de la Ville fut remis en exploitation. Cependant, l'émetteur existant étant suranné et son exploitation onéreuse, on a commandé un émetteur moderne entièrement automatique qui sera mis en exploitation au début de 1952.

Les heures d'émission des émetteurs de la radiodiffusion suisse ont été, pendant l'année 1950:

Beromunster .....	4 367 heures
Sottens .....	4 108 heures
Monte Ceneri .....	4 136 heures
Schwarzenbourg (Radiodiffusion) .....	32 062 heures

Aucun émetteur nouveau ne fut mis en service à la station d'ondes courtes de Schwarzenbourg en 1950. L'émetteur 2 de 25 kW a été transformé et l'on peut maintenant procéder à des changements d'ondes plus rapides, ce qui permet de réduire les interruptions d'émissions. Le perfectionnement de l'inversion des antennes permet d'en obtenir le plein rendement.

Grâce à des achats de terrains, on peut activer la réalisation du projet des nouvelles antennes en nappe et les travaux de construction battent leur plein.

Pendant l'année 1950, deux émetteurs de 25 kW et trois de 100 kW ont été mis à contribution pour les émissions des programmes par ondes courtes; ils permirent de diffuser un total de 32 062 heures, ce qui représente 3768 heures de plus qu'en 1949.

On a pu, en 1950, mettre en service un appareil d'observation de la ionosphère pour le contrôle et l'amélioration constants des émissions.

Une diminution de l'action des taches du soleil a eu un effet défavorable sur les conditions de propagation des ondes courtes vers les pays d'outre-mer. A l'exception de ceux du Japon, tous les rapports d'écoute des régions d'outre-mer signalent une réception moins favorable qu'en 1949.

Les *émissions expérimentales sur ondes ultra-courtes à fréquence modulée* faites au cours de l'année à Berne ont donné des résultats intéressants.

## CHAPITRE V

### Fondation Caisse-pension de la SSR

Depuis sa création, en 1944, la Caisse-pension n'a cessé de subir de constantes améliorations, tant sur le plan de ses bases financières que sur celui des prestations à ses membres. L'exercice écoulé ne s'est pas écarté de cet état de choses.

Les mesures de consolidation entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1950 ont été mentionnées en détail dans le rapport de l'année dernière. Nous nous bornerons à rapporter ici sur les travaux du Conseil de fondation qui ont porté en particulier sur une révision générale du règlement de la Caisse et sur les questions touchant le placement de la fortune.

Comme en 1949, le Conseil de fondation s'est composé des membres suivants:

- MM. Riccardo Rossi, Président (représentant des employés)
- Rudolf Schwabe, Vice-président (représentant de l'employeur)
- Charles Gilliéron (représentant de l'employeur)
- Edouard Fischer (représentant de l'employeur)
- Emile Meier (représentant des employés)
- John Braun (représentant des employés)
- Vicente Tuason (représentant de l'autorité de surveillance).

La période administrative prenant fin le 31 décembre 1950, le Comité central de la SSR, les assurés, ainsi que l'autorité de surveillance eurent à désigner leurs représentants pour la période 1951/1953.

La société régionale de Berne n'ayant pas eu de représentant au sein du Conseil de fondation, tandis que celle de Lausanne délégua un représentant de l'employeur et un représentant des assurés, M<sup>e</sup> Charles Gilliéron, avocat, proposa de renoncer à son mandat de membre ordinaire en faveur de la société régionale de Berne et de succéder à M. l'inspecteur Kasser, jusqu'ici membre suppléant. Le Comité central accepta l'offre de M. Gilliéron et désigna en qualité de représentants de l'employeur pour la nouvelle période adminis-

trative MM. Schwabe, Fischer et Kasser; il confia à M. Gilliéron le mandat de suppléant.

Sur proposition du Conseil de fondation, le Comité central confirma aussi le mandat de M<sup>lle</sup> N. Huguenin comme secrétaire de la Fondation pour la nouvelle période administrative.

En 1950, le Conseil de fondation a tenu trois séances.

A la fin de l'exercice 1950, 152 employés faisaient partie de la Caisse-pension, tandis que l'Assurance-épargne comptait 70 membres.

Les prestations de la Caisse-pension se sont limitées, en 1950, à la seule rente de veuve et d'orphelin qu'elle verse depuis 1944 et qui représente une dépense annuelle totale de 2964 fr.

### *Considérations financières*

A fin 1950, les recettes totales pour les membres de l'assurance-pension se sont élevées à 604 003 fr. 50 y compris les contributions extraordinaires pour la consolidation totale des indemnités de rachat entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1950, mesure dont nous avons parlé au premier alinéa de notre rapport. Le rendement net de la fortune a atteint la somme de 146 172 fr. 35. Des calculs établis, il ressort que le taux technique de 3,5% a encore été atteint en 1950. Le rendement net moyen des titres, des hypothèques et des prêts a été de 3,506%.

Le compte d'exploitation au 31 décembre 1950 boucle par un excédent des recettes de 768 391 fr. 50 qui a été versé au «fonds pour la constitution de la réserve mathématique nécessaire». Le nouveau montant de la réserve mathématique ne sera connu que lors de l'établissement, par notre expert, du prochain bilan technique de la Caisse. Nous rappelons que la réserve mathématique du dernier bilan technique s'élevait à 3 161 389 fr., valeur 31 décembre 1949.

Se trouvant devant des difficultés croissantes quant au placement de la fortune de la Caisse et désireux d'éviter aussi longtemps que possible de faire appel à la garantie d'intérêt de la SSR, le Conseil de fondation a adressé au Comité central un rapport détaillé sur la situation financière de la Caisse. A cette occasion, il lui a présenté un plan financier s'étendant aux dix années à venir.

Le Comité central a montré, une fois de plus, beaucoup de compréhension pour les préoccupations du Conseil de fondation et il a décidé d'envoyer un appel à toutes les sociétés régionales, les invitant à s'adresser en premier lieu à la Caisse-pension pour leurs besoins de capitaux. A la suite de cette démarche, des pourparlers ont

eu lieu avec quelques-unes des sociétés régionales et des placements intéressants peuvent être envisagés pour l'avenir. Toutefois, les difficultés auxquelles se heurte le Conseil de fondation restent graves et rien ne devra être négligé pour trouver des possibilités de placement à longs termes.

### *Revision générale du règlement de la Caisse-pension*

L'application du règlement de la Caisse-pension avait permis au Conseil de fondation de constater plusieurs inexactitudes et même des contradictions entre les trois textes. Les constantes améliorations apportées à la Caisse durant les dernières années devaient être également insérées au règlement. Le Conseil de fondation désigna une commission de rédaction de trois membres qu'elle chargea de cette tâche. Dès le mois de mars 1950, elle commença ses travaux et se rendit compte au cours de ceux-ci que, non seulement des modifications de fond devaient être apportées au règlement, mais qu'une revision générale des trois textes allemand, français et italien était devenue indispensable. Les travaux de rédaction s'avèrent fastidieux et la commission eut à se réunir cinq fois. Elle termina les nouvelles rédactions française et allemande vers la fin du mois d'octobre. Les modifications de fond proposées par la commission de rédaction furent acceptées d'abord par le Conseil de fondation et soumises ensuite à l'approbation des assurés. Les modifications en question avaient trait aux art. 5, 6, 8, 17, 18, 27, 32, 57, 62, 64, 65, 66 et 66bis. Dans des votations organisées à la Direction générale de la SSR, au Service des ondes courtes et dans les différents studios, les assurés acceptèrent toutes ces modifications de fond. De son côté, le Comité central les approuva dans sa séance de décembre et décida, en outre, de biffer entièrement l'art. 27 concernant le transfert du domicile à l'étranger du bénéficiaire et tint ainsi compte d'un vœu unanime des assurés qui se sentaient limités dans leur liberté d'action par les dispositions de cet article.

Il y a lieu de relever ici l'importance de la modification apportée à l'art. 64 qui confère aux assurés les mêmes droits qu'à l'employeur en ce qui concerne les modifications du règlement. L'art. 64 a reçu la teneur suivante: «Ce règlement ne peut être modifié que par décision de la majorité des assurés votants et avec l'approbation du Comité central de la SSR». Le Conseil de fondation et le Comité central en décidant cette importante modification ont, une fois de plus, prouvé leur grande compréhension pour les aspirations des assurés et la confiance qu'ils mettent en leur sens des responsabilités.

## CHAPITRE VI

### Questions financières

#### 1. Compte de l'exercice 1950

##### *Généralités*

En 1950, la part revenant à la Société suisse de radiodiffusion sur le produit des taxes d'audition a été de 13 400 000 fr. Elle a dépassé les prévisions de 360 000 fr. La SSR n'a reçu ce dernier montant qu'au début de 1951 et l'a reporté à compte nouveau.

En 1950, la part réelle de la SSR s'est donc élevée à 13 040 000 fr. Les dépenses de la Direction générale et du Service des ondes courtes furent budgétées à 2 512 300 fr.; les sociétés régionales disposèrent du solde s'élevant à 10 527 700 fr. Outre cela, ces sociétés reçurent une allocation supplémentaire de 82 400 fr. prélevée sur le reliquat de l'année 1949 et destinée à la stabilisation des traitements du personnel. Ces sommes furent réparties entre les différentes régions linguistiques de la façon suivante:

Beromunster .....	5 042 800 fr.
Sottens .....	3 546 600 fr.
Monte Ceneri .....	2 020 700 fr.

Diverses recettes, ainsi que le report à nouveau des soldes actifs de 1949, portèrent les moyens financiers des studios à 10 720 000 fr. Aussi bien les comptes de la Direction générale que ceux des studios présentent des soldes actifs. Ce fait, réjouissant en lui-même, permet de conclure à une bonne gestion de la Société. On ne saurait cependant en déduire que les moyens mis à la disposition de la SSR sont suffisants pour lui permettre l'accomplissement de sa tâche, car elle est tenue par la concession de limiter strictement ses dépenses aux moyens qu'elle reçoit sur les taxes d'audition. L'année qui vient de s'écouler a démontré une fois de plus que les comptes auraient fait ressortir un déficit notable si une partie seulement des améliorations qu'il serait indispensable d'apporter au programme avait été réalisée.

Les tableaux suivants donnent de plus amples détails sur l'emploi des ressources de la SSR.

**Compte d'exploitation**  
de la Direction générale SSR et du Service des ondes courtes  
pour l'exercice 1950

	Direction générale SSR	Service ondes courtes	Total
	Fr.	Fr.	Fr.
<b>Recettes:</b>			
Part aux taxes d'audition .....	1 982 500.—	529 800.—	2 512 300.—
<b>Dépenses:</b>			
<i>I. Personnel:</i>			
11. Salaires et allocations de vie chère .....	314 724.70	231 340.20	546 064.90
12. Frais de voyages .....	23 242.05	4 926.40	28 168.45
13. Assurance accidents .....	2 769.10	2 713.70	5 482.80
14. Assurance du personnel .....	38 144.95	15 096.85	53 241.80
15. AVS .....	6 903.15	5 495.05	12 398.20
	385 783.95	259 572.20	645 356.15
<i>II. Locaux de service:</i>			
21. Loyers .....	14 472.—	15 682.—	30 154.—
22. Eclairage, chauffage, nettoyage .....	7 814.94	9 989.80	17 804.74
23. Entretien mobilier et matériel .....	3 573.06	1 848.21	5 421.27
24. Assurances diverses .....	934.30	—	934.30
	26 794.30	27 520.01	54 314.31
<i>III. Frais généraux administratifs:</i>			
31. Comité central, conférences des directeurs, commissions .....	38 929.40	—	38 929.40
32. Frais d'administration, allocations, représentation .....	24 623.35	—	24 623.35
33. Taxes PTT, frais de douane et de transport .....	30 656.35	17 123.10	47 779.45
34. Frais de bureau, imprimés .....	23 294.97	10 013.73	33 308.70
35. Rapport annuel de la SSR. ...	4 551.10	—	4 551.10
35a Propagande SOC .....	—	10 612.97	10 612.97
36. Journaux, entretien bibliothèque .....	3 025.40	1 394.90	4 420.30
38. Entretien installations techniques .....	2 085.95	12 961.10	15 047.05
39. Union Européenne de Radio-diffusion .....	10 823.05	—	10 823.05
40. Divers .....	3 726.08	3 017.90	6 743.98
	141 715.65	55 123.70	196 839.35



	Direction générale SSR	Service ondes courtes	Total
	Fr.	Fr.	Fr.
<i>IV. Frais de programmes:</i>			
41. Droits d'auteurs .....	717 200.—	—	717 200.—
42. Industrie du disque .....	133 006.95	—	133 006.95
43. Service des informations.....	183 000.—	—	183 000.—
44. Allocations de la caisse cen- trale .....	14 894.85	—	14 894.85
45. Critique des programmes ....	3 940.—	—	3 940.—
46. Enregistrements .....	15 360.83	37 594.26	52 955.09
47. Honoraires SOC .....	—	127 781.85	127 781.85
48. Radioscolaire .....	87 550.—	—	87 550.—
49. Représentation à l'étranger ..	34 546.60	—	34 546.60
	<b>1 189 499.23</b>	<b>165 376.11</b>	<b>1 354 875.34</b>
<i>V. Divers:</i>			
50. Dépenses extraordinaires dé- cédées par le Comité central...	51 191.55	8 620.—	59 811.55
<i>Récapitulation des dépenses:</i>			
I. Personnel .....	385 783.95	259 572.20	645 356.15
II. Locaux de service .....	26 794.30	27 520.01	54 314.31
III. Frais généraux administratifs	141 715.65	55 123.70	196 839.35
IV. Frais de programmes .....	1 189 499.23	165 376.11	1 354 875.34
V. Divers .....	51 191.55	8 620.—	59 811.55
	<b>1 794 984.68</b>	<b>516 212.02</b>	<b>2 311 196.70</b>
Excédent des recettes du compte d'exploitation .....	187 515.32	13 587.98	201 103.30
	<b>1 982 500.—</b>	<b>529 800.—</b>	<b>2 512 300.—</b>

## Compte de profits et pertes au 31 décembre 1950

Recettes	Fr.
Report du compte précédent.....	415.68
Excédent des recettes du compte d'exploitation .....	201 103.30
Intérêts des capitaux .....	16 470.80
Recettes diverses.....	6 131.62
	<u>224 121.40</u>
Dépenses	
Amortissements ordinaires .....	34 269.—
Amortissements extraordinaires .....	4 845.55
Versement au fonds de réserve spécial à la disposition du Comité central .....	155 000.—
Versement au fonds de prévoyance en faveur du personnel ..	25 000.—
Mise en réserve de l'excédent du compte d'exploitation du SOC	3 587.98
Solde actif .....	1 418.87
	<u>224 121.40</u>

## Bilan au 31 décembre 1950

Actif	Fr.	Fr.	Fr.
Mobilier .....	97 283.31		
Matériel de bureau .....	78 094.86		
Matériel technique .....	230 299.85		
Installations .....	56 091.50		
Bibliothèque .....	16 504.38	478 273.90	
Amortissements effectués.....		315 892.94	162 380.96
Caisse .....			2 012.24
Chèques postaux .....			679 598.87
Banque .....			272 192.15
Titres .....			510 703.—
Débiteurs .....			251 965.02
			<u>1 878 852.24</u>
Passif			
Fonds de réserve central prescrit par la concession .....			500 000.—
Fonds de réserve spécial à la disposition du Comité central ..			445 000.—
Fonds de réserve pour les programmes .....			488 116.85
Réserve spéciale en faveur de la Caisse-pension .....			200 000.—
Fonds de prévoyance en faveur du personnel .....			50 153.—
Fonds de disposition des sociétés régionales .....			159 045.90
Créditeurs .....			35 117.62
Solde actif .....			1 418.87
			<u>1 878 852.24</u>

## Rapport des vérificateurs de comptes

Nous avons l'honneur de vous informer qu'en exécution du mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à la vérification du compte d'exploitation, du compte de profits et pertes pour 1950 et du bilan au 31 décembre 1950 de votre Société.

Par de nombreux sondages dans les pièces qui nous ont été soumises, nous avons pu nous convaincre de l'exactitude des écritures. L'existence réelle de l'avoir en banque, en compte de chèques postaux et des titres nous a été prouvée au moyen de pièces justificatives et de certificats de dépôt. Un contrôle de la caisse nous a permis de constater l'existence réelle du solde ressortant de la comptabilité le jour de la revision.

Le bilan, le compte d'exploitation et le compte de profits et pertes correspondent aux chiffres des livres. La comptabilité est en ordre et bien tenue.

Nous fondant sur le résultat de cette revision, nous vous proposons d'approuver les comptes annuels et de donner décharge à l'administration avec remerciements.

*Les commissaires-vérificateurs:*

(sig.) **A. Germann**

(sig.) **A. Pulver**

(sig.) **H. Nägeli**

*Berne, le 9 mai 1951.*

## Compte d'exploitation des studios

	Zurich		Berne		Bâle		Lausanne		Genève		Lugano		Total	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
<b>Produits</b>														
Parts aux taxes d'audition .....	1 966 171.—	1 431 255.—	1 630 369.—	1 622 873.—	1 923 753.—	2 020 696.35	10 610 117.35							
Studios .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Allocation à l'ORG .....	1 966 171.—	1 431 255.—	1 630 369.—	1 622 873.—	1 923 753.—	2 020 696.35	10 610 117.35							
<b>Frais</b>														
Studios .....	33 026.16	4 522.87	70 476.69	68 639.44	42 010.83	70 391.72	289 067.71							
Résultat d'exploitation (bénéfice à reporter au compte profits et pertes) ..	1 933 144.84	1 426 732.13	1 559 892.31	1 554 233.56	1 881 742.17	1 950 304.63	10 306 049.64							
Frais d'exploitation .....	539 098.15	548 082.82	538 738.07	488 588.—	496 794.35	409 515.05	3 020 816.44							
I. Personnel .....	100 870.94	164 750.66	126 340.62	94 167.56	115 204.77	82 244.13	683 578.68							
II. Locaux de service .....	86 152.55	76 239.01	80 589.15	72 423.72	80 161.34	62 824.79	458 390.56							
III. Frais généraux administratifs .....	643 465.50	637 659.64	582 845.12	899 054.28	726 528.46	899 810.52	4 389 363.52							
IV. Frais de programmes .....	563 557.70	—	231 379.35	—	463 053.25	495 910.14	1 753 900.44							
V. Orchestres .....	—	—	—	—	—	—	—							
Allocation à l'ORG .....	—	—	—	—	—	—	—							

## Compte de profits et pertes

<b>Produits</b>	67 426.48	38 518.09	94 874.88	76 916.82	64 581.03	96 015.81	438 333.11
1. Report actif de 1949 .....	2 429.23	4 912.45	2 522.75	—	1 776.10	3 402.28	15 042.81
2. Résultat d'exploitation (bénéfice) ..	33 026.16	4 522.87	70 476.69	68 639.44	42 010.83	70 391.72	289 067.71
3. Couverture des objets radiés .....	—	11 780.—	—	—	8 750.—	1 692.—	22 222.—
4. Intérêts des capitaux .....	893.84	2 001.72	566.78	1 179.06	455.45	2 731.90	7 828.75
5. Contributions des journaux et autres revenus .....	24 500.—	12 839.50	13 500.—	3 000.—	3 000.—	—	56 839.50
6. Communications au microphone .....	202.25	400.—	156.80	—	470.—	110.—	1 339.05
7. Autres recettes .....	6 375.—	2 061.55	7 651.86	4 098.32	8 118.65	17 687.91	45 993.29
8. Solde passif .....	—	—	—	—	—	—	—
<b>Charges</b>	67 426.48	38 518.09	94 874.88	76 916.82	64 581.03	96 015.81	438 333.11
1. Report passif de 1949 .....	—	—	—	28 622.28	—	—	28 622.28
2. Amortissements .....	57 017.30	19 428.15	52 892.50	37 433.—	35 848.—	15 220.10	217 839.05
3. Radiations <sup>1</sup> .....	—	11 780.—	—	—	8 750.—	1 692.—	22 222.—
4. Contributions Radioprogramma <sup>2</sup> ..	—	—	—	—	—	29 784.60	29 784.60
5. Intérêts passifs .....	—	—	—	7 562.80	3 860.30	936.20	12 359.30
6. Communications au microphone .....	—	226.25	—	—	265.—	71.10	562.35
7. Dépenses diverses .....	1 100.—	—	—	3 093.47	13 704.58	—	17 898.05
8. Fonds mis à la disposition des programmes .....	—	—	35 000.—	—	—	35 000.—	70 000.—
9. Solde actif .....	9 309.18	7 083.69	6 982.38	205.27	2 153.15	13 311.81	39 045.48

<sup>1</sup> Installations mises hors service

## Bilan au 31 décembre 1950

	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
<b>A. Actif</b> .....	1 271 767.28	521 834.77	1 546 399.18	300 145.62	198 554.88	243 404.69	4 082 106.42
1. Valeurs d'exploitation ..	47 743.26	385 535.37	118 585.87	68 830.—	17 977.66	165 815.03	804 487.19
Caisse .....	534.03	12 946.92	1 925.52	6 930.98	552.13	17 761.03	40 650.61
Chèques postaux .....	1 195.43	89 526.37	33 174.89	26 664.41	1 449.98	32 125.50	184 136.58
Avoir en banques .....	—	111 227.33	44 761.66	—	—	802.50	156 791.49
Titres .....	9 300.—	140 319.90	—	25 960.—	979.10	90 000.—	266 559.—
Débiteurs .....	36 713.80	31 514.85	38 723.80	9 274.61	14 996.45	25 126.—	156 349.51
2. Valeurs immobilisées ..	1 224 024.02	136 299.40	1 427 813.31	231 315.62	180 577.22	77 589.66	3 277 619.23
Terrains, bâtiments ..	988 791.35	—	1 216 865.11	69 130.20	—	—	2 274 786.66
Autres installations ..	235 232.67	136 299.40	210 948.20	162 185.42	180 577.22	77 589.66	1 002 832.57
3. Solde passif .....	—	—	—	—	—	—	—
<b>B. Passif</b> .....	1 271 767.28	521 834.77	1 546 399.18	300 145.62	198 554.88	243 404.69	4 082 106.42
1. Fonds étrangers .....	970 958.10	250 996.30	1 342 170.70	299 940.35	145 378.53	39 892.88	3 049 336.86
a) Dettes courantes ..	40 958.10	250 996.30	40 170.70	111 440.35	106 378.53	3 684.13	553 628.11
Banques .....	16 255.17	—	—	82 371.20	50 980.35	—	149 606.72
Créditeurs .....	24 702.93	250 996.30	40 170.70	29 069.15	55 398.18	3 684.13	404 021.39
b) Dettes à long terme	930 000.—	—	1 302 000.—	188 500.—	39 000.—	36 208.75	2 495 708.75
Prêts, hypothèques	930 000.—	—	1 302 000.—	188 500.—	39 000.—	36 208.75	2 495 708.75
2. Fonds propres .....	291 500.—	263 754.78	197 246.10	—	51 023.20	190 200.—	993 724.08
Capital social .....	200 000.—	166 520.—	100 100.—	—	50 000.—	169 200.—	685 820.—
Fonds de réserve .....	54 000.—	81 283.33	34 843.50	—	1 023.20	21 000.—	192 150.03
Fonds divers .....	37 500.—	15 951.45	62 302.60	—	—	—	115 754.05
3. Soldes actifs .....	9 309.18	7 083.69	6 982.38	205.27	2 153.15	13 311.81	39 045.48

## 2. Budget 1951

L'autorité de surveillance a évalué à 20 552 000 fr. le produit brut des taxes d'audition pour l'année 1951. Sur ce montant, 223 000 francs vont à la SUIA pour les haut-parleurs installés dans des lieux publics et 15 000 fr. sont versés au fonds commun de déparasitage de la SSR et des PTT. Le produit net de 20 314 000 fr. est réparti selon la clé en vigueur jusqu'ici entre les PTT, qui reçoivent 34%, soit 6 907 000 fr., et la SSR à qui revient le 66%, soit 13 407 000 fr.

La part faite à la SSR sur le produit des taxes d'audition ne nous permet pas de faire droit aux demandes de crédits des studios, même les plus urgentes. C'est pourquoi le Comité central, sur proposition de la Direction générale, a augmenté de 330 000 fr. le montant budgété par l'autorité de surveillance, ceci au moyen du paiement complémentaire de l'administration des PTT pour 1950. C'est donc, pour le moment, une somme de 13 737 000 fr. qui est à disposition de la SSR pour 1951.

La Direction générale de la SSR demande pour elle et pour le Service des ondes courtes 2 572 300 fr. qui, en majeure partie, seront employés directement pour les programmes. Elle paie, entre autres, pour droits d'auteur 737 385 fr. à la SUIA et au BIEM, 133 000 fr. au titre d'indemnité à l'industrie du disque, 183 000 fr. pour le service des informations, 88 150 fr. à la radioscolaire, etc. Les crédits du Service des ondes courtes, qui diffuse journalièrement 40 heures de programme en 7 langues différentes, sont de 578 800 fr. Il reste donc aux studios 11 164 700 fr., qui sont répartis selon le mode usuel entre les diverses régions linguistiques de la façon suivante:

47,5% à Beromunster . . . . .	5 303 230 fr.*
33,5% à Sottens . . . . .	3 740 170 fr.
19,0% à Monte Ceneri . . . . .	2 121 300 fr.

Nous ne voudrions pas passer sous silence le fait que les moyens financiers mis à la disposition de la SSR ne lui permettent toujours pas de satisfaire à toutes les demandes de crédits justifiées des studios. C'est pourquoi nous avons entamé des tractations avec l'autorité de concession et l'autorité de surveillance en vue d'obtenir que la quote-part de la SSR sur les taxes d'audition soit portée en 1951 de 66% à 70% du produit total. Nous espérons arriver prochainement à une conclusion satisfaisante.

\* Y compris la subvention de 17 000 fr. à l'ORG.

## Budget 1951

de la Direction générale SSR et du Service des ondes courtes

	SSR	SOC
	Fr.	Fr.
<i>I. Personnel</i>		
11a Salaires y compris allocations de vie chère .	304 000	263 000
11b Autres indemnités et allocations .....	—	4 125
12. Frais de voyages .....	26 000	5 000
13. Assurance accidents.....	3 000	3 000
14. Assurance du personnel .....	74 400	22 000
15. AVS .....	6 700	5 000
	414 100	302 125
<i>II. Locaux de service</i>		
21. Loyers .....	16 200	24 300
22. Eclairage, chauffage, nettoyage .....	10 000	12 800
23. Entretien mobilier et matériel.....	3 500	2 000
24. Assurances diverses .....	1 000	—
	30 700	39 100
<i>III. Frais généraux administratifs</i>		
31. Comité central, conf. direct., commissions ..	45 000	—
32. Frais d'administrat., allocat., représentation	26 000	1 200
33. Taxes PTT, frais de douane et de transport.	32 000	18 000
34. Frais de bureau, imprimés .....	27 000	11 000
35. Rapport annuel de la SSR .....	6 000	—
35a Propagande SOC .....	—	10 000
36. Journaux, entretien bibliothèque .....	3 000	2 500
38. Entretien installations techniques.....	3 000	13 000
39. Union Européenne de Radiodiffusion.....	26 200	—
40. Divers .....	2 565	1 475
	170 765	57 175

	SSR	SOC
	Fr.	Fr.
<i>IV. Frais de programmes</i>		
41. Droits d'auteurs .....	737 385	—
42. Industrie du disque .....	133 000	—
43. Service des informations .....	183 000	—
44. Allocations de la caisse centrale .....	25 000	—
45. Critique des programmes .....	6 000	—
46. Enregistrements .....	13 000	39 000
47. Honoraires SOC .....	—	126 400
48. Radioscolaire .....	88 150	—
49. Représentation à l'étranger .....	17 400	—
	<b>1 202 935</b>	<b>165 400</b>
<i>V. Réserves</i>		
50. Réserve à la disposition du Comité central..	100 000	—
<i>VI. Compte de profits et pertes</i>		
51. Amortissements ordinaires .....	25 000	15 000
53. Fonds de réserve spécial à la disposition du CC	50 000	—
	<b>75 000</b>	<b>15 000</b>
<i>VII. Récapitulation</i>		
I. Personnel .....	414 100	302 125
II. Locaux de service .....	30 700	39 100
III. Frais généraux administratifs .....	170 765	57 175
IV. Frais de programmes .....	1 202 935	165 400
V. Réserves .....	100 000	—
VI. Compte de profits et pertes .....	75 000	15 000
	<b>1 993.500</b>	<b>578 800</b>
Direction générale SSR et Service des ondes courtes .....		<b><u>2 572 300</u></b>



## Budget des studios pour 1951

	Zürich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Parts aux taxes d'audition .....							
Allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft .....							11 164 700
<b>Frais des studios .....</b>	2 023 444	1 576 951	1 685 835	1 696 185	2 043 985	2 121 300	11 147 700
<b>A. Compte d'exploitation .....</b>	1 940 734	1 534 551	1 602 535	1 638 185	1 995 525	2 066 180	10 777 710
I. Personnel .....	567 800	598 866	545 700	532 600	535 900	456 450	3 237 316
II. Locaux de service .....	88 300	239 700	137 300	104 180	137 700	79 940	787 120
III. Frais généraux administratifs	79 000	80 350	82 400	76 600	78 500	61 720	458 570
IV. Frais de programmes .....	633 634	615 635	615 635	924 805	773 425	969 170	4 532 304
V. Orchestres .....	572 000	—	221 500	—	470 000	498 900	1 762 400
<b>B. Compte de profits et pertes ...</b>	82 710	42 400	83 300	58 000	48 460	55 120	369 990
Amortissements .....	74 210	34 900	79 050	50 000	44 380	17 870	300 410
Contribution au journal «Radio-programma», Lugano ...	—	—	—	—	—	30 000	30 000
Intérêts passifs .....	—	—	—	8 000	2 560	—	10 560
Intérêts capital social .....	8 500	7 500	4 250	—	1 520	7 250	29 020

### 3. a) Recettes et utilisation des taxes d'audition en 1950

	Fr.
Taxes d'audition 1950 .....	20 823 276.75
Versements à des tiers pour les services de la radio .....	13 920 685.45
Droits d'auteurs à la Suisse et à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques .....	221 141.—
Versement au fonds de déparasitage SSR et PTT .....	300 000.—
Part de la SSR aux taxes d'audition (66% du produit net de fr. 20 302 135.75 = 13 399 409.60 + versement supplémentaire janvier 1950 pour fr. 134.85) .....	13 399 544.45
Part des PTT aux taxes d'audition .....	6 902 591.30
Frais et dépenses des PTT .....	6766 333.28
Résultat d'exploitation .....	136 258.02

### b) Dépenses de l'administration des PTT en 1950 pour la radiodiffusion

	Total		Direction générale		Directions des téléphones et Offices téléphoniques		Émetteurs nationaux		Studios d'enregistrement	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
<b>Dépenses totales</b> .....	6 766 333.28	2 446 117.27	1 656 015.71	2 246 693.15	417 507.15					
<b>I. Personnel</b> .....	2 307 224.58	1 105 535.75	1 057 137.73	144 551.10						
<b>II. Locaux de service</b> .....	200 663.25	62 238.30	52 319.38	86 105.57						
<b>III. Installations d'exploitation</b> .....	3 580 158.15	816 837.57	332 695.07	2 013 118.36	417 507.15					
1. Entretien .....	1 292 751.34	625 198.37	214 326.42	452 954.05	272.50					
2. Immeubles (transformations et démolitions) .....	12 677.76	54.—	1 821.65	10 802.11						
3. Courant d'exploitation .....	370 515.80	3 511.50	2 442.—	364 562.30						
4. Amortissements bruts .....	1 844 000.—	131 038.50	113 756.—	1 181 970.85	417 234.65					
5. Intérêts et assurances .....	60 213.25	57 035.20	349.—	2 829.05						
<b>IV. Autres frais d'administration</b> .....	678 287.30	461 505.65	213 863.53	2 918.12						

**c) Placements de l'administration des PTT pour la radiodiffusion**

	Total		Direction générale		Directions des téléphones et Offices téléphoniques		Emetteurs nationaux		Studios d'enregistrement	
	Fr.		Fr.		Fr.		Fr.		Fr.	
Valeur comptable au 31 décembre 1949 .	2 619 438,53		132 658,08		220 092,64		2 266 687,81		—	
Dépenses pour installations nouvelles 1950	3 795 573,06		413 706,62		226 301,75		2 320 684,04		834 880,65	
Amortissements 1950 (nets) .....	1 844 503,10		131 541,60		113 756,—		1 181 970,85		417 234,65	
<b>Valeur comptable au 31 décembre 1950</b>	<b>4 570 508,49</b>		<b>414 823,10</b>		<b>332 638,39</b>		<b>3 405 401,—</b>		<b>417 646,—</b>	
Immeubles .....	2 673 505,29		91 318,65		227 893,58		2 354 293,06		—	
Installations d'exploitation ...	1 579 020,93		220 867,57		39 673,90		901 246,11		417 233,35	
Mobilier .....	317 982,27		102 636,88		65 070,91		149 861,83		412,65	

## CHAPITRE VII

### Statistiques

#### 1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1950

Année	Auditeurs au 31 déc.	Augment. en % comparative- ment à l'année précédente	Auditeurs	
			sur 100 habitants	sur 100 famil- les, environ
1923	980	—	0,02	0,1
1924	16 964	—	0,43	1,7
1925	33 532	97,1	0,86	3,4
1926	51 194	52,6	1,30	5,2
1927	59 066	15,4	1,49	6,0
1928	70 183	18,8	1,76	7,0
1929	83 757	19,3	2,08	8,3
1930	103 808	23,9	2,56	10,2
1931	150 021	44,5	3,68	14,7
1932	231 397	54,2	5,64	22,6
1933	300 051	29,7	7,27	29,1
1934	356 866	18,9	8,61	34,4
1935	418 499	17,2	10,06	40,2
1936	464 332	10,9	11,14	44,6
1937	504 132	8,6	12,07	48,3
1938	548 533	8,8	13,06	52,2
1939	593 360	8,2	14,12	56,5
1940	634 248	6,9	14,96	59,8
1941	680 306	7,3	15,98	63,9
1942	729 231	7,2	17,09	68,4
1943	779 920	7,0	18,28	73,1
1944	819 502	5,7	18,97	75,9
1945	854 639	4,3	19,70	78,8
1946	890 687	4,2	20,12	80,5
1947	922 959	3,6	20,48	81,9
1948	969 606	5,0	21,01	84,0
1949	1 008 453	4,0	21,46	85,8
1950	1 036 710	2,8	22,08	76 <sup>1)</sup>

<sup>1)</sup> Jusqu'en 1949, on a compté 4 personnes par famille. En 1950, pour la première fois, nous avons pu nous fonder sur le chiffre exact des ménages. C'est ce qui explique le recul apparent du nombre des auditeurs par 100 familles.

## 2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1950

Offices téléphoniques	Total		Augmen- tation	dont auditeurs par fil *		Augmen- tation
	au 1. 1. 50	au 31. 12. 50		au 1. 1. 50	au 31. 12. 50	
Bâle .....	85 818	88 295	2 477	21 471	23 862	2 391
Bellinzone .....	30 467	31 604	1 137	3 032	3 284	252
Berne .....	81 066	83 929	2 863	19 217	21 186	1 969
Bienne .....	62 774	64 643	1 869	8 759	9 638	879
Coire .....	26 015	27 157	1 142	6 093	6 764	671
Fribourg .....	24 827	25 305	478	849	934	85
Genève .....	58 914	60 059	1 145	4 823	5 719	896
Lausanne .....	85 259	87 134	1 875	14 418	15 989	1 571
Lucerne .....	61 739	63 501	1 762	5 760	6 429	669
Neuchâtel .....	39 509	40 408	899	4 829	5 167	338
Oltén .....	62 426	64 311	1 885	2 966	3 152	186
Rapperswil .....	30 084	31 193	1 109	1 874	2 013	139
St-Gall .....	82 796	85 145	2 349	12 591	13 920	1 329
Sion .....	14 653	15 440	787	1 868	2 076	208
Thoune .....	27 873	28 648	775	3 451	3 873	422
Winterthour .....	50 770	51 927	1 157	3 919	4 222	303
Zurich .....	183 463	188 011	4 548	39 755	43 768	4 013
<b>Totaux</b>	<b>1 008 453</b>	<b>1 036 710</b>	<b>28 257</b>	<b>155 675</b>	<b>171 996</b>	<b>16 321</b>

\* Télédiffusion, radio et télédiffusion, Redifusion

### 3. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster pendant l'exercice 1950

Genres des émissions	Sottens		Monte Ceneri		Beromunster	
	heures	%	heures	%	heures	%
<b>Emissions de musique sérieuse</b>						
Opéras, oratorios .....	114,42	3,30	156,40	4,85	142,10	3,60
Musique symphonique .....	269,01	7,75	201,10	6,23	316,55	8,02
Musique de chambre .....	147,28	4,25	67,44	2,10	147,10	3,72
Musique récréative .....	149,35	4,31	126,10	3,91	120,55	3,06
Soli vocaux et instrumentaux .....	251,33	7,24	122,25	3,79	289,05	7,32
Chœurs .....	40,49	1,18	21,24	0,66	57,05	1,44
<b>Emissions de musique légère</b>						
Opérettes .....	49,27	1,42	32,12	1,00	37,05	0,94
Musique de chambre .....	20,44	0,60	26,33	0,82	71,05	1,80
Musique récréative .....	345,16	9,94	428,51	13,29	646,55	16,37
Musique de danse .....	199,42	5,75	243,31	7,55	108,52	2,75
Soli vocaux et instrumentaux .....	114,36	3,30	404,39	12,54	199,40	5,05
Chœurs .....	22,00	0,63	35,16	1,09	73,15	1,85
<b>Emissions mixtes</b>						
Jeux et suites radiophoniques, oeuvres écrites spécialement pour le micro ..	28,40	0,83	7,23	0,23	49,40	1,26
Emissions musico-littéraires .....	66,35	1,92	28,50	0,89	64,15	1,63
Emissions de variétés .....	239,12	6,89	106,07	3,29	64,30	1,63
<b>Emissions parlées</b>						
Radiothéâtre, jeux et suites radio- phoniques .....	375,15	10,81	235,04	7,28	207,45	5,26
Emissions littéraires .....	60,43	1,75	54,30	1,69	94,00	2,38
Conférences, causeries .....	181,26	5,23	245,00	7,59	294,15	7,45
<b>Emissions d'actualités</b>						
Comptes rendus, reportages .....	303,54	8,75	217,46	6,75	235,40	5,96
Service des informations .....	128,53	3,71	146,33	4,54	184,30	4,67
Propagande d'intérêt public .....	32,34	0,94	39,29	1,22	62,35	1,58
<b>Emissions spéciales</b>						
Emissions radioscolaires .....	37,00	1,06	92,00	2,85	48,10	1,22
Emissions religieuses .....	142,28	4,10	16,12	0,50	66,05	1,67
Emissions agricoles .....	9,35	0,28	25,18	0,78	32,55	0,83
Heure de la femme .....	26,51	0,77	17,02	0,58	73,05	1,85
Heure des adolescents et des enfants ..	74,08	2,13	28,24	0,88	126,15	3,20
Emissions pour les Romanches .....	—	—	—	—	18,10	0,46
Emissions en langues étrangères .....	10,00	0,29	1,20	0,04	38,40	0,98
Culture physique .....	—	—	52,53	1,64	48,40	1,23
Signaux sonores (y'compris l'horloge parlante, les cloches du pays, etc.) .....	30,23	0,87	45,53	1,42	32,30	0,82
<b>Totaux</b>	<b>3472,30</b>	<b>100,00</b>	<b>3226,19</b>	<b>100,00</b>	<b>3951,52</b>	<b>100,00</b>

## 4. Programmes des émetteurs de Sottens, Monte Ceneri et Beromunster de 1945 à 1950

en heures

Genres des émissions	1945	1946	1947	1948	1949	1950
<b>Emissions musicales</b>						
Opéras, oratorios .....	350	389	387	389	347	414
Opérettes .....	164	151	122	98	108	119
Musique symphonique .....	419	513	517	578	723	787
Musique de chambre.....	344	343	419	527	399	480
Musique récréative .....	1847	1682	1 943	1 938	1 845	1 818
Musique de danse .....	535	628	697	605	496	552
Soli vocaux et instrumentaux.....	1242	1213	1 265	1 328	1 320	1 382
Chœurs .....	337	320	358	341	231	250
<b>Emissions mixtes</b>						
Jeux et suites radiophoniques, oeuvres écrites spécialement pour le micro ...	259	137	144	87	78	86
Emissions musico-littéraires .....	191	156	187	145	175	160
Emissions de variétés .....	260	309	435	460	442	410
<b>Emissions parlées</b>						
Radiothéâtre, jeux et suites radiophon.	697	783	772	758	744	818
Emissions littéraires .....	196	150	161	199	195	209
Conférences, causeries .....	617	452	557	624	700	720
<b>Emissions d'actualités</b>						
Comptes rendus, reportages .....	293	406	598	751	754	757
Service des informations .....	538	469	467	435	459	460
Propagande d'intérêt public .....	344	318	272	252	135	135
<b>Emissions spéciales</b>						
Emissions radioscolaires.....	64	64	82	86	92	177
Emissions religieuses .....	204	217	221	208	216	225
Emissions agricoles .....	44	54	54	57	65	68
Heure du soldat* .....	62	—	—	—	—	—
Heure de la femme .....	110	73	162	118	107	117
Heure des adolescents et des enfants..	188	164	259	260	222	229
Emissions pour les Romanches .....	11	13	12	18	20	18
Emissions en langues étrangères.....	50	58	49	67	40	50
Culture physique .....	85	76	102	136	98	101
Signaux sonores (y compris l'horloge parlante, les cloches du pays, etc.) .....	64	75	75	68	95	109
<b>Totaux</b>	<b>9515</b>	<b>9213</b>	<b>10 317</b>	<b>10 533</b>	<b>10 106</b>	<b>10 651</b>

\* Les statistiques n'ont été établies que jusqu'au 31 juillet 1945.

## 5. Echange de programmes avec l'étranger en 1950

Pays	Concerts, récitals, etc.			Opéras, opérettes, oratorios			Emissions parlées (radiothéâtre, reportages, causeries, etc.)					
	relayés de l'étranger		transmis à l'étranger	relayés de l'étranger		transmis à l'étranger	relayés de l'étranger		transmises à l'étranger			
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures		
Allemagne .....	—	—	37	45,20	—	—	14	6,21	44	20,04		
Argentine .....	—	—	—	—	—	—	—	—	2	6,38		
Autriche .....	4	6,58	4	9,38	1	3,43	6	4,08	3	1,38		
Belgique .....	—	—	3	5,50	—	—	15	3,58	1	1,20		
Bésil .....	—	—	—	—	—	—	6	0,45	—	—		
Canada .....	—	—	—	—	—	—	7	1,35	—	—		
Cité du Vatican .....	1	1,01	—	—	—	—	1	0,40	—	—		
Danemark .....	—	—	—	—	—	—	2	0,27	—	—		
Etats-Unis d'Amérique ..	—	—	1	0,33	—	—	66	8,19	5	2,04		
France .....	10	10,53	239	135,33	1	2,58	36	15,00	35	15,04		
Grande-Bretagne .....	6	7,22	9	6,26	—	—	25	12,37	29	7,24		
Inde .....	—	—	—	—	—	—	1	0,10	—	—		
Italie .....	3	6,15	2	4,38	4	11,48	18	5,38	8	5,22		
Monaco .....	—	—	1	1,45	—	—	2	0,25	6	3,12		
Pays-Bas .....	—	—	4	7,22	—	—	—	—	4	4,35		
Portugal .....	—	—	—	—	—	—	—	—	7	6,20		
Territoire de la Sarre .....	—	—	8	9,53	—	—	—	—	6	4,41		
Suède .....	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1,56		
Trieste .....	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1,20		
Yougoslavie .....	—	—	—	—	—	—	1	0,08	1	2,00		
<b>Totaux</b>	<b>24</b>	<b>32,29</b>	<b>308</b>	<b>226,58</b>	<b>6</b>	<b>18,29</b>	<b>1</b>	<b>2,25</b>	<b>200</b>	<b>60,11</b>	<b>154</b>	<b>83,38</b>



### 6. Programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1950

Année	Concerts, récitals, etc.		Opéras, opérettes, oratorios, etc.		Emissions parlées (radiothéâtre, repor- tages, causeries, etc.)		Total	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
1943	—	—	1	0,50	5	—	—	—
1944	—	—	—	—	10	0,50	6	1,40
1945	2	2,22	—	—	120	1,57	12	4,19
1946	32	37,15	5	11,44	285	48,56	157	97,55
1947	25	29,18	2	3,53	206	73,21	312	106,32
1948	28	38,26	4	7,30	194	66,02	238	111,58
1949	20	30,45	5	13,36	200	58,10	219	102,31
1950	24	32,29	6	18,29	—	60,11	230	111,09

### 7. Programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1950

1943	2	4,10	—	—	2	3,27	4	7,37
1944	2	0,47	—	—	9	4,25	11	5,12
1945	6	8,26	—	—	47	27,40	53	36,06
1946	62	111,37	1	1,00	147	118,27	210	231,04
1947	372	344,42	17	27,58	145	71,36	534	444,16
1948	394	321,13	10	13,48	354	239,20	758	574,21
1949	382	268,36	15	28,30	126	67,25	523	364,31
1950	308	226,58	1	2,25	154	83,38	463	313,01

## CHAPITRE VIII

### Autorités et organes de la Radiodiffusion suisse

*Autorité de concession:*

le Département fédéral des postes et des chemins de fer

*Autorité de surveillance:*

la Direction générale des postes, télégraphes et téléphones

*Concessionnaire:*

la Société suisse de radiodiffusion

### Société Suisse de Radiodiffusion

(fondée en 1931)

#### A. Organes

##### I. Assemblée des délégués

*Président:*

le président central de la Société suisse de radiodiffusion

*Membres:*

3 représentants de chacune des sociétés membres

De plus, avec voix consultative:

les membres du Comité central et des commissions des programmes, le directeur général et les directeurs

## 2. Comité central

### Président central:

Dr. Fritz Rothen, directeur de Radio-Suisse S.A. Berne

### Vice-présidents:

Dr. Charles Gilliéron, président de la Société romande de radiodiffusion Lausanne

Riccardo Rossi, vice-président de la Società cooperativa per la radiodiffusione nella Svizzera italiana Lugano

### Autres membres:

Pierre Aragno, rédacteur syndical, ancien secrétaire FCTA Neuchâtel

Carl Beck, conseiller national Sursee

Antoine Favre, conseiller national, professeur à l'Université de Fribourg Sion

André Guinand, président de la Fondation des Emissions Radio-Genève Genève

D<sup>r</sup> Willie Joerin, président de la Radiogenossenschaft Basel Bâle

Walter Kasser, délégué de la Radiogenossenschaft Bern Spiez

Eugen Knup, président de l'Ostschweizerische Radiogesellschaft Kreuzlingen

D<sup>r</sup> Ernst Metzler, ingénieur, chef du Service radio et télégraphie de la Direction générale des PTT Berne

D<sup>r</sup> Hans Oprecht, conseiller national, directeur de la Guilde du livre Gutenberg Zurich

Dr. Willy Spühler, délégué de la Radiogenossenschaft in Zürich Zurich

D<sup>r</sup> Raymund Vieli, professeur à l'Ecole cantonale Coire

D<sup>r</sup> Eduard Weber, directeur général des PTT Berne

### Membres suppléants:

D<sup>r</sup> Vicente Tuason, directeur de la Division des postes, Direction générale des PTT (suppléant des membres du Comité central désignés par l'autorité de concession) Berne

Les suppléants des membres du Comité central représentant les sociétés régionales sont désignés chaque fois que les circonstances l'exigent.

### 3. Direction générale

**Marcel Bezençon, directeur général**

*Georges Conus, directeur administratif, remplaçant du directeur général*

*Paul Borsinger, directeur du Service des ondes courtes*

### 4. Commissions des programmes

Le directeur général de la SSR préside d'office les trois commissions des programmes

#### *Commission des programmes de Sottens*

##### *Vice-président:*

*Alfred Pelligot, industriel*

Genève

##### *Autres membres:*

*Jean Binet, compositeur*

Genève

*Charles Faller, directeur du Conservatoire*

La Chaux-de-Fonds

*Georges Haenni, professeur de musique*

Sion

*Maurice Mayor-de Rham, pasteur*

Morges

*Henri de Ziegler, professeur à l'Université*

Genève

##### *Membres suppléants:*

*M<sup>lle</sup> Jeanne Hersch, professeur à l'Ecole Internationale de Genève*

Genève

*Pierre Kaelin, maître de chapelle*

Fribourg

*Otto Treyvaud, rédacteur en chef de la «Feuille d'Avis de Lausanne»*

Lausanne

*Commissione dei programmi di Monte Ceneri*

*Vice-presidente:*

Prof. *Francesco Chiesa*, scrittore Cassarate

*Membri:*

*Rinaldo Bertossa*, ispettore scolastico Roveredo

*Piero Bianconi*, professore alle scuole normali cantonali Minusio

Avv. *G. B. Rusca*, sindaco Locarno

Maestro *Mario Vicari* Lugano

*Membri supplenti:*

*Carlo Bonalini*, amministratore postale pensionato Roveredo

Signorina *Myriam Cattaneo*, professoressa alle scuole  
secondarie femminili Lugano

Dott. *Fed. Fisch*, medico-dentista Lugano

*Programmkommission Beromünster*

*Vizepräsident:*

Dr. *Ernst Laur*, Leiter des Schweizerischen Heimat-  
werkes Zürich

*Weitere Mitglieder:*

*Robert F. Denzler*, Kapellmeister Zürich

Dr. *Robert C. Ganzoni*, Rechtsanwalt Celerina

Fürsprecher *Max Kaufmann*, Direktor des BIGA Bern

*Hans Neumann*, Sekretär der Schweizerischen Arbeiter-  
bildungszentrale Bern

Dr. *Max Ritter*, Gewerbeschuldirektor St. Gallen

Fr. *Agnes von Segesser*, Schriftstellerin Luzern

*Ernst Tobler*, Redaktor der NZZ Zürich

Direktor *Wilhelm Wever* Basel

*Ersatzmitglieder:*

*Albert Jenny*, Musikdirektor Luzern

Dr. *Alfred Läubli-Ebner*, Rektor der Kantonsschule Winterthur

Dr. *Josef Senn*, Schweizerischer Katholischer Volks-  
verein Luzern

## 5. Commissaires-vérificateurs

### Membres:

<i>August Germann</i> , ancien directeur	Zurich
<i>Albert Pulver</i> , agent de change	Genève
Un représentant de la Division des finances de la Direction générale des PTT	

### Suppléants:

<i>Hans Bohny</i> , inspecteur des finances de la ville de Zurich	Zurich
<i>Edouard Steinmann</i> , régisseur	Genève

## **B. Membres**

Société Romande de Radiodiffusion, siège et studio à Lausanne

Radiogenossenschaft in Zürich, siège et studio à Zurich

Fondation des Emissions Radio-Genève, siège et studio à Genève

Radiogenossenschaft Bern, siège et studio à Berne

Radiogenossenschaft Basel, siège et studio à Bâle

Ostschweizerische Radiogesellschaft, siège à St-Gall

Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera Italiana, siège  
et studio à Lugano

*Comités des sociétés membres*

**Société Romande de Radiodiffusion**  
(fondée en 1923)

*Président d'honneur:*

*Charles Baud*, chef de service au Département de  
l'agriculture, de l'industrie et du commerce      Lausanne

**Président:**

**Charles Gilliéron**, D<sup>r</sup> en droit, avocat      Lausanne

*Vice-présidents:*

*Willy Amex-Droz*, chef de service au Département de  
l'intérieur      Sion

*Jules Perrenoud*, instituteur      Fontenais

*Autres membres:*

*René Andina*, directeur des télégraphes et téléphones  
du 1<sup>er</sup> arrondissement      Lausanne

*Antoine Borel*, ancien conseiller d'Etat      Marin-Neuchâtel

*Edmond Brasey*, D<sup>r</sup> ès sc., professeur à l'Université      Fribourg

*Benjamin Droz*, service de l'Inspectorat des fabriques      Lausanne

*Marc Inaebnit*, industriel      Le Locle

*Alfred Lambelet*, chef de service à la ville de Lau-  
sanne      Lausanne

*Francis Lombriser*, professeur au Conservatoire      Fribourg

*Maurice Mayor-de Rham*, pasteur      Morges

*Dr. Virgile Moine*, conseiller d'Etat, chef du Dépar-  
tement de justice du canton de Berne      Porrentruy

*Ernest Moudon*      Yverdon

*Jean Piccand*, professeur de musique      Romont

*John A. Vouga*, secrétaire au Département de  
l'instruction publique      Neuchâtel

**Directeur: Jean-Pierre Méroz**

*Remplaçant: Paul Vallotton*



**Radiogenossenschaft in Zürich**  
(gegründet 1924)

**Präsident:**

Prof. Dr. Franz Tank, ETH Zürich

*Vizepräsident:*

Regierungsrat Dr. Ernst Vaterlaus Zürich

*Weitere Mitglieder:*

Otto Aenishänslin, Präsident des Radioklubs Zürich	Zürich
Stadtammann Dr. Emil Anderegg, Nationalrat	St. Gallen
Regierungsrat August Bettschart, Rechtsanwalt	Einsiedeln
Hans Eggenberger, Direktor der Telion AG	Zürich
Eugen Hagen, Mitglied des Zentralvorstandes des ARBUS	Zürich
Felix Huonder, Zentralsekretär des Verbandes schwei- zerischer Schreinermeister	Zürich
Ernst Kaeser, alt Kreistelegraphendirektor	Zürich
Kantonsrat Hans Naegeli, Sekretär der Sozial- demokratischen Partei	Zürich
Dr. Rudolf Planta, Regierungsrat	Chur
Ernst Ryf, Direktor der Schweiz. Propagandazentrale	Zürich
Stadtrat Dr. Willy Spühler, Nationalrat	Zürich
Emil Stalder, Direktor	Zofingen
Ernst Tobler, Redaktor der NZZ	Zürich
Dr. Edmund Wehrli, Rechtsanwalt	Zürich
Dr. Hermann Weilenmann, Direktor der Volkshoch- schule des Kantons Zürich	Zürich

**Direktor: Dr. Jakob Job**

*Stellvertreter: Hans Bünninger*

**Fondation des Emissions Radio-Genève**  
(fondée en 1925)

**Président:**

*André Guinand*, avocat, conseiller national Genève

*Vice-président:*

*Alfred Pelligot*, industriel Genève

*Autres membres:*

<i>Marius Bissat</i> , régisseur	Genève
<i>Rinaldo Borsa</i> , fonctionnaire à l'ONU	Genève
<i>Jacques Brocher</i> , ingénieur	Genève
<i>Louis Casaï</i> , conseiller d'Etat	Genève
<i>Paul Charvoz</i> , ingénieur	Genève
<i>Charles Cornu</i> , procureur général	Genève
<i>Albert Dussoix</i> , avocat, conseiller administratif	Genève
<i>André Fasel</i> , secrétaire à la Société générale de surveillance	Genève
<i>Edouard Fischer</i> , industriel	Genève
<i>Théodore Foëx</i> , instituteur	Genève
<i>Pierre Guinand</i> , avocat, conseiller municipal	Genève
<i>Marcel Gysin</i> , professeur à l'Université	Genève
<i>Fritz Jöhr</i> , directeur des téléphones	Genève
<i>Georges Morel</i> , journaliste, conseiller municipal	Genève
<i>Marcel Nicole</i> , directeur des Intérêts de Genève	Genève
<i>Marius Noul</i> , conseiller administratif	Genève
<i>Edmond Pingeon</i> , ingénieur	Genève
<i>Edmond Privat</i> , professeur à l'Université	Neuchâtel
<i>Albert Pulver</i> , agent de change	Genève
<i>Edouard Steinmann</i> , régisseur	Genève
<i>Jean Treina</i> , conseiller d'Etat	Genève

**Directeur:** René Dovaz, Dr ès sc. math.

*Remplaçante:* M<sup>lle</sup> Denise Kreis

## Radiogenossenschaft Bern

(gegründet 1925)

### Präsident:

Prof. Dr. Werner von Steiger, Fürsprecher Bern

### Vizepräsident:

Albert Feller, Direktor der Polygraphischen Gesellschaft Laupen

### Weitere Mitglieder:

Prof. Dr. Pierre Aeby	Freiburg
Staatsrat Karl Anthamatten	Visp
Stadtpräsident Edouard Baumgartner	Biel
Dr. Max Blumenstein, Fürsprecher	Bern
† Abbé Joseph Bovet, Domherr	Freiburg
Peter Bratschi, Schriftsteller	Bern
Nationalrat Dr. Urs Dietschi, Regierungsrat	Solothurn
Regierungsrat Hans Felber	Ettiswil-Luzern
Nationalrat Dr. Markus Feldmann, Regierungsrat	Bern
Nationalrat Robert Grimm, Direktor der Lötschbergbahn	Bern
Dr. Anna-Louise Grütter, Sekundarlehrerin	Bern
alt Nationalrat Albert Helbling	Grenchen
Walter Kasser, Schulinspektor	Spiez
Fürsprecher Max Kaufmann, Präsident der Bernischen Musikgesellschaft, Direktor des BIGA	Bern
J. F. Keller, Notar	Langnau
Fürsprecher Hans Lauterburg, Chef des Radio-Nachrichtendienstes der Schweizerischen Depeschenagentur	Bern
Rosa Neuenschwander, Berufsberaterin	Bern
alt Gemeinderat Fritz Raaflaub	Bern
Hermann Rüfenacht, Lehrer, Präsident des ARBUS	Bern

### Direktor: Dr. Kurt Schenker

Stellvertreter: Dr. Hans-Paul Tribolet

## Radiogenossenschaft Basel

(gegründet 1926)

### Präsident:

**Dr. iur. Willie Joerin**, Direktor der Allg. Kohlenhandels-AG Basel

### Vizepräsident:

**Landammann Rudolf Huber** Altdorf

### Weitere Mitglieder:

Nationalrat Prof. Dr. <i>Theodor Brogle</i> , Direktor der Schweizer Mustermesse	Basel
Ständerat Dr. <i>Gothard Egli</i> , Regierungsrat	Luzern
Dr. <i>Carl Günther</i> , Seminardirektor	Basel
Dr. <i>Otto Kaiser</i> , Chemiker	Basel
Nationalrat Dr. <i>Leo Mann</i> , Regierungsrat	Liestal
<i>Gerhard Mennen</i> , Ingenieur	Basel
<i>Friedrich Merz</i> , Radiofachmann	Basel
Prof. Dr. <i>Adolf Portmann</i>	Basel
<i>Albert Salathe</i> , Präsident der Sektion Basel des ARBUS	Basel
Dr. <i>Karl Sartorius</i> , Verlagsdirektor der «Basler Nachrichten»	Basel
<i>Paul Scheuchzer</i> , dipl. El.-Ingenieur	Basel
Dr. <i>Rudolf Schwabe</i> , Vizepräsident des Basler Stadttheaters	Basel
<i>Ernst Stambach</i> , Direktor	Basel
Dr. <i>Oskar Stampfli</i> , Regierungsrat	Solothurn
<i>Hans Werenfels</i> , Direktor	Basel
<i>Wilhelm Wever</i> , Direktor	Basel
<i>Jacques Wolf</i> , dipl. El.-Ingenieur	Basel

### Vertreter des Regierungsrates des Kantons Basel-Stadt:

Ständerat Dr. h. c. <i>Gustav Wenk</i> , Regierungsrat	Basel
Dr. <i>Peter Zschokke</i> , Regierungsrat	Basel

### Direktor: Dr. Fritz Ernst

Stellvertreter: Dr. *Paul Meyer-Gutzwiller*

**Ostschweizerische Radiogesellschaft**  
(gegründet 1930)

**Präsident:**

**Eugen Knup**, Seminarlehrer Kreuzlingen

*Vizepräsident:*

*Dr. Max Ritter*, Gewerbeschuldirektor St.Gallen

*Weitere Mitglieder:*

<i>Emil Ebnetter</i> , Fabrikant	Appenzell
<i>Peter Flisch</i> , Regierungsrat	Walzenhausen
<i>Joh. J. Gabathuler</i> , Regierungsrat	St.Gallen
<i>Dr. Heinrich Heer</i> , Regierungsrat	Glarus
<i>Karl Locher</i> , Regierungsrat	Appenzell
<i>Armin Moser</i> , Verkehrsdirektor	St.Gallen
<i>Dr. Walter Müller</i> , Musikdirektor	St.Gallen
<i>Karl Nüesch</i> , Postverwalter	Landquart
<i>Dr. Ernst Reiber</i> , Regierungsrat	Frauenfeld
<i>Prof. Dr. Arnold Rothenberger</i>	Trogen
<i>Karl Schlaginhaufen</i> , Stadtrat	St.Gallen
<i>Dr. Arno Theus</i> , Regierungsrat	Chur
<i>Fritz Trümpy</i> , Kantonsingenieur	Mitlödi

*Programmstelle in St.Gallen:*

<i>Armin Moser</i> , Verkehrsdirektor (Leiter)	St.Gallen
<i>Prof. Max Heitz</i>	St.Gallen
<i>Prof. Dr. Georg Thürer</i>	Teufen

*Programmvermittler:*

*Dino Larese* Amriswil

**Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera Italiana**  
(fondata 1930)

**Presidente:**

**On. Guglielmo Canevascini**, consigliere di Stato      Lugano-Besso

*Vice-presidente:*

Avv. *Riccardo Rossi*, direttore della Banca nazionale  
svizzera, sede di Lugano      Lugano

*Membri:*

On. Avv. *Brenno Galli*, consigliere di Stato      Lugano  
On. Avv. *Giuseppe Lepori*, consigliere di Stato      Bellinzona  
Avv. *G. B. Nicola*      Roveredo  
Avv. *G. B. Rusca*, sindaco      Locarno  
Ing. *Luigi Rusca*      Bellinzona

*Segretario:*

Dott. *Piero Bonzanigo*      Bellinzona

**Direttore: Dott. Stelio Molo**

*Sostituto: Arnoldo Bernasconi*

## Adresses

<i>Direction générale de la SSR</i>	Berne, Neuengasse 30 Case postale Transit Téléphone (031) 2 59 55 Adr. télégr.: Radif
<i>Service des ondes courtes</i>	Berne, Neuengasse 23 Case postale Transit Téléphone (031) 3 08 86
<i>Studio de Lausanne</i>	Maison de la Radio, La Sallaz Téléphone (021) 22 23 22
<i>Studio de Zurich</i>	Brunnenhofstrasse 20 Case postale Zurich 42 Téléphone (051) 26 17 20
<i>Studio de Genève</i>	Boulevard Carl-Vogt 66 Téléphone (022) 5 43 00
<i>Studio de Berne</i>	Schwarztorstrasse 21 Téléphone (031) 5 44 22
<i>Studio de Bâle</i>	Novarastrasse 2 Téléphone (061) 5 58 40
<i>Studio de Lugano</i>	Campo Marzio Téléphone (091) 2 10 15

